

**CINÉMA****LA PRESSE****BEAUX-ARTS****LITTÉRATURE****RADIO-TÉLÉVISION****THÉÂTRE**

MONTREAL, SAMEDI

**MUSIQUE**

27 JUILLET 1963

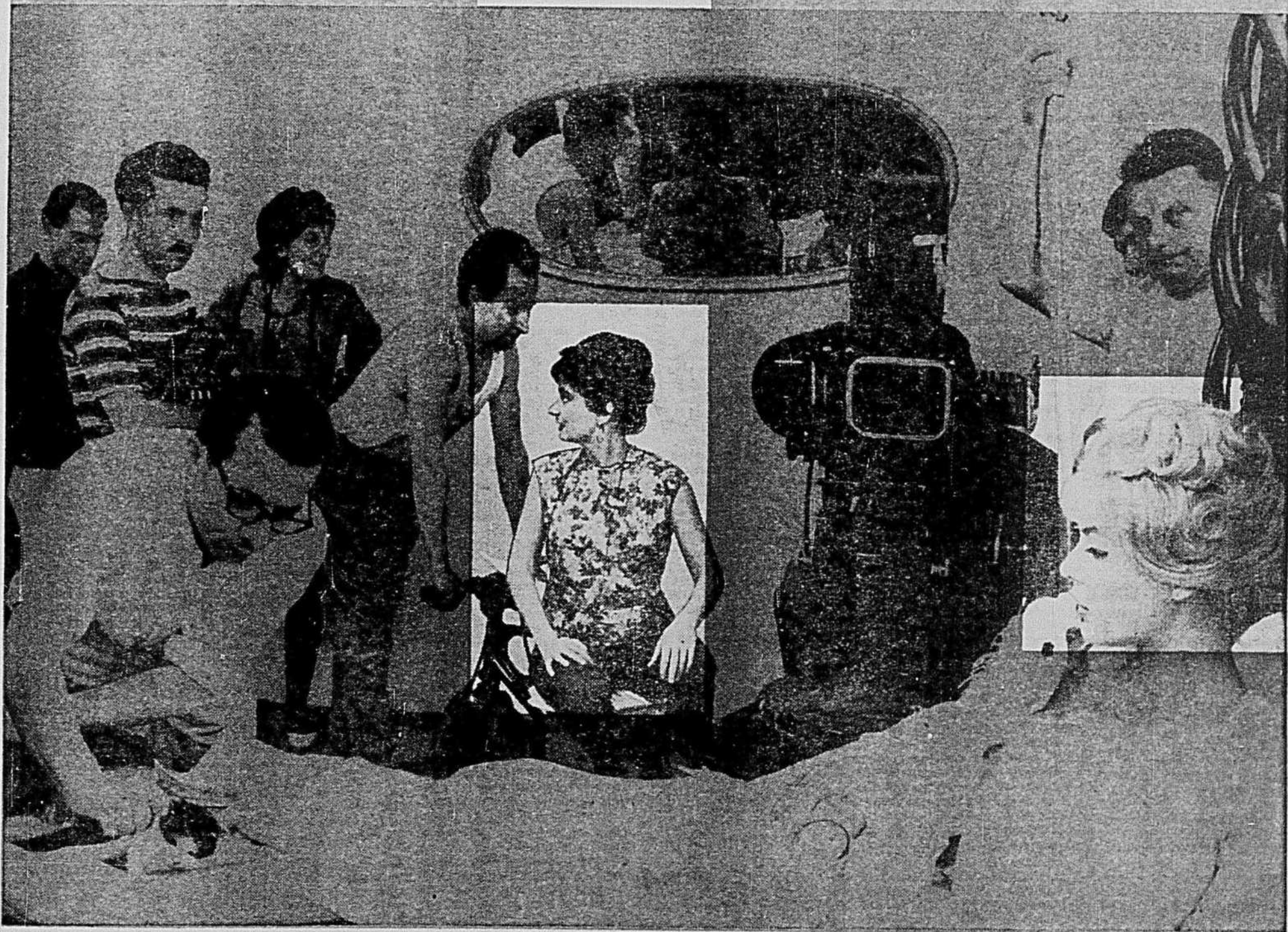
**L** EST cinq heures. Une jeune femme, belle et blonde, sort en larme de chez la cartomancienne. Elle est bouleversée car les cartes prédisent la mort prochaine. Par les rues familières d'un Paris tout à coup hostile, elle rentre chez elle. Elle s'achète un chapeau noir, reçoit un amant pressé, répète avec ses musiciens des chansons tristes, retrouve une amie depuis longtemps délaissée, voit un film loufoque qui ravive sa peur et repart à la dérive en attendant le résultat d'un examen médical. Au plus creux de son désespoir et de son angoisse, elle rencontre un jeune homme. La conversation s'engage. D'abord superficiels, les propos deviennent plus graves et plus intime l'entretien. Il est presque sept heures. En moins de deux heures, la vie de Cléo a changé de sens.

Le sujet de "Cléo de 5 à 7" tient en quelques phrases ; mais le film ne se laisse pas si facilement cerner. "Cléo" irrite une bonne partie des spectateurs alors que les autres s'en font les farouches défenseurs. On relève des notations justes, des scènes "criantes de vérité". On dit : "Oui, dans la vie, c'est bien comme ça !" Puis les questions fusent plus ou moins bêtes : "Pourquoi avoir choisi de 5 à 7 ? Cela fait mondain, l'heure du thé, du rendez-vous galant, de la comtesse sortit à cinq heures." La réponse vient sur un tout autre ton : "Parce que les fins de journées sont angoissantes. Non ? Vous ne trouvez pas vous ?"

C'est l'auteur qui vient de répondre et qui parle de son film devant un public cosmopolite. "Je voudrais que l'histoire de Cléo, jeune femme blessée dans sa chair et sans doute promise à la mort, beauté sans armes, esprit sans défense, je voudrais que cette histoire touche les gens comme me touchent les peintures de Hans Baldung Grien où l'on voit de superbes femmes blondes et nues enla-

(SUITE, PAGE 2)

# AGNÈS VARDÀ







# AGNÈS VARDA

cées par des squelettes. Cléo, c'est le premier regard de la beauté à la mort.

Les journalistes se regardent, prennent des notes. Décidément, ce n'est pas une conférence de presse ordinaire, même pour ces vieux routiers des festivals qui en ont vu bien d'autres. Depuis plus d'une heure, ils bombardent de questions le réalisateur de "Cléo de 5 à 7". On est curieux de savoir ce qu'il y a derrière ce film, un portrait, une confession, un récit autobiographique ? Car, phénomène rare, l'auteur est une jeune femme : Agnès Varda.

Petite, brune de peau, les cheveux et les sourcils d'un noir profond hérité d'un père grec, elle est tout enveloppée du vieux rose de son tailleur Chanel, uniforme des femmes actives. Elle a les yeux à la toute dernière mode américaine : en retrait dans les orbites et séparés largement par le front qui descend en triangle sur le nez. Sous les paupières lourdes des Méditerranéennes, le regard est d'une vivacité ironique qui laisse présager l'intelligence alliée à l'humour. Elle est simple, spontanée, directe ; elle n'a pas l'air étonné d'être là. Seule femme souvent à travailler dans les équipes exclusivement masculines, elle a appris l'égalité et le respect réciproque. Elle n'a pas besoin de crâner ou de faire illusion : elle sait bien que le jupon, en soi, n'est ni un brevet de compétence, ni une infirmité. Avec assurance, elle subit l'interrogatoire des journalistes qui porte sur son travail, mais aussi sur les raisons qu'elle a de faire ce travail.

"Ce n'est pas par métier, par nécessité ou par vanité que je fais du cinéma, mais par plaisir. Réaliser un film tous les trois ou quatre ans suffit à mon bonheur. Je veux tourner les sujets qui me plaisent et avoir le temps d'y penser."

La ronde des questions s'achève. Elle n'aime pas beaucoup parler en public : on a l'impression de converser avec cent personnes à la fois. Elle préfère les cercles restreints, les petits groupes d'amis où les rapports sont vrais et durables.

Le lendemain, le soleil invite au farniente et tout le monde se retrouve, pour un déjeuner champêtre, dans une île au large de la côte, cette Côte d'Azur à qui Agnès Varda a "posé des questions", comme elle dit, dans son court-métrage "Du côté de la côte". A table, sous les oliviers, elle est enjouée, volubile, détendue. Le rosé de Provence coule joyeusement. Par gentillesse, elle se laisse aller à parler d'elle, de son travail, de sa vie quotidienne.

"C'est vrai, je suis une des rares femmes metteur en scène du cinéma français. Et du cinéma tout court. Mais ce n'est pas pour moi un titre de gloire ou le résultat d'un combat pour faire valoir les droits de la femme. Quand on me demande : "Pourquoi n'y a-t-il pas plus de femmes qui font des films ?" je ne sais quoi répondre car moi-même, je me le demande. Je fais un métier qui me plaît, mais cela n'implique pas que j'enlève quelque chose à ma vie de femme pour faire du cinéma. On parle encore beaucoup de l'émancipation des femmes, mais on confond très souvent les problèmes féminins, et c'est assez difficile pour les femmes d'y voir clair. Ainsi peu d'hommes se considèrent qu'une femme qui veut travailler le fait par besoin profond. Je ne fais pas non plus de mon travail une prise de position, une défense de la liberté et du droit au travail des femmes. Vous savez, la suffragette est dépassée, depuis longtemps, même dans le cinéma. Et puis, l'idée que la femme doive abandonner son métier, parce qu'elle se marie, il a déjà longtemps qu'elle a fait long feu elle-même. On s'imagine souvent un tas de choses, mais je vis comme les autres femmes. Même avec le métier que je fais, on mène une vie normale, on a une vie de famille comme tout le monde. Pas vrai, Jacques !"

Jacques, sans trop savoir de quoi il s'agit, fait oui de la tête. Jacques, le mari d'Agnès Varda, c'est Jacques Demy, le réalisateur de "Lolo", un des plus beaux films de fidélité amoureuse. Il est calme, discret et d'une gentillesse désar-

mante. En ce moment, de l'autre côté de la table, Jacques écoute avec une patience exemplaire une jeune fille de la radio polonaise qui voudrait faire du cinéma en France. Forte de l'appui tacite de Jacques, Varda reprend.

"Nous avons une petite fille de quatre ans. Comme tout le monde, je dois me battre avec les contingences de la vie. Le tournage d'un film dure un mois et demi. Pendant ce temps, je suis obligée de sacrifier un peu la vie de famille, car, dans le cinéma, les horaires sont trop flous. Tant que dure le tournage, je fais garder ma fille ; mais reste dans un groupe d'amis. Sitôt sortie du tournage, je fais retraite dans mon univers familial ; le contraire me limiterait. D'ailleurs, le travail comme tel n'est pas le plus important. A tout prendre, on s'exprime autant en faisant la soupe."

"Le fait que mon mari et moi soyons cinéastes ne posent pas de problèmes. A vrai dire, cela nous permet de vivre les mêmes exigences. Et puis, il y a une convention de la vie en commun. Il est possible d'avoir une vie privée harmonieuse, même en étant, si vous voulez, des concurrents au plan professionnel. Nous sommes souvent en désaccord sur le cinéma ; pas des désaccords profonds, bien sûr, la vie serait intenable ! Mais chacun de nous voit le cinéma selon ses goûts, selon son tempérament, selon sa sensi-

bilité. Cette liberté joue beaucoup entre nous ; ainsi, nous ne jugeons pas de la même façon le travail que nous faisons. Dans les films de Jacques, il y a des plans que j'aime et que lui aime moins, et vice versa. Il est certain que le fait de vivre ensemble implique une certaine collaboration ; par exemple, j'ai écrit les paroles de la chanson-thème de "Lola" et c'est en voyant Corinne Marchand dans une scène de "Lola" que j'ai décidé qu'elle serait ma Cléo. Mais ces échanges s'arrêtent là. Nous ne formons pas un tandem. Jacques fait ses films à sa guise et je fais les miens de mon côté."

Elle s'arrête tout à coup : il y a du brouhaha aux tables voisines. Elle se raidit et glisse entre les dents à l'adresse de son mari : "Tiens, regarde-les faire, les s..." Ce sont des photographes en mal de clichés scandaleux : ils cherchent à entraîner derrière les bosquets des starlettes plus ou moins consentantes. Mais les gendarmes ont, semble-t-il, des consignes très sévères et les photographes en sont quittes pour un rappel à l'ordre.

"Comment je suis venu au cinéma ? Par la photographie. Je suis photographe au Théâtre National Populaire depuis les débuts de la troupe de Vilar. C'est ce qui m'a lancée sans que je m'en rende compte. Du jour au lendemain, j'ai été "tirée" à des milliers d'exemplaires. Après les représentations, on s'arrachait les photos de Gérard Philipe. Elles étaient signées Varda comme toutes les autres photos du TNP. En très peu de temps, j'étais connue dans tous les milieux. J'avais un nom, même si personne ne connaissait celui qu'il y avait derrière ce nom."

"Je continue d'ailleurs à faire de la photo. Depuis quelques années j'ai signé plusieurs reportages pour des grands illustrés. Cela me permet de voyager : je suis allée partout, jusqu'en Chine populaire. Et la photo, c'est amusant. Le photographe est tout seul avec son appareil, il n'a pas à traîner derrière lui toute une équipe de techniciens comme au cinéma. On est libre d'essayer toutes sortes de choses. Vous avez vu la couverture de "Réalité",

il y a quelques mois ? C'est un auto-portrait : Varda par Varda."

"Il y a aussi que j'aime bien travailler de mes mains. Ma formation de photographe a été déterminante pour la méthode que j'emploie au cinéma. Je prépare mes films en accumulant photos sur photos dans les lieux où ils seront tournés. C'est peut-être prétentieux, mais j'aime considérer mes films comme des documentaires subjectifs ; c'est dire l'importance que j'attache à ce que le cinéma reflète une réalité où les spectateurs doivent trouver matière à une prise de conscience."

"Avant de tourner "Cléo de 5 à 7", j'ai parcouru plusieurs fois le trajet de l'autobus 67 qu'emprunte Cléo dans mon film pour aller du Parc Montsouris à la Pitié ; j'ai noté et retenu une foule de choses qui sont entrées dans mon film et que je n'aurais pas su imaginer. Des détails souvent, mais des détails qui pour moi ont une très grande importance parce qu'ils replacent dans leur véritable contexte des gestes humains en apparence insignifiants."

"Cette recherche de la vérité des attitudes n'est pas toujours facile. J'ai tourné mon film "La pointe courte" dans un milieu que je connais bien : le village de Sète où j'ai passé toute mon enfance. Mon film se déroule sur deux plans : l'aventure du couple et l'évolution parallèle du petit village. Je

voulais reproduire les gestes, les mots, le ton même des habitants. Ce ton juste d'un groupe humain est difficile à trouver. Comme je n'étais pas étrangère aux gens du village, j'ai commencé par me faire accepter. Souvent, je suis allée éplucher des légumes avec les femmes, parce que les travaux ménagers faits en commun prêtent aux bavardages, aux potins, puis aux confidences."

Il est rare que les cinéastes mettent la main à la popote domestique pour étayer leurs films. Il semble que ce soit là un avantage pour un auteur féminin qui peut parler d'expérience. Le monde des femmes est un domaine encore peu exploré. Verrons-nous naître un cinéma fait par des femmes qui viserait à rejoindre plus particulièrement un public féminin ?

"Dans un sens, je suis évidemment un auteur féminin. Je parle de ce que je connais bien avec les réactions qui sont les miennes. Mais même si je parle des femmes et si je décris de façon plus précise un univers féminin, je ne prétends pas et je ne veux pas pour autant faire un cinéma pour les femmes, comme il y a une littérature et des magazines spécialisés qui s'adressent exclusivement à une clientèle féminine. Antonioni, dans tous ses films, trace des portraits de femmes et explore l'univers des sentiments féminins, mais il ne fait pas un cinéma réservé aux femmes. D'ailleurs, Antonioni s'intéresse surtout à un type de femme : la femme de trente ans vivant dans une bourgeoisie riche qui s'ennuie. Moi j'aime choisir mes sujets dans différents milieux ; les problèmes de couple ne se posent pas seulement dans les classes sociales où on a tout le loisir de ressasser ces problèmes. Les sujets, on les choisit un peu par instinct, parce qu'ils répondent à une façon personnelle de voir les choses."

N'y a-t-il pas justement certains thèmes qui s'imposent à un auteur féminin ? Le cas de "L'opéra-mouffe", tourné en 1958, en serait un exemple.

"Bien sûr, un auteur de films, qu'il soit homme ou femme, ne vit pas dans un monde abstrait. Certaines ex-

périences sont déterminantes. Elles nous imposent en quelque sorte des idées, des sujets, des façons de sentir. "L'opéra-mouffe", c'est le journal d'une femme enceinte. Quand j'ai tourné ce film, j'étais moi-même enceinte. Oh ! une grossesse sans histoire, sans problèmes et j'ai eu ma fille avec la méthode d'accouchement sans douleur. Mais l'état dans lequel j'étais m'a donné l'idée de faire ce film. La fabrication d'un enfant, c'est quelque chose de difficile à raconter. Il se passe quelque chose en vous que vous ne contrôlez plus. Viscéralement, il semble que la vie grouille dans le ventre jusqu'à faire un enfant, un autre être avec lequel vous vivez, qui se met à bouger en vous et qui se nourrit de vous. La vision de la femme enceinte est conditionnée, donc modifiée par sa situation. Dans le cas de "L'opéra-mouffe", le ton du film est donné par cette sensibilité altérée qui est celle de la grossesse. Ce qui j'ai fait dans ce film est très instinctif : la femme qui attend un enfant ne peut s'empêcher de penser à ce que sera cet enfant. J'ai situé mon film dans le quartier Mouffetard. Vous connaissez ce quartier ? On y rencontre plus qu'ailleurs des clochards, des alcooliques, des vieillards. Dans mon film, la femme enceinte qui vit dans ce quartier est bien obligée de penser que l'enfant qu'elle attend, qui n'existe pas encore, qu'elle est en train de faire jour après jour, que cet enfant pourrait bien devenir semblable à ces gens qui l'entourent. C'est la présence de la mort déjà inscrite dans l'enfantement ; ou si vous voulez la contradiction entre l'enfance et la vieillesse, la naissance et la décrépitude."

"Ce que ce film fait voir, c'est un monde interprété d'un certain point de vue. Le regard de la femme enceinte choisit de regarder certaines choses qui peuvent aux yeux des autres passer complètement inaperçues. Cette idée de la modification continue d'un regard sur les choses, je l'ai reprise dans "Cléo". "Cléo", c'est un itinéraire dans Paris, mais dans un Paris différent, vu par quelqu'un qui le regarde d'une façon spéciale : une femme qui va peut-être mourir sous peu. Oh ! Elle ne pense pas tout le temps à la mort ! Elle pense encore à se faire belle, par exemple. "Cléo", c'est un va-et-vient entre la coquetterie et l'angoisse. Je ne sais pas si c'est là une idée particulièrement féminine. Je me souviens de la petite fille de Gérard Philipe. Quelques mois après la mort de son père, elle disait : "La douleur, ça vient par vagues". "L'angoisse de Cléo revient par vagues et lui fait voir la réalité sous l'angle de la mort."

Elle reprend le mot de documentaire-subjectif. Il définit bien le genre de cinéma qu'elle a choisi de faire. Les histoires qu'elle raconte sont toujours situées dans un monde réel, défini, vécu. Voilà pourquoi elle attache tant d'importance aux détails vrais. Dans les films de Varda, les personnages ne sont jamais détachés de leur milieu : ils se définissent par rapport à ce milieu.

"Une femme, un homme, un couple, ça n'existe pas quelque part entre ciel et terre. Je n'aime pas faire des films où les personnages seraient sans références, sans contexte. Les gens ont un travail, des amis, des enfants. Dans la plupart des films, le problème des enfants est escamoté. Bien entendu, l'amour existe sans les enfants. Mais le problème du couple se pose aussi par rapport à la naissance des enfants : on en veut ou on n'en veut pas ; on en a ou on n'en a pas."

Elle s'arrête un moment et pousse de rire. Elle s'étire lentement, comme un chat au soleil. "Ce qu'on peut être sérieux ! Je n'ai jamais tant parlé que depuis que je fais du cinéma ! — Ecrire des romans ? Non. Je n'ai pas le goût de raconter avec des mots. Le monde visuel est mon domaine. Et puis, il y a le côté cuisine qui me plaît : j'ai une formation de photographes. "Cléo" va paraître en librairie ; mais c'est un récit tiré du film."

Elle parle de ses amis : Chris Marker, qui est toujours ailleurs sur la planète ; Armand

Gatti, Alain Resnais, qui est venu présenter "L'année dernière à Marienbad" à Montréal. Elle aussi devait venir à Montréal ; elle avait été invitée au Festival du film de 1961 où Jacques Demy devait présenter "Lola". Mais ça n'a pas été possible.

"Les amis, c'est très important. Et il n'y a rien d'aussi intransigeant que l'amitié. Ça nous apprend à ne pas nous prendre trop au sérieux. Vous savez, j'aime aussi rire et m'amuser."

La présence de cet humour démystificateur donne aux films d'Agnès Varda une valeur supplémentaire. Certaines séquences du court-métrage "Du côté de la côte" valent bien leur poids de critique sociale. Elle affectionne les raccourcis visuels, les associations d'images, les jeux de mots qu'elle manie avec aisance. Elle prend plaisir à écrire les paroles de chansons malicieuses où les mots s'amuse à des rencontres fortuites. Comme dans la chanson de Lola :

"Celle qui rit  
A tout propos  
Celle qui dit  
L'amour c'est beau  
Celle qui plait sans plaisanter  
Reçoit sans les dédommager  
Les hommages des hommes

[âgés]  
Mais... quand elle met le holà  
Quand elle leur dit : Ça va  
[comme ça]  
Tiens-toi bien, moi je m'en

[tiens là]  
C'est moi  
C'est moi Lola"  
Ou encore, dans la Joueuse que chante Cléo :  
"Il joue du violoncelle  
Tu joues du piano droit  
Et moi et moi je joue de la

[prunelle]  
J'en joue c'est fou de la  
[prunelle]

Tu joues sur ton piano  
Des noires et des blanches  
Et moi et moi moi moi je joue

[des hanches]  
J'en joue c'est fou des hanches  
Il joue du cor anglais  
Toi tu joues du banjo  
Et moi et moi moi je joue

[contre joue]  
J'en joue c'est fou de la joue  
Il joue à qui-perd-gagne  
Tu joues au plus fortiche  
Et moi et moi moi je m'en  
[fous je triche]  
Je m'en fiche c'est fou je

[triche"]

Elle a des projets, beaucoup de projets et elle ne fait pas de manières pour en parler. Elle travaille à "La mélangeite" depuis plusieurs années. "Ce sera un western mental, illustrant les mouvements de la pensée, comme on dit que la pensée galope. Il y aura cinq comédiens interprétant cinq aspects du même personnage." Elle voulait tourner un film à Cuba, "une sorte de mère-sans-courage, l'histoire d'une femme pendant la révolution. Une femme qui a peur des bombes, qui déteste la guerre et qui ne comprend pas que les hommes prennent goût aux combats meurtriers. Mais tous ces projets coûtent très cher. Les producteurs aiment mieux que l'on traite des sujets sûrs, comme la vie de Georges Sand que je vais sans doute tourner après ou avant "La mélangeite", selon le bon plaisir des producteurs."

Maintenant il est tard ; le soleil commence à baisser à l'horizon ; il n'y a presque plus personne dans l'île. Et au ponton des embarcations, il n'y a plus de bateau pour le retour. Agnès Varda tempête ; on l'a tirée de son lit pour venir décorer de sa présence cette manifestation mondaine. On l'a amenée en grande pompe, mais on ne s'est pas soucié de la ramener.

Dans la vedette qu'elle a dénichée et louée à ses frais, elle s'excuse : "Quand on ne sait pas faire les choses, on ne déplace pas les gens du monde entier."

Les films qu'elle fait, elle, elle sait pourquoi et comment les faire. Elle a trente-trois ans. Et pourtant c'est elle que l'on a appelée : "la mère de la nouvelle vague." Dans un sens, le titre n'est pas immérité.

Gilles Sainte-Marie



# PAUL MORIN

## était-il "un déraciné de naissance"?

**S**UR la mort de Paul Morin, l'envie nous prend d'écrire qu'avec lui "disparaît une des figures les plus prestigieuses des lettres canadiennes", mais à la vérité il faut dire qu'il était disparu depuis quelque temps déjà dans une réclusion plus ou moins volontaire. Lorsqu'il publia son troisième recueil de poèmes en 1960, trente-huit ans après le deuxième, Paul Toupin y alla d'un article pour dire que Paul Morin n'était pas mort!

Il est décédé le 17 juillet dernier à l'hôpital St-Mathieu de Beloeil. Il avait 74 ans. Un mois plus tôt il se faisait hospitaliser à la suite d'une congestion cérébrale.

Tous les racontars ont eu cours, durant les dernières années de sa vie. Entre sa mort et son premier biographe, c'est aux amis qu'il faut demander quelque appréciation sur son oeuvre. Cette oeuvre, elle est avant tout poétique: "Le Paon d'email" (1911) qui, précédant dans l'histoire de nos lettres, lui valut le Prix David dans son intégrité; "Poèmes de Cendre et d'Or" (1922) et "Gérone et son miroir" (1961).

Du temps où Paul Morin était le prince de tous les salons ils étaient nombreux, les amis. Sur le tard ils se sont raréfiés; seulement quelques fidèles pouvaient forcer sa porte. Victor Barbeau était l'un d'eux, et c'est lui qui nous en parle.

"Parler de lui serait inhumain, tellement il avait de qualités et de défauts à la fois. Ce serait pire que du Saint-Simon."

"Pour le talent, c'est incontestable: il avait tous les talents. Entendez-moi bien, Monsieur, il les avait tous..."

"Il parlait le français et l'écrivait comme personne ici. Il parlait l'anglais et l'écrivait comme personne ici. Il n'y avait personne pour parler l'anglais avec la distinction, le chic de Morin. De grands industriels lui soumettaient des textes. Il a écrit des textes et

des conférences pour de grands noms, de très grands noms.

— Comment l'avez-vous connu?

— Au collège Ste-Marie. Paul Morin était notre aîné. Et le seul de nos aînés à nous saluer sur la rue en disant "Bonjour Monsieur. Ça c'était Paul Morin. Il pouvait rencontrer le plus jeune élève du collège qu'il le saluait ainsi.

— Et vous avez assisté à sa carrière?

— Ce fut un des élèves les plus brillants du collège Sainte-Marie. Il fit ensuite des études de droit et s'en fut à Paris étudier la littérature. C'est là qu'il publia "Le Paon d'email", chez Lemaire.

"Pas un poète n'a débuté entouré de tant de fanfares. Jamais un livre n'a été salué avec tant d'enthousiasme. Jules Fournier lui avait consacré toute la première page de son journal. Vous avez déjà vu ça pour un recueil de poèmes?"

"Paul Morin a été gâté, choyé comme pas un. Ça ne veut pas dire qu'il a fait l'unanimité. On l'a traité de déraciné! Pas ses goûts, par ses habitudes, il en était un. Un déraciné de naissance.

— Comment?

— Paul Morin n'était pas chez lui ici. Pour lui, le Canada était un paysage, comme la Turquie, la Syrie, le Maroc qu'il avait visités. Un esthète et un dilettante dans l'histoire de nos lettres, il y en a eu un, Paul Morin. N'en cherchez pas d'autre. Indifférent à tout ce qui n'est pas son art et lui-même. Quelqu'un me demandait un jour si Paul Morin était un nationaliste. Allons donc, il n'en connaissait même pas le nom.

— Il était au-dessus de tout ça.

— Non, il était à l'écart. Totalement étranger à toutes nos discussions, à toutes nos querelles. La littérature canadienne lui était totalement étrangère.

"Les poètes qu'il affectionnait étaient Henri de Régnier, la Comtesse de Noailles et le Comte de Montesquieu, auteur

des "Paons bleus". Ce comte passait pour l'homme le plus élégant de son temps et littérairement il était le sosie de Morin.

"Il était homme du monde plus qu'écrivain peut-être. A Paris, il était de toutes les rencontres. Il a été porté sur la main partout. Non, ce n'était pas lui le petit rimailleur canadien!"

"Mais de Paul Morin, retenir surtout sa connaissance du français. Retenez son respect et son amour du français."

"Morin a respecté à ce point le français que, nommé directeur de "La Revue Moderne", il avait interdit qu'on lui parlât en français dans son bureau. "Vous écrivez l'anglais mais non le français", avait-il dit. Il avait horreur de ce laisser-aller, de ce charabia qui est le nôtre."

Victor Barbeau parlera aussi de l'homme du monde, de ce seigneur qui se gantait, se cravatait et coiffait le haut-de-forme pour aller s'asseoir seul derrière un micro et improviser d'une seule traite "Les fureurs d'un puriste".

Victor Barbeau, pas plus que tous les amis de Morin, ne pourra taire l'acribité du personnage et la méchanceté de ses sarcasmes. "Mais ce serait inhumain d'en parler", répète-t-il, après quoi il ajoute: "C'est dommage qu'il n'ait jamais eu de situation à la taille de son talent."

Et telle est bien l'opinion de tous ceux que l'on peut ou que l'on pourra consulter. C'est, entre autres, l'opinion de Jean-Paul Plante dans l'introduction aux "Oeuvres poétiques" de Paul Morin que publiait Fides en '61, quand il parle de "la solitude nostalgique (...) de cet auteur dans un pays où un sens si aigu de la qualité, du fini et du travail reste encore denrée rare".

Cette solitude lui permettait-elle autre chose que le mépris?

J. O'N.



"Un esthète et un dilettante dans l'histoire de nos lettres, il y en a eu un, Paul Morin"

## THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



## Les origines de l'art dramatique (8)

**L**ORSQUE Thespis partait à l'aventure présenter ses premières pièces, il révélait de nouveaux mots, de nouvelles idées à tous ceux qui étaient prêts à les accueillir. Tant que des acteurs voyageront de pays en pays, de ville en ville, ils continueront à recueillir les idées nouvelles et à les répandre en des terrains inexploités.

C'est ce que firent troubadours et ménestrels, apportant avec eux, en plus de leurs affabulations et de leurs chansons,

les nouvelles du jour, la description des fêtes auxquelles ils avaient assisté et des inventions et découvertes dont ils avaient entendu parler. Avant la littérature écrite, les contes et les récits de ces aventuriers atteignaient le peuple illettré. C'est sur eux que se guidaient les peuples pour la façon de bien parler leur langue, de bien s'habiller et de bien penser.

Le rédacteur en chef du magazine "Equity", l'organe de l'Association des acteurs américains, évoquait un jour ce passé lointain à la gloire de l'acteur, à l'occasion de la remise au président Frank Gillmore d'une médaille par laquelle on reconnaissait l'énorme travail qu'il avait accompli pour faire triompher dans le monde des artistes l'idée d'arbitrage. Pratiquant cette méthode pour régler les conflits de tous genres depuis un grand nombre d'années, l'Equity Association peut en effet s'enorgueillir d'avoir beaucoup contribué à en faire accepter les principes dans les affaires internationales aussi bien que dans la sociologie ouvrière.

Or, ces mots, ces idées que l'acteur transportait dans des milieux où ils étaient inconnus, où les prenait-il, sinon dans le peuple? C'est celui-ci également qui inspire aux dramaturges leurs sujets, leurs thèmes et leurs personnages. Le dramaturge prête donc son talent à l'interprétation des idées, des rêves, des sentiments du peuple. Aussi tout étudiant de la dramaturgie doit-il, à côté des théories, prendre en considération les réactions populaires.

Car le théâtre n'est, somme toute, que le miroir de la vie des individus et des peuples, un miroir déformant parfois, enclin à exagérer certains angles de lumière au détriment des ombres, mais tout cela dépend de la mesure de psychologie qu'y dépense le dramaturge ou encore de l'exagération de sa personnalité et de la violence de ses partis pris.

L'Espagne de la Renaissance était très exaltée. Son peuple

ne pouvait avoir des rêves bien cohérents, encore moins était-il d'humeur à se soumettre à des règles d'un classicisme étroit. Les formes littéraires y restaient souples, élastiques, sujettes à tout englober, tandis qu'ailleurs, en France et en Italie par exemple, la loi des genres prédominait déjà, avec pour chacun un ensemble de règles très strictes.

Le théâtre espagnol, né du folklore, paraissait absurde à Cervantes dans sa substance comme dans sa forme. Lope de Vega soutint le contraire, et une vive controverse s'éleva entre eux.

Lope de Vega fait d'abord savoir à son rival qu'il connaît parfaitement la technique dramatique telle qu'elle s'est développée à travers les siècles. Mais plutôt que d'admettre et d'accepter une discipline aussi rigide, il a préféré vivre de sa plume et, pauvre, il ne peut entreprendre la tâche ingrate de faire gober au public des formes indigestes dont celui-ci n'a cure.

On serait tenté de prendre ces affirmations révolutionnaires pour la justification d'un mépris arbitraire de toute technique, ou encore comme une concession au mauvais goût du public. Mais Lope de Vega n'avait pas le choix des moyens, il était pris d'une part entre des principes mal traduits ou inadaptables aux besoins du temps et, d'autre part, un public que le théâtre aux lignes sévères rebutait. Et c'est en essayant de plaire à ce public qui se dérobait, en surprenant ses desirs secrets, que Lope de Vega a si bien contribué au développement de la dramaturgie.

Car, est-il besoin de le répéter, il survient toujours quelque chef-d'oeuvre pour bouleverser les règles établies et démontrer que l'art, lorsqu'il tient du génie, peut dépasser des bornes immuables.

(à suivre)



# LES ARTS CETTE SEMAINE

## cinéma

**ALOUETTE** : "Cleopatra" de Joseph L. Mankiewicz avec Elizabeth Taylor, Richard Burton et Rex Harrison. Le nez, les décolletés, le décor et les amoureux impériaux de la reine d'Égypte. Matinée à 2:00. Soirée à 8:00. dimanche : 7:30.

**AVENUE** : "What a Whopper". 1:30, 3:30, 5:30, 7:30 et 9:25.

**BEAUBIEN** : "Le secret magnifique". 11:45, 3:48, 7:51. "Un numéro du tonnerre". 1:33, 5:36, 9:39.

**BIJOU** : "A bride abattue". 12:20, 3:18, 5:56, 8:54. "Le travail, c'est la liberté". 1:36, 4:36, 7:14, 10:12.

**CANADIEN et PLAZA** : "Le petit vagabond". 12:00, 3:15, 6:20, 9:45. "Le roi des imbéciles à l'auberge du cheval blanc". 1:35, 4:50, 8:05.

**CAPITOL** : "The Longest Day". 10:15, 1:35, 5:00, 8:20. Dim. 12:55, 4:35, 8:10.

**CHAMPLAIN** : "L'homme de Bornéo". 11:45 (a.m.), 8:51, 7:57. "Le secret magnifique". 2:05, 6:11, 10:17.

**CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY** : "The Day of the Triffids". de Steve Sekely. 2:45, 6:15, 9:45. "Black Zoo". 1:00, 4:25, 7:55. "Fight Pictures". 2:25, 5:55, 9:25.

**CENTRE D'ART de l'Estérel** : "Un soir sur la plage". 7:00, 9:00.

**CINERAMA — THEATRE IMPERIAL** : "How the West was won". 8:30 tous les soirs. mar., merc., et jeudi. 2:00 a.m. et dim. : 4:45.

**COMEDIE CANADIENNE** : "Tirez sur le pianiste", de François Truffaut, avec Nicole Berger et Charles Aznavour. 7:00 et 9:00.

**CREMAZIE** : "L'homme de Bornéo". 11:45, 3:52, 7:59. "Le secret magnifique". 2:05 et 10:19.

**DORVAL** : Salle rouge : "Wrong Arm of the Law". 7:45. "Madame". 9:35. Merc. a.m. et dim. matinée à 1:00. Salle dorée : "Boccaccio 70". 8:35. Merc., sam. et dim. à partir de 1:00.

**ELECTRA** : "Commando de destruction". 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Un homme pour le gang". 1:46, 5:11, 8:36.

**ELYSEE** : Salle Alain-Resnais : "Cléo de 5 à 7", d'Agnès Varda, avec Corinne Marchand et Antoine Bourseiller. 7:30, 10:00. Sam. 5, 7:30, 10:00. Salle Eisenstein : "Déjeuner sur l'herbe". Même horaire.

**FRANÇAIS et RIVOLI** : "La bataille de Corinthe". 1:25, 4:50, 8:15. "Maciste contre les monstres". 2:55, 6:20, 9:45.

**GRANADA et PAPINEAU** : "La bataille de Corinthe". 3:00, 6:25, 9:50. "Maciste con-

tre les monstres". 1:25, 4:50, 8:15.

**KENT** : "Boccaccio 70". 12:55, 3:35, 6:20, 9:05.

**LAVAL** : "La fille dans la vitrine". 12:00, 2:35, 5:05, 7:40, 10:20. "Vers le Cap". 1:25, 4:05, 6:30, 9:10.

**MERCIER** : "Un homme pour le bain". 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Commando de destruction". 1:38, 5:03, 8:28.

**LE PARISIEN** : "Les dimanches de Ville-d'Avray", avec Nicole Courcel et Hardy Kruger. 12:30, 2:40, 4:55, 7:05, 9:25.

**LITTLE CINEMA PLACE VILLE MARIE** : "Il Posto", de Ermanno Olmi, avec Sandro Panzeri. A Milan, en 1961, le "Voleur de bicyclette" de l'essor économique.

**LOEWS** : "Call Me Bwana", avec Bob Hope et Anita Ekberg. Un humoriste américain et une vamp soviétique à la recherche d'une capsule spatiale. 10:35, 12:45, 3:00, 5:10, 7:25, 9:40.

**NATIONAL** : "Femmes amoureuses". 12:30, 3:30, 6:40, 10:00. "Chaleurs d'été". 1:50, 5:05, 8:20.

**OUTREMONT** : "Freud". 1:00, 3:45, 6:30, 9:20.

**PALACE** : "Donavan Reef", de John Ford, avec John Wayne et Elizabeth Allen. 10:15, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.

**PASSE-TEMPS** : "Café Europa en uniforme". 4:30, 9:40. "J'ai épousé un Français". 2:50, 8:00. "La princesse du Nil". 1:05, 6:15.

**PLACE VILLE-MARIE** : "The Four Days of Naples", avec Regina Bianchi et Aldo Giuffrè. 12:00, 2:20, 4:45, 7:10, 9:40.

**RITZ** : "Le dingue du Palace". "Le bagarreur du Montana". "Le gaucher". Sam. et dim. à partir de 12:45.

**SAINT-DENIS** : "Le travail, c'est la liberté". 12:30, 3:20, 5:58, 9:58. "A bride abattue". 1:40, 4:40, 7:18, 10:18.

**LA SCALA** : "Mon séducteur de père", "Le monte-charge" et "Violence au Kansas".

**SEVILLE** : "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole, Alec Guinness et Anthony Quinn. Le soir à 8:15. Sam. et merc. à 2:15 et 8:15. Dim. à 2:15 et 7:45.

**SNOWDON** : "Letters of a Novice", d'Alberto Lattuada, avec Pascale Petit et Jean-Paul Belmondo. 8:30. Merc. sam. et dim. 2:00 et 8:30.

**STRAND** : "The Day of the Triffids". 11:45, 8:10, 6:35, 9:55. "Black Zoo". 10:00, 1:30, 4:50, 8:15. "Fight Pictures". 11:30, 3:00, 6:20, 9:45.

**WESTMOUNT** : "Shadows" de John Cassavetes. 1:00, 3:05, 5:15, 7:20, 9:30.



LE TNM présente  
À REPENTIGNY  
"ART SCÉNIQUE  
ET  
VIEILLES DENTELLES"  
normand ludon

## musique

**CAMP MUSICAL JMC** (Mont Orford) — Demain soir à 8:30 h., Guy Fallot violoncelliste et Jean-Paul Seville, pianiste. Programme : Sonate Opus 5 no 1 de Beethoven ; Sixième suite pour violoncelle seul de Bach ; Deuxième Sonate en sol mineur de Faure ; Sonate no 1 de B. Martinu.

**WHITE FOREST LODGE** (Lac MacDonald) — Ce soir, quatrième concert du Festival Bach Laurentien. Programme : Extraits de l'Offrande musicale et Cantate no 56. Artistes invités : Jan Simons, baryton, et l'ensemble de Mario Duchènes, Gilles Baillargeon, Otto Joachim, Eugene Nemish, Gian Lyman et George Little.



APRES UN LONG SEJOUR EN BEAUCE, son pays natal, le Père Gédéon a consenti à se déplacer vers le nord pour faire apparitions le même soir, à 9:00 et à 11:30 Chez Temporel, au Centre d'Art de l'Estérel à Sainte-Marguerite du lac Masson.

## théâtre

**CENTRE D'ART DE REPENTIGNY** (route de Québec) — Tous les soirs à 9 h., sauf le lundi : "Arsenic et vieilles dentelles", de Kessler, Lindsay et Crouse (adaptation française de Pierre Brive) avec Kim Yaroshevskaya, Nicole Filion, Gabriel Gascon et Jean-Louis Roux.

**JARDINS DE L'ORATOIRE ST-JOSEPH** — Tous les mercredis, jeudis et vendredis à 9 h. 45, jusqu'au 30 août : "Le Chemin de croix", de Ghéon, joué par le Théâtre-Québec.

**LA FENIERE** (Québec) — "Blaise", comédie en 3 actes de Claude Magnier.

**LE PIRATE** (St-Fabien-sur-Mer) — A compter du 30 juillet, "Le Quadrille", de Jacques Duchesne. Les mardis, mercredis et jeudis à 9 heures.

**L'ESTOC** (Québec) — "Les Bonnes", de Jean Genet, par le Centre de Formation Dramatique.

**THEATRE DE L'ANSE** (Vaudreuil Inn) — "Georges et Margaret", de M.-G. Sauvage. Mise en scène de Jean Faucher, décors de Gilles Villemure. Avec Janine Sutto, André Cailloux, François Cartier, Geneviève Bujold, Hubert Loiselle, Elisabeth Lesieur et Jean Faubert. Du lundi au jeudi à 9 h., le sa-

medi et le dimanche à 8:30 h., relâche le vendredi.

**THEATRE DE L'ESTEREL** (Ste-Marguerite) — Jusqu'au 4 août : "Le système Ribadier", de Feydeau. Mise en scène de Georges Groulx, décors de J.-C. Rinfret, costumes de S. Legendre. Avec Georges Groulx, Andrée Lachapelle, Elizabeth Chouvalidze, Roger Garceau, Paul Hébert et Robert Gadouas. Du mercredi au samedi à 9 h., le dimanche à 7:30 h. Relâche les lundis et mardis.

**THEATRE DE MARJOLAINE** (Eastman) — Jusqu'au 3 août : "Monsieur chasse", de Feydeau. Mise en scène de L.-G. Carrier, décors de J.-C. Rinfret, costumes de Solange Legendre. Avec Marcel Cabay, Denise Pelletier, François Rozet, Jean Besré, Jean-Louis Paris, Monique Chabot, Bernard Lapierre et Marjolaine Hébert. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi.

**THEATRE DES PRAIRIES** (Joliette) — "Patate", de Marcel Achard. Mise en scène de Loïc Le Gouliadec, décors de Gilles Villemure. Avec Jean Duceppe, Margot Campbell, Gérard Poirier, Catherine Bégin, Denise Morille et Yvon Leroux. Tous les soirs à 9 h., relâche le vendredi. Jusqu'au 4 août.

## beaux-arts

**CENTRE D'ART DU MONT ROYAL** — Jusqu'au 2 septembre : 53 peintures de 38 artistes, groupes sous le thème Montréal '63. Tous les jours de 9 à 9 h.

**COIN DES ARTS** (Gare Centrale) — Jusqu'au 31 juillet : oeuvres de Roméo Vinelle et Kurt Maurer.

**GALERIE AGNES LEFORT** — Jusqu'au 31 août : acquisitions récentes de la galerie (peinture, sculpture, gravure). Tous les jours jusqu'à 5 h., sauf le samedi et le dimanche.

**GALERIE CLAUDE HEAFELY** — Jusqu'au 2 septembre : groupe de peintres et graveurs canadiens et européens. Tous les jours de midi à 6 h., sauf le samedi et le dimanche.

**GALERIE L'ART FRANÇAIS** — Exposition de peintures de la galerie. Du lundi au vendredi.

**GALERIE MARTIN** — Jusqu'au 31 juillet, peintures d'artistes canadiens contemporains et de maîtres européens du XIXe siècle. Du lundi au vendredi inclusivement.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS** — "Festival national de la caricature" : jusqu'au 11 août. Caricatures d'une trentaine d'artistes canadiens.

— Collection de M. et Mme S. Band : Collection répétée pour les oeuvres du Groupe des Sept et d'Emily Carr. Jusqu'au 1er septembre.

— Collection Hosmer : Portraits anglais du XVIIIe siècle et oeuvres plus modernes, faisant partie de la collection de Miss O. Hosmer. Jusqu'au 1er août.

— Galerie Norton : Oeuvres graphiques et sculptures esquimaudes. Jusqu'au 19 septembre.

**PENTHOUSE GALLERY** — Jusqu'au 16 août, oeuvres de A. Zadorozny. Du lundi au vendredi de 10 à 6 h.

**SQUARE DES ARTS** — Sixième exposition annuelle au Square Dominion. Ouverte jour et nuit jusqu'au 15 septembre.

**THE ART CENTRE** — Jusqu'au 12 août, oeuvres récentes de Nicholas Wentworth. Du lundi au vendredi de 9:30 à 6 h., le vendredi soir jusqu'à 9 h.

## variétés

**HOTEL L'ESTEREL** — Ce soir, Suzanne Lapointe et André Bertrand.

**LA BUTTE** (Val David) — "Twist la Baccasse", revue humoristique avec Raymond Lévesque, Mirielle Lachance et Benoît Marleau. Ce soir à 9 et 11 h., sur semaine à 9 h. Relâche le lundi.

**LA TETE DE L'ART** — Ce soir, le sextuor de Philly Joe Jones. La semaine prochaine, Clark Terry, Seldon Powell et leur quintet.

**LE CABASTRAN** (Joliette) — Ce soir à 9 et 11:30 h., Pauline Julien.

**LE PIRATE** (St-Fabien-sur-Mer) — Ce soir et demain soir à 9 h., récital de Tex.



# Panorama mondial et fête de la qualité: le 4e Festival du film

Événement de l'année cinématographique, le 4e Festival international du film de Montréal débutera vendredi prochain 2 août au cinéma Loew's. Le bref regard que nous vous invitons à jeter sur la sélection qu'il nous propose dit assez son importance, d'ailleurs chaque année grandissante.

## LE GUEPARD

(vendredi 2 août, 9 h. 15)

Film italien de Luchino Visconti. Scénario: Cecchi et Visconti, d'après le roman de Tomasi di Lampedusa. Prises de vues: Giuseppe Rotunno. Interprétation: Burt Lancaster, Claudia Cardinale, Alain Delon, Rina Morelli. Musique: Nino Rota. Technicolor-Technirama. Dialogues anglais.

Cette fresque historique, qui s'inspire du roman célèbre de Lampedusa, raconte, à travers la destinée du prince de Salina, la fin inéluctable d'une grande dynastie à l'époque garibaldienne. Écartelé "entre les anciens et les nouveaux temps", Salina est le symbole même de l'aristocratie mourante venant assister à la mort de l'idéal de la liberté. "Le Guépard", c'est le chef-d'œuvre de Luchino Visconti, aristocrate et socialiste, auteur de "Senso" et de "La Terra Trema".

## THE CHAIR

(samedi 3 août, 2 h. 30)

Court métrage américain de Richard Leacock. 1952.

L'histoire d'un noir accusé de meurtre et passible d'être condamné à la chaise électrique. Également au programme: un autre film de cet ancien opérateur de Flaherty, "Jane", qui racontera l'histoire des débuts de Jane Fonda sur le Broadway. "Les bûcherons de la Manouane", un film canadien d'Arthur Lamothe (1962).

## HALLELUJAH, THE HILLS

(samedi 3 août, 6 h.)

Film américain de Adolph Meksas. 82 minutes. 1963. Sous-titres français.

Fruit de la production indépendante américaine, "Hallelujah, The Hills", burlesque qui se souvient de Mac Sennett tout en gardant une saveur très personnelle, raconte, dans un Vermont enneigé, l'histoire de deux joyeux lurons et d'une jeune fille qu'ils aiment, mais n'épouseront pas.

## THIS SPORTING LIFE

(samedi 3 août, 9 h. 15)

Film anglais de Lindsay Anderson. Interprétation: Richard Harris et Rachel Roberts. 135 minutes. 1963.

"This Sporting Life", simple et romanesque histoire d'un joueur de rugby que sa force isole du monde, nous est conté par Lindsay Anderson avec une attention grave et sensible, une sympathie humaine qui donne à l'œuvre son originalité en l'éloignant de la tentation naturaliste.

Le meilleur film anglais de l'année, il vient de valoir à son interprète principal, Richard Harris, le prix d'interprétation masculine, à Cannes.

## LE SIGNE DU LION

(dimanche 4 août, 2 h. 30)

Film français d'Eric Rohmer. 1969. "Le signe du lion" est l'œuvre d'un excellent critique de

cinéma devenu réalisateur, Eric Rohmer. Attendant un héritage qui ne vient pas, un Américain à Paris descend, non sans un pittoresque vrai, les marches de la déchéance et de la misère. Un scénario très riche exprimé par une technique très moderne. Un film dépouillé, oscillant heureusement entre certain comique d'observation et la force tragique du thème. Une œuvre généralement ignorée par le public parisien et que le Festival se devait de nous faire connaître.

## LE PROCES DE JEANNE D'ARC

(dimanche 4 août, 6 h.)

Film français de Robert Bresson. Scénario: Robert Bresson. Prises de vues: L. M. Burel. Musique: Francis Seyrle. Décors: Pierre Charbonnier. Interprétation: Florence Carrez, Jean-Claude Fournier, Roger Honorat. 1961. 66 minutes.

Seulement muni des questions et des réponses contenues authentiquement dans les minutes du Procès de la condamnation et de la mort de Jeanne, Robert Bresson a composé en gros plans nus et presque noirs un oratorio bouleversant qui semble refléter l'actualité la plus moderne. Un chef-d'œuvre d'humanité et de rigueur.

## THE ANNANACKS

(dimanche 4 août, 6 h.)

Film canadien de René Bonnière. 1962. Couleur. 60 minutes.

La révolution véritable qui s'opère chez nos Esquimaux.

## POUR LA SUITE DU MONDE

(dimanche 4 août, 9 h. 15)

Film canadien de Pierre Perrault et Michel Brault. Camera: Michel Brault et Bernard Gosselin. Prise de son: Marcel Carrière. Montage: Werner Nold. Production: O.N.F. 105 minutes.

Aujourd'hui, à l'Île-aux-Coudres, un film que ses auteurs, Pierre Perrault et Michel Brault, disent composé, imaginé, écrit par les pêcheurs eux-mêmes. Une importante tentative du cinéma direct et du cinéma ca. adien, présentée au Festival de Cannes et fort bien reçue par la critique française. La pêche au marsouin, qui constitue l'objet du film, est menée à son terme "pour la suite du monde", c'est-à-dire pour perpétuer les traditions léguées par les aînés.

## LA DERIVE

(lundi 5 août, 2 h. 30)

Film français de Paula Delsol. Interprètes: Jean-François Calvé, Barbara Laage. 1962.

"La dérive", c'est un peu l'aventure décevante et enrichissante de la "Monika" de Bergman, revécue, prolongée quelque trois ans plus tard par une héroïne qui lui ressemble comme une sœur.

Née au Viet-Nam et habitant le midi de la France, Paula Delsol fut la script de "Mistons" de François Truffaut avant de devenir la scénariste de quelques courts métrages.

"La dérive", production indépendante, est son premier grand film.

## BANDITI A ORGOSOLO

(lundi 5 août, 6 h.)

Film italien de Vittorio de Seta. 1961. Sous-titres anglais.

Une tragédie moderne située chez les bergers sardes mais digne en tous points du modèle antique, et où l'étonnante plastique de l'image reste toujours naturelle. "Rarement, écrit Jean-Louis Bory, le cinéma, avec des moyens aussi simples, n'a représenté avec autant d'évidence le fond du malheur des hommes. C'est beau comme de l'Eschyle." C'est le premier long métrage de de Seta, déjà connu par une dizaine de courts métrages.

## NEUF JOURS D'UNE ANNEE

(lundi 5 août, 9 h. 15)

Film russe de Mikhaïl Romm. Scénario: Mikhaïl Romm et Daniil Khrabrovitsky. Prises de vues: Guerman Lavrov. Interprétation: Alexei Batalov, Tatiana Lavrova. 1961. Sous-titres anglais.

Ce film d'amour dont l'action se déroule dans le monde des savants atomistes, constitue un document d'une grande profondeur et d'une étonnante franchise sur la société soviétique contemporaine. De quelle manière les hommes d'aujourd'hui sont-ils amenés à modifier leurs rapports sociaux dans le cadre d'une société tendue vers la réussite du socialisme, dans le contexte aussi des événements atomiques. L'amour et la vie dans la Russie d'aujourd'hui.

## THE PITFALL

(mardi 6 août, 6 h.)

Film japonais d'Hiroshi Teshigahara. Scénario: Koho Abe. Prises de vues: Hiroshi Segawa. Interprétation: Hisashi Igawa, Kasuo Miyahara, Kanichi Oiya, Kunie Tanaka. 1962. Noir et blanc. 94 minutes. Sous-titres anglais.

Un Hitchcock japonais remarqué pour la profusion de ses trouvailles visuelles, son atmosphère prenante et son sujet vigoureusement "engagé": l'histoire du "traquenard" monté contre les dirigeants syndicaux, le "bon" étant sacrifié pour rendre possible l'élimination du "mauvais". Trois meurtres mystérieux, et dont seuls des fantômes connaissent les véritables auteurs. Les fantômes des victimes, restés présents parmi les vivants, invisibles pour ceux-ci, mais non moins actifs, et échangeant leurs réflexions à haute voix.

## LE PETIT SOLDAT

(mardi 6 août, 9 h. 15)

Film français de Jean-Luc Godard. Scénario et dialogues: Jean-Luc Godard. Prises de vues: Raoul Coutard. Interprétation: Michel Subor et Anna Karina. 1960.

Longtemps interdit par la censure, c'est le film le plus irritant du plus représentatif et du plus talentueux des cinéastes français actuels. Un "petit soldat" individualiste, fasciste ou égaré, se fatigue de jouer

à la guerre et préférerait s'abandonner à son amour pour une Karina mystérieuse. Le deuxième film de Godard, entre "À bout de souffle" et "Une femme est une femme".

## LES CARABINIERS

(mercredi 7 août, 6 h.)

Film français de Jean-Luc Godard. Scénario: Roberto Rossellini, Jean Gruault et Jean-Luc Godard, d'après la pièce de Benjamin Ippolito. Prises de vues: Raoul Coutard. Interprétation: Marino Mase, Albert Juross, Geneviève Galet, Catherine Ribeiro. 1962. 75 minutes.

Sorte de conte philosophique volontairement lâche et incohérent, "Les carabiniers" représentent le film le plus profondément anarchiste que nous ait donné l'écran français depuis le "Zéro de conduite" de Jean Vigo. Deux habitants d'un des bidonvilles d'un royaume imaginaires, recrutés par des carabiniers, partent pour une guerre où tous les coups sont permis, mais au terme de laquelle ils seront abattus par les révolutionnaires.



Yasujiro Ozu, dont on verra "An Autumn Afternoon"

## SALVATORE GIULIANO

(mercredi 7 août, 9 h. 15)

Film italien de Francesco Rosi. Scénario: Francesco Rosi, Suso Cecchi d'Amico et Enzo Prevenciale. Prises de vues: Gianni di Venanzo. Musique: Piero Piccioni. Interprétation: Salvo Randone et des paysans siciliens.

Le fameux bandit Giuliano était-il un Robin des Bois italien à la défense des pauvres et des opprimés, ou bien un Al Capone de plein air? Témoignage et chronique néo-réaliste, le film de Francesco Rosi est apparu, en tous cas, comme n'étant pas indigne des grandes leçons d'Eisenstein et de Visconti. Tourné dans les villages où habita Giuliano, il se mérita le Grand prix de la mise en scène, l'an dernier, au Festival de Berlin.

## LUCIANO

(jeudi 8 août, 6 h.)

Film italien. Scénario et réalisation: Gian-Vittorio Baldi. Prises de vues: Ennio Guarnieri. Musique: Luciano Chailly. Interprétation: Luciano Morelli, Valentina Piccinini, Giacomo Vendicelli, Anna Bragaglia. 1962.

Filmant, sur des faits vrais, avec un interprète authentique, la vie d'un jeune voleur, Baldi, dans "Luciano", accuse la société de manier le châtiment à la seule façon d'un exemple et en ignorant la réhabilitation. Ces faits se sont produits sur les mêmes lieux que ceux du tournage. Depuis le film, le vrai Luciano n'est plus un voleur. Il déclare à sa femme, qui est aussi sa femme dans le film, qu'il n'est plus autre chose qu'un jeune homme séduisant uniquement préoccupé de son métier de comédien.

## L'ANGE EXTERMINATEUR

(jeudi 8 août, 9 h. 15)

Film mexicain de Luis Bunuel. Interprétation: Silvia Pinal et José Baviera. 1962. 90 minutes.

Un huis-clos comparable à celui de Sartre, mais où les préjugés et les conventions ont pris l'apparence de sortilèges burlesques ou terrifiants. Dans un luxueux hôtel particulier, une douzaine de convives se déchirent parce qu'ils n'arrivent pas à se séparer. Cette apocalypse d'après-dîner, où éclate à nouveau la personnalité de Bunuel, a soulevé autant de passions que "Viridiana".

## LE COUTEAU DANS L'EAU

(vendredi 9 août, 6 h.)

Film polonais de Roman Polanski. Scénario: R. Polanski, J. Skolomowski et J. Goldberg. Prises de vues: Jerzy Lipman. Musique: Krzysztof Trzcinski-Komeda. Interprétation: Leon Newczyk, Jolanta Umecka et Zygmunt Malanowicz. Noir et blanc. 1962. Sous-titres anglais.

Deux hommes et une femme sur un bateau. La rivalité plus ou moins sournoise entre deux hommes appartenant à des générations différentes, la femme étant à la fois témoin, arbitre et récompense promise au vainqueur. Premier long métrage de Polanski, ce film remportait, à Venise, en 1962, le Grand prix de la critique internationale.

## CODINE

(vendredi 9 août, 9 h. 15)

Film franco-roumain de Henri Colpi. Dialogues: Yves Jamiaque et Dimitru Carabat. Prises de vues: Marcel Weiss. Musique: Theodor Grigoriu. Montage: Jasmine Chasnev. Décors: Marcel Bogos. Interprétation: Alexandre Virgil Platon, Razvan Petresco, Françoise Brion, Maurice Scarfati.

Cette belle illustration du roman de Panait Istrati raconte l'amitié qui unit un enfant naïf et pur au géant Codine, ancien bagnard. Le style de ce conte réaliste et populaire, qui n'est pas sans rappeler celui de Donskoi, nous apporte une nouvelle facette du talent de Henri Colpi, monteur d'"Hiroshima mon amour" et auteur d'"Une aussi longue absence".

## A TOUT PRENDRE

(samedi 10 août, 2 h. 15)

Film canadien de Claude Jutra. Interprétation: Claude Jutra, Victor Désy et Johanne. Scénario: Claude Jutra. 1963.

Long métrage canadien présenté en première mondiale, "A tout prendre" est l'autobiographie amoureuse, transposée sur le plan esthétique le plus moderne, d'un jeune Canadien français de bonne famille qui se lance en homme-orchestre à "la recherche du temps perdu".



La pêche au marsouin de "Pour la suite du monde"

## AN AUTUMN AFTERNOON

(samedi 10 août, 6 h.)

Film japonais de Yasujiro Ozu. Scénario: Kōzō Noda et Yasujiro Ozu. Prises de vues: Yushun Aisaka. Musique: Takemitsu Saitō. Son: Yoshisaburo Senoo. Éclairage: Kenzo Ishiwata. Montage: Yoshivasu Hamamura. Interprétation: Chishu Ryū, Shima Iwashita. 113 minutes. Sous-titres anglais. Couleur.

"An Autumn Afternoon" est le 53e film de celui qu'on appelle à Tokio "le plus japonais de tous les réalisateurs japonais", Yasujiro Ozu.

"An Autumn Afternoon", c'est la psychologie et les rapports familiaux et sentimentaux, la nostalgie et la sérénité, la finesse et la grâce du Japon moderne... et éternel. Et c'est l'art le plus achevé.

## L'ENFANCE D'IVAN

(samedi 10 août, 9 h. 15)

Film russe de Andreï Tarkovski. Scénario: Mikhaïl Papava et Andreï Tarkovski, d'après une nouvelle de Vladimir Bogomolov. Sous-titres anglais.

"Par ce film, j'ai voulu dire toute la haine de la guerre, dit Tarkovski, parce que cette guerre, nous ne pouvons pas l'oublier". Lyrique comme "La ballade du soldat", son film raconte une certaine enfance, celle, en effet, qui a connu la guerre. Un jeune garçon, Ivan, qui a vu fusiller sa mère, joue le rôle d'agent de renseignements sur les arrières allemands en 1942, et s'y fera prendre. "L'enfance d'Ivan" a obtenu le Grand Prix du Festival de Venise 1962.

## LE SOLEIL ET L'OMBRE

(dimanche 11 août, 2 h. 30)

Film bulgare de P. Valtchanov. Scénario: V. Petrov. Prises de vues: D. Kolarov. Musique: S. Piroukov. Interprétation: Anna Prucnal, Gueorgui Naoumov. 1962. Commentaires français.

Ce conte poétique, mais encore hanté par la mort atomique, est dédié à l'amour né sur le littoral de la mer Noire entre un jeune Bulgare et une étrangère. "Le soleil et l'ombre" a été jugé à Londres comme "l'un des meilleurs films de l'année". Primé à San Francisco et à Sofia, il révèle pour la première fois au Festival la réalité et les qualités de la cinématographie bulgare.

## L'ECLIPSE

(dimanche 11 août, 6 h.)

Film italien de Michelangelo Antonioni. Scénario: M. Antonioni, T. Guerra, Bartolini. Musique: Giovanni Fusco. Prises de vues: Gianni di Venanzo. Interprétation: Monica Vitti, Alain Delon, Francisco Rabal, Louis Seigner. Sous-titres anglais. 124 minutes.

"L'Eclipse", dernière œuvre de Michelangelo Antonioni, constitue le dernier volet, de plus en plus dépouillé, presque symboliquement abstrait, du triptyque que le fameux cinéaste italien a consacré aux problèmes quasi métaphysiques de l'aliénation, de l'amour et de la mémoire. "L'Eclipse", après "L'Avventura" et "La Notte", est une œuvre difficile et envoûtante qui pare d'une beauté plastique et charnelle la hantise philosophique la plus haute.



La pêche au marsouin de "Pour la suite du monde"

## HARAKIRI

(dimanche 11 août, 9 h. 15)

Film japonais de Masaki Kobayashi. Scénario: Shinobu Hashimoto. Prises de vues: Yoshio Miyajima. Musique: Toru Takemitsu. Montage: Hisashi Sagar. Interprétation: Taisuya Makadai, Shima Iwashita, Akira Ishihama. 1963. 95 minutes. Sous-titres anglais.

Kobayashi mérite, on le sait, d'être placé, selon l'expression de Georges Sadoul, "parmi les plus grands maîtres de l'un des plus grands cinémas contemporains". Rituel de la politesse, règle d'or des combats, code sanglant de l'honneur des Samourais, "Harakiri", son dernier film et la sensation du dernier Festival de Cannes, expose la cruauté inhumaine des lois féodales du 17e siècle japonais. L'auteur, dans un style étincelant, s'emploie à en démystifier l'impotisme.





## Jean Racine en proie à la critique

**D**'OU vient que l'on écrive tant sur Racine, et tout de même assez peu sur Corneille ? On pourrait renverser la proposition scolaire, et dire que Corneille peint les hommes tels qu'ils sont généralement, au premier regard : actifs, remuants, brouillons, tandis que Racine, en quelque sorte, les réduit à des épures psychologiques et fonctionnelles. Corneille donne à voir, Racine à sentir, à imaginer. Irons-nous, avec Roland Barthes, jusqu'à voir chez Racine "un art inégalé de la disponibilité" ? C'est, écrit-il, "sa transparence même qui fait de Racine un véritable lieu commun de notre littérature, une sorte de degré zéro de l'objet critique, une place vide, mais éternellement offerte à la signification". C'est-à-dire que l'on pourrait affirmer d'autant plus de Racine, que son oeuvre elle-même affirme peu. Barthes souligne la "disponibilité" racinienne en rappelant les sens psychologiques divers, parfois même contradictoires, qu'on a imposés à cette oeuvre. Le doux Racine, le cruel Racine...

Si Roland Barthes, dans son très remarquable essai "Sur Racine" (1), refuse d'entrer dans ces discussions, c'est qu'il ne croit pas à une "vérité" de Racine. Et nous entrons par ce biais dans une conception de la littérature, et de la critique littéraire, qui fait l'intérêt de ce livre, tout autant sinon plus que ses réflexions sur Racine lui-même. Barthes applique à l'oeuvre littéraire un coefficient extrêmement élevé de relativisme, par lequel se trouve justifié le dogmatisme de la critique. Écrire, selon lui, c'est poser une "interrogation indirecte"; lire, faire de la critique, c'est remplir le vide laissé par l'écrivain, de sa propre affirmation, de son propre langage. A l'oeuvre appartient la question; à la critique, le "rôle assertif", la réponse, que chacun apportera selon sa propre histoire, sa propre liberté, sa discipline intellectuelle. Aussi bien Roland Barthes exige-t-il dans l'étude plus générale sur "Histoire ou littérature" qui clôt le volume, que le critique avoue et explicite dès l'abord ce qui constitue son langage, ses présupposés, ses options intellectuelles. Exigence éminemment raisonnable (et que l'on aimerait voir Barthes appliquer lui-même avec plus de rigueur; car il passe très vite sur les disciplines — psychanalyse, structuralisme — qui forment la base de son langage).

Mais peut-on relativiser à ce point l'oeuvre littéraire ? Barthes exige que l'oeuvre soit "un sens tremblé, et non un sens fermé". Mais un sens tout de même. Elle comporte une part d'affirmation, qu'on ne saurait minimiser à l'excès sous peine de la voir s'envoler en fumée. L'oeuvre est constituée; elle n'est pas faite n'importe comment, de n'importe quels matériaux. Elle offre une résistance que les langages même les plus divers ne sauraient faire éclater. Assurément on peut affirmer de Racine des choses différentes, voire apparemment contradictoires, mais il n'est pas sûr que toutes soient aussi fidèlement reliées au centre de rayonnement qu'est l'oeuvre. Il est des critiques qui sont, plus que d'autres, des divagations plus ou moins gratuites. A la critique de rupture de Roland Barthes je préfère, à tout prendre, l'attitude plus souple d'un Charles Baudouin, qui dans "Jean Racine, l'enfant du désert" (2) tient compte d'une tradition critique et cherche à cerner une vérité probable de Racine qui n'est pas uniquement celle de son langage personnel.

Donc, l'auteur de "Sur Racine" s'enferme en tête-à-tête avec l'oeuvre, pour essayer de reconstituer "une sorte d'anthropologie racinienne, à la fois structurale et analytique". Ni l'histoire, ni la tradition critique, n'entrent en jeu. L'oeuvre seule, et les disciplines intellectuelles que Barthes lui applique. Un parti pris aussi pur est-il tenable ? Quand le critique affirme que le Dieu de Racine n'est pas celui de



Port-Royal, mais celui de l'Ancien Testament, il fait appel à l'histoire, et non plus seulement à l'anthropologie. Mais la gêne que provoque en moi ce livre vient moins de cette dérogation à la méthode, que de la méthode elle-même. Je ne puis me convaincre qu'il soit légitime et juste d'analyser l'oeuvre de Racine, d'en extraire certaines notions — exemple : "La théologie racinienne est une rédemption inversée : c'est l'homme qui rachète Dieu" — sans se référer au milieu intellectuel de Racine, aux influences qu'il a presque certainement subies, et qui donnent à ces notions un sens particulier. Le vice principal de la critique de Barthes, à mon sens, est de tendre constamment à l'abstraction. J'ai dit plus haut qu'elle éliminait l'histoire, la tradition critique; plus grave, elle élimine la communion sensible, et jusqu'à l'ombre du plaisir littéraire, ce "quelque chose de plus" qu'avoue toute création esthétique valable; que la critique ne peut définir, certes, mais qu'elle doit sans cesse faire sentir, à tout le moins par participation. Quand on lit les profondes analyses d'un Bachelard ou d'un Jean-Pierre Richard, on sent affleurer sous chaque phrase le plaisir de lire. Barthes, lui, enferme l'oeuvre dans un réseau de raisonnements qui ne peuvent que faire fuir la poésie. Il lit Racine comme on déchiffre un palimpseste.

Ceci dit — et je ne pense pas sans frémir à la réponse fulgurante que saurait faire Barthes à chacune de ces objections —, il faut reconnaître la très grande richesse du livre. Roland Barthes est un homme furieusement intelligent. De lui, je voudrais dire ce qu'un ami de jeunesse disait de Sartre : "Il n'arrête pas de penser !" Le "Sur Racine" regorge de vues neuves, fortes, qu'il est impossible de résumer dans un aussi bref article. C'est le tuf archaïque sur lequel repose l'édifice racinien; les trois lieux tragiques — la Chambre, l'Anti-Chambre et l'Extérieur — qui imposent une tragédie de la fermeture; l'absence de caracté-

res dans le théâtre racinien; la conception du personnage comme pure fonction; la relation d'autorité, entre amants, qui englobe et déborde la relation amoureuse; l'impossibilité du silence dans une tragédie qui est tout entière contenue dans le langage (le silence, c'est la mort); le confident considéré comme un double; la lente approche, dans le théâtre racinien, d'un au-delà de la tragédie qui serait un retour au monde... Encore une fois, il est impossible ici d'entrer dans le détail de ces analyses serrées, passionnantes. On aimerait les voir reprises dans un ouvrage plus élaboré, qui permettrait au lecteur de s'installer un peu dans le monde nouveau suscité par Roland Barthes, de s'y habituer, d'y trouver des points de repère. Dans sa forme actuelle, le "Sur Racine" est d'un abord assez difficile. Mais si vous sentez le besoin de vous dérouiller l'esprit, n'hésitez pas : cette lecture constitue un exercice intellectuel de premier ordre.

Tout autre est le petit livre du psychanalyste Charles Baudouin, "Jean Racine, l'enfant d'un désert" : détendu — décontracté, dirait-on en argot d'aujourd'hui —, abondant en digressions, d'une simplicité reposante. Charles Baudouin parle de Racine en psychanalyste, mais aussi en homme de lettres; il tient compte de la littérature critique consacrée à l'auteur de "Phèdre", et il n'hésite même pas à invoquer le témoignage de Sainte-Beuve. L'homme et l'oeuvre l'attirent indistinctement, c'est-à-dire qu'il n'a cure de les dissocier. Il pense — tout naïvement — que connaître un peu mieux l'homme, c'est aussi connaître un peu mieux l'oeuvre...

En fait, beaucoup des thèmes abordés par Roland Barthes et Charles Baudouin se recoupent; non seulement parce qu'ils s'appuient tous deux sur les travaux du psychanalyste Charles Mauron, mais aussi bien parce que, malgré la différence de leurs langages, ils parlent du même Racine. Là où Barthes durcit à l'extrême la thématique racinienne — "Tout Racine tient dans cet instant paradoxal où l'enfant découvre que son père est mauvais et veut pourtant rester son enfant" —, Baudouin parle de "complexe d'abandon". Il en trouve les sources dans l'enfance de Racine, et des signes à la fois dans la carrière et dans l'oeuvre. Beaucoup d'orphelins dans cette oeuvre, d'enfants menacés... La susceptibilité et l'agressivité de Racine sont des traits typiques de l'"abandonné"; le conformisme, aussi, qui exprime un profond désir de rentrer dans la protection de l'ordre humain. Racine adhère d'emblée à la règle des trois unités comme il adhère à l'ordre social. Il a besoin d'être accepté. Aussi bien la demi-disgrâce que lui imposera le roi, à la fin de sa vie, sera-t-elle pour lui un drame profond. Racine perdait, encore une fois, une protection parentale.

Sur le silence de Racine après "Phèdre", sa réconciliation avec Port-Royal, "Esther" et "Athalie", Charles Baudouin se dissocie de Mauron. Il n'y voit pas seulement une régression, mais aussi une sublimation. Il signale que, dans "Esther" et "Athalie", Racine abandonne pour la première fois la règle des trois unités. C'est dans "Athalie", surtout, que se dénoue la situation d'abandon : "Il apparaîtrait qu'au moment d'Athalie, Racine a résolu enfin, en insérant sa propre histoire dans celle de Joas, son drame d'abandon, sa situation d'orphelin. Car celui que voici couronné, glorifié, c'est précisément l'orphelin naguère exposé à la mort."

En voilà assez, j'espère, pour indiquer l'intérêt de ce petit livre. Sur Racine, Charles Baudouin n'ambitionne pas de tout dire; mais il pose des jalons dont on devra tenir compte.

(1) Editions du Seuil.

(2) Collection "La recherche de l'absolu", Plon.



# Gaston Miron: de l'oral à l'écrit

**B** IEN qu'il n'ait jamais publié de recueil, Gaston Miron est assurément l'un des poètes les plus célèbres du Canada français.

A l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières. L'extérieur, c'est Paris, où il compte beaucoup d'amis, qui admirent en lui une sève poétique irréductible au savoir-faire parisien, pour qui il est le poète canadien-français par excellence. L'extérieur, c'est aussi je ne sais plus quelle ville du Moyen Orient, où l'un de ses rares poèmes publiés a été traduit récemment.

Gaston Miron a été l'un des fondateurs des Editions de l'Hexagone, dont il demeure le principal animateur. Il prépare actuellement — dans la fièvre; il fait tout dans la fièvre — une réédition en un volume des trois premiers recueils d'Alain Grandbois: "Les Iles de nuit", "Rivages de l'homme" et "L'Etoile pourpre".

Mais le poète? Sa signature apparaît, avec celle d'Olivier Marchand, sur la couverture du premier recueil publié par les Editions de l'Hexagone, "Deux Sings". Depuis, silence. Enfin, silence, c'est beaucoup dire. Car Gaston Miron n'a pas cessé d'écrire des poèmes, et de les clamer — que dis-je, de les gueuler — à tout venant: au bureau (chez Fomac), dans la rue, dans les coquetels littéraires. Une personne, et c'est un auditoire. Il lui arrive même de déclamer tout seul, pour le plaisir. Il aimerait sûrement, comme Maiakowski, réciter des poèmes devant des foules d'ouvriers. Les ouvriers le comprendraient-ils? On peut en douter, mais ils seraient sûrement impressionnés par sa fougue...



GASTON MIRON, dans un de ses rares instants de tranquillité

Quelques siècles après Gutenberg, on ne peut rester "poète oral" indéfiniment. Dans sa dernière livraison (mai-juin), la

revue "Liberté" publie, sous le titre de "La Vie agonique", une suite de poèmes de Miron qui constitue presque un recueil. Nul doute que cette publication ne soit, pour beaucoup de lecteurs, un événement d'importance.

Nous nous permettons de reproduire ici un de ces poèmes, intitulé "L'Octobre", où s'avoue nettement une inspiration patriotique — d'autres diront: nationaliste — qui est l'une des constantes de la poésie de Gaston Miron.

L'homme de ce temps a le visage de la flagellation  
et toi, Terre de Québec, Mère Courage  
tu es grosse  
de nos rêves charbonneux douloureux  
d'un innombrable épuisement de corps et d'âmes

je suis né ton fils  
dans tes vieilles montagnes râpées du nord  
l'ai mal et peine  
comme une morsure de naissance  
cependant qu'en mes bras ma jeunesse rougeoie  
voici mes genoux

que les hommes nous pardonnent  
nous avons laissé humilier l'intelligence des pères  
nous avons laissé la lumière du verbe s'avilir  
jusqu'à la honte et au mépris de soi dans nos frères  
nous n'avons pas su lier nos racines de souffrance  
à la douleur universelle dans chaque homme ravalé

je vais rejoindre les brûlants compagnons  
dont la lutte partage et rompt le pain du sort commun  
dans les sables mouvants des détresses grégaires

nous te ferons, Terre de Québec  
lit des résurrections  
et des mille fulgurances de nos métaphores  
de nos levains où lève le futur  
de nos volontés sans concessions  
les hommes entendront battre ton pouls dans l'histoire  
c'est nous ondulant dans l'automne d'octobre  
c'est le bruit roux de chevreuils dans la lumière  
l'avenir dégaî

## "Le Poids des âmes": roman et théologie

**V** OILA un romancier de 27 ans, ancien étudiant en théologie, qui fait penser, parler et agir des prêtres et des prélats de façon vraie, pourrait-on croire. Il s'agit du début d'un écrivain de talent. En fait le talent de Bernard de Kerraoul dans "Le poids des âmes" (1) en est surtout un de mimétisme, poussé brillamment et fort loin. L'ostracisme de Mgr Spalard paraît monstrueux à un agnostique ou un protestant. Pour un catholique il est dur mais fidèle à ses principes. Pour un lecteur qui serait au-dessus de la mêlée, le roman est une sorte de guignol où un cardinal, un évêque, un prévôt,

un supérieur de collège, un curé et des vicaires ne sont que des pantins jouant leurs rôles selon un scénario prévu et incarnant la morale religieuse plutôt que des êtres libres.

On est bien loin du troublant Bernanos ou du méditant Peyrefitte. Kerraoul fait ses premières armes et se débarrasse d'un coup de tout le poids d'un enseignement rigide. Les prêtres dans ce roman sont, à une exception près, chastes et ennemis de la chair qui ne les scandalise pas. Le scandale causé par les mauvaises mœurs est cependant l'ennemi personnel de Mgr Spalard. Il ne le tolérera pas sur le territoire où il a

juridiction à titre de prévôt dans une région ignorée du sud de l'Italie. Avec l'habile casuistique qui n'est pas le propre des seuls Jésuites dans l'Eglise romaine, Mgr Spalard tire exemple à l'honneur de la religion du repentir public d'un prêtre quelconque qui vivait mal et scandalisait sa paroisse. Alors que l'évêque du lieu s'était contenté d'avertissements et de remontrances, le nouveau prévôt d'Acquarone tranche dans le vif.

La lutte du terrible chanoine, car un prévôt en est un, contre le député démocrate-chrétien qui vit en concubinage avec une jeune paysanne, est menée avec maestria par le prévôt et aussi, il faut bien l'avouer, par l'auteur du roman. Le député le prend d'abord de haut, rappelle ce qu'il a fait et continue de faire pour l'Eglise, et fait allusion au curé dont la vie privée est scandaleuse. Mgr Spalard va régler tambour battant l'affaire du curé de San Vitale, qu'il ramène dans la bonne voie et dresse ses plans pour faire battre aux élections prochain-

nes le député hypocrite. Le chanoine y réussit en lui opposant un adversaire à la dernière minute, le lendemain de la lecture en chaire d'un rappel des devoirs des catholiques en temps d'élections.

Ce texte est une merveille d'allusions claires pour la population mais insuffisantes pour un homme de loi qui y chercherait matière à procès. Le député est battu. Mgr Spalard n'est pas satisfait. Il ira à Rome persuader l'épouse trahie mais vivant loin de son mari, de revenir auprès de lui. C'est ce qui se produit. Les deux époux vivront dans la haine partagée, la femme ayant réussi à faire nommer son mari sénateur afin de pouvoir retourner à Rome, le mari sombrant dans un gâtisme peuplé par la crainte de l'enfer et distraité par la récitation du chapelet. Ce récit est mené avec un doigté et une gaité sous-jacente qui sont brillants.

Le roman est un peu un tryptique. Alors que dans les deux premiers tableaux l'auteur regarde froidement et sans con-

nivence les effets de l'appât charnel, voilà que pour le dernier il voile à demi les personnages un peu niais qui n'ont que le charme de leur âge. Mgr Spalard exige qu'un jeune noble fort riche se sépare d'un étudiant américain vivant chez lui parce que les gens parlent dans le village, et surtout parce que le comte a avoué au prévôt son trouble devant une amitié amoureuse. Bernard de Kerraoul sépare à jamais ces deux garçons qui s'étaient découverts un bonheur commun, jette l'un dans les ordres et l'autre en bas de la falaise au volant de sa puissante voiture. Mgr Spalard ne perd pas la tête. S'il a une inquiétude momentanée au sujet de sa responsabilité dans le suicide de l'étudiant américain, il retrouve son assiette pour déconseiller au jeune comte d'entrer au monastère où ses biens seraient engloutis tandis que dans le clergé séculier, que de bienfaits sa fortune pourra faire pendant la vie du nouveau prêtre et également après sa mort, puisqu'il n'a pas d'héritier.

Ce qui peut paraître fausseté et même fourberie chez un homme qui aurait eu une formation humaniste étrangère aux exigences de la morale catholique n'est que sacrifice de toutes les contingences aux principes de la religion et aux intérêts de l'Eglise pour un pratiquant. Mgr Spalard ne sépare pas les principes des intérêts. Ne dit-il pas ou n'entend-il pas dire dans "Le poids des âmes" que la vertu et la docilité doivent être les qualités qui doivent être recherchées dans un candidat à l'épiscopat? Les sujets doués et ayant de la personnalité sont fort à craindre. On ne raisonne pas autrement derrière le rideau de fer où la foi en l'idéal communiste et l'obéissance aveugle sont des qualités essentielles d'un membre du parti.

Voilà un rapprochement que l'auteur n'attendait pas. Il l'appellerait cependant par le comportement des personnages de son roman, qui risque d'être interdit en Espagne.

Marcel Valois

(1) Julliard (dist. Fomac)

## PARUTIONS

● CHATEAUBRIAND ET LE TEMPS PERDU, par André Vial. Julliard (dist. Fomac).

En sous-titre: Devenir et conscience individuelle dans les "Mémoires d'outre-tombe".

● LUNAR CAUSTIC, par Malcolm Lowry. Julliard (dist. Fomac).

Le court récit, qui a pour cadre un hôpital psychiatrique, d'une cure de désintoxication alcoolique. Par un des grands écrivains du vingtième siècle.

● POEMES ET PROSES DE "L'OEUF DUR", par Mathias Lübeck. Julliard (dist. Fomac).

"L'oeuf dur" est le titre d'une revue qui parut à Paris au début du siècle, et à la-

quelle collaborèrent plusieurs écrivains les plus importants de l'époque. Mathias Lübeck en fut l'un des animateurs, et cette mince plaquette recueille les quelques pages qu'il a écrites. Il fut fusillé par les Allemands au cours de la dernière guerre mondiale.

● HORS DU TEMPS, par Michel Siffre. Julliard (dist. Fomac).

Le récit d'une expérience: Michel Siffre s'est claustré volontairement en dehors du temps pour participer — à sa manière — à l'aventure cosmopolitique en isolant le premier rythme vital humain pendant deux mois.

● ECONOMIC PLANNING IN A DEMOCRATIC SOCIETY, par Harry Johnson, Jacques Parizeau, Arthur Shenfield, James Tobin, R.V. Yohe et autres.

Compte rendu des communications à la neuvième con-

férence d'hiver du Canadian Institute of Public Affairs.

● POUR ENRICHIR SON VOCABULAIRE, par Arthur Masson. Editions Baude (dist. Fides).

● LA PAROLE EN PUBLIC, par Maurice Hougardy. Editions Baude (dist. Fides).

● L'ENFANT MALFORME. "Centre d'études Laennec", P. Lethielleux.

L'ouvrage étudie la malformation du point de vue médical, psychologique et moral.

● LA SOEUR HOSPITALIERE, par Jacques Leclercq. Casterman.

● LES RENCONTRES DES GARÇONS ET DES FILLES, par Marie-Thérèse Van Eeckhout. Casterman.

Les résultats d'une étude faite par l'Ecole des parents et des éducateurs de Bruxelles.

● THORIX, LE ROMAN D'UN JEUNE TREVIRE, par N. Bodson et G. Houart. Editions Jean Petitpas, Bomal-sur-Ourthe, Belgique.

On sait qu'au Ve siècle, les Trévires formaient toujours en Gaule-belgique, une tribu très importante, répandue en Ardenne, au sud de la Vesdre et de la Meuse à la Basse-Moselle. Trèves était leur capitale. Les Condruzes (du Condroz) et les Pémanes (de la Famenne) leur étaient apparentés.

Ce roman d'un jeune Trévire restitue le mode de vie des ancêtres, il nous introduit dans leurs maisons, leurs cultures, leurs âmes, il évoque et retrace pour nous le drame d'une famille de ce temps.

● MEDITATIONS PHILOSOPHIQUES (1952 - 1962), par François Hertel. Les Editions de la diaspora française.

● LES VAGABONDS D'EUROPE, roman, par Hans Christian Kirsch. Julliard (dist. Fomac).

Chase, le narrateur, écrit la chronique du petit groupe de ses copains: ce sont les jeunes "beatniks" allemands nés et grandis pendant la guerre, qui ont vu leurs foyers détruits, connu les brutalités de l'occupation russe ou américaine, et qui ne se retrouvent plus dans l'Allemagne du "miracle économique" fondée sur le confort et l'oubli...

● EDUCATEURS: PARENTS, MAITRES, par Louis-Philippe Audet. Editions de l'Action, Québec.

Tous ceux qui suivent régulièrement les articles du Dr Louis-Philippe Audet sur l'éducation, dans le journal l'Action, seront heureux de retrouver groupés en un seul volume de 150 pages les articles publiés en ces derniers mois à l'inten-

tion de tous les éducateurs, qu'ils soient parents ou maîtres. L'auteur insiste sans doute sur la formation des instituteurs et sur les qualités qu'ils doivent posséder. Mais il n'a garde d'oublier le rôle des parents, ces premiers éducateurs. C'est à eux surtout qu'il rappelle que l'éducation est une œuvre de compréhension, de fermeté, d'amour, de collaboration et de joie.

● THE BIRDS, par Roger Tory Peterson. "Life Nature Library".

Tout ce qu'il faut savoir sur les oiseaux, dans album splendidement illustré. Les chapitres s'intitulent: "From Archaeopteryx to Sparrow", "What it Takes to Fly", "Birds as Food Gatherers", "How Many Birds?", "The Riddle of Migration", "How Birds Communicate", "From Egg to Adult" et "Toward a Balance with Man".



# La réalité est plus étrange que la fable



JEAN VALLERAND

LA vie est un désert dont l'art est le point d'eau. Mais, à chacun son désert et à chacun ses puits. Parfois les puits sont à sec, désespérément, tous, du premier au dernier. Alors, il faudrait changer de désert, mais ce n'est pas facile. Chaque génération s'approprie une géographie de l'art et possède rarement assez d'esprit d'adventure, assez d'inquiétude pour passer dans une autre: le passeport que décerne la culture ne comporte pas nécessairement de visa pour partout.

Ainsi naissent, de cette appartenance à un paysage géographique clos, les incompréhensions entre gens de générations différentes, les incompatibilités de goût, les incommuni-

cabilités des plaisirs esthétiques. L'artiste créateur ne peut que creuser et recréer le même puit, car le sable y retombe au rythme même de son enlèvement. Ses contemporains, c'est-à-dire ceux qui, par dessus le temps et l'espace, habitent le même désert que lui, le jugent à la qualité de l'eau qu'il réussit à maintenir à source au fond du trou.

Parfois les buveurs, les assoiffés aident à conserver le puit plein d'eau. C'est ce qu'on appelle "la culture". Beethoven a creusé toute sa vie le même puit, mais maintenant des milliers d'hommes, enivrés par l'eau qu'il a mise à jour, entretiennent la pérennité du puit. Il y a ainsi un puit Bach, un puit Mozart, un puit Wagner, un puit Debussy. Quelques initiés connaissent les pistes secrètes qui conduisent d'un puits à l'autre.

Chaque artiste créateur commence toujours tout seul à creuser son puit et il faut du temps avant que les voyageurs du désert en trouvent le chemin. Cette découverte s'effectue selon des causes mystérieuses, au premier rang desquelles il faut placer la plus mystérieuse, l'affinité. Longtemps les puits de la musique moderne sont restés sans achalandage, mais voici que soudain y affluent des voyageurs de plus en plus nombreux et de plus en plus "adaptés" à la qualité d'eau qui y jaillit.

Il faut dire que, parmi ceux qui ont déjà trouvé le chemin des puits, il en est qui consentent à se faire guides: ce sont les inter-

prètes. Sans eux, l'artiste créateur resterait jamais seul devant son travail de puisatier.

Tout ceci évidemment est une fable, une métaphore facile et quelque peu "tirée par les cheveux". Mais elle répond quand même à une réalité profonde et il suffit, pour se convaincre, d'être informé des commentaires que les guides-interprètes obtiennent de ce qu'ils mènent aux puits.

Après les concerts, au moment des autographes ou encore en cet instant névralgique où les impresarios interrogent, sondent et se présentent le public, il y a une question qui revient toujours: "Qu'est-ce que vous avez le mieux aimé dans le programme?"

Eh! bien l'on constate que les jeunes et je veux parler des vrais jeunes, de ceux qui n'ont pas encore dix-huit ans — répondent toujours "en faveur" des oeuvres les plus récentes, les plus actuelles. J'ai entendu des fillets de huit ans me parler avec une ferveur sans détour de telle oeuvre de Webern, ou de Roussel, ou de Messiaen, ou encore de telle oeuvre d'un compositeur canadien fermement ancrée dans son époque.

Je n'invente rien. Quantité d'interprètes confirmeront ce que j'affirme. Ainsi donc, cette musique actuelle n'est pas aussi désertique que le prétendent les commentateurs qui jugent de tout par les goûts et les besoins de l'avant-dernière génération, ainsi il se trouve donc des enfants de huit ans pour dire: "Moi j'aime cela."

Témoignages sollicités, provoqués? Qu'en dites-vous? Non pas. A cet âge, on n'a aucune raison "culturelle" d'aimer ou de ne pas aimer, on va à la musique comme on va au jeu, par les voies les plus directes, les plus spontanément choisies, comme, quelques années plus tôt, on allait au sein.

Cela n'a l'air de rien et fera sourire "les grands", mais pour l'artiste créateur jusqu'à maintenant perdu au bout de sa solitude, quelle consolation!



CLAUDE GINGRAS

## Le Brahms un peu froid de Karajan

**BRAHMS:** Symphonie no 3, en fa majeur, et "Ouverture tragique" — Philharmonique de Vienne, dir.: H. von Karajan (London, CM-9318/CS-6249).

Brahms, on le sait, vint tard à la symphonie. Ses quatre oeuvres écrites dans cette forme sont donc des produits de sa maturité, un testament, en quelque sorte.

Le compositeur avait 50 ans lorsqu'il écrivit cette troisième Symphonie. C'est une oeuvre où il délaisse l'angoisse de la première Symphonie et la joie de la seconde. Avec la Symphonie en fa majeur, nous entrons dans un nouveau climat. C'est "l'Heroïque" de Brahms, comme la précédente avait été, en quelque sorte, sa "Pastorale".

Le traitement que lui donne ici Karajan est toujours très musical, bien sûr, mais le chef dirige, il me semble, sans amour... C'est superbe, mais un peu froid, un peu distant. Il y a de la majesté, de la noblesse, mais cela manque de passion, de chaleur (sauf dans certains passages nécessairement foudroyants du dernier mouvement). Et la situation ne change guère avec l'"Ouverture tragique", qui complète le disque.

L'orchestre sonne magnifiquement (grâce à un enregistrement sans défaut) mais il suit, bien sûr, la pensée du chef.

Personnellement, je suis très satisfait de l'intégralité des quatre Symphonies de Brahms que Bruno Walter a signées chez Columbia.

## Les quatre Ouvertures de "Fidélité"

**BEETHOVEN:** Ouvertures "Léonore" nos 1, 2 et 3, et Ouverture de "Fidélité" — Philharmonique d'Israël, dir.: Lorin Maazel (London, CM-9328/CS-6328).

Excellente idée d'avoir groupé sur un même disque les quatre Ouvertures que Beethoven écrivit successivement pour son unique opéra, "Fidélité" (trois de ces Ouvertures portent le nom de l'héroïne). L'audition de ce disque permet des comparaisons fort intéressantes (les mêmes thèmes reviennent dans les quatre oeuvres) et permet encore d'apprécier la maîtrise et le sens dramatique du jeune chef Lorin Maazel et la discipline du magnifique orchestre national d'Israël. Cet enregistrement égale musicalement et dépasse techniquement le seul enregistrement réunissant ces quatre Ouvertures: celui de Klemperer, qui date déjà de quelques années (Angel).



## Thelonious Monk

"Monk's Dream" (Columbia, CL-1965/CS-8765).

Thelonious Monk n'avait pas enregistré depuis un certain temps. Ce dernier disque confirme encore une fois son immense talent et, peut-être, son génie. L'élément principal du jeu de Monk a presque toujours été la surprise et "Monk's Dream" n'en est pas dépourvu. Les dissonances presque abrasives, les changements de rythme foisonnent. Dans les cinq nouveaux originaux que comprend cet enregistrement, le grand pianiste n'accorde aucune place à la facilité; car il faut le dire, la musique de l'auteur de "Ruby, My Dear" est difficile, difficile surtout parce qu'elle demande énormément à l'auditeur. Des soli ma-

gnifiques dans "Just a Gigo-lo" et "Sweet and Lovely". Mentionnons la participation du saxophoniste-ténor Charlie Rouse, tout particulièrement dans la pièce liminaire "Monk's Dream": il a assimilé Monk à la perfection. Un disque à acheter, à écouter et à réécouter encore: cent étoiles.

Gil Courtemanche

## Sonny Rollins



SONNY ROLLINS

... une rencontre

"Our Man In Jazz" (RCA Victor, LPM-2612/LSP-2612).

Sonny Rollins vient tout juste d'être choisi comme premier saxophoniste-ténor de jazz par la critique internationale. Ce disque, enregistré en public au Village Gate de New York, démontre bien que ce grand musicien a encore énormément à

dire. Le solo d'ouverture de "Oleo", plusieurs passages de "Doxy" sont du Rollins à son meilleur, et ce n'est pas peu dire. Accompagnant Rollins, on retrouve deux anciens partenaires de l'original Ornette Coleman: le joueur de cornet Don Cherry et le batteur Billy Higgins. Cette rencontre (indirecte forcément) du style de Rollins et des expériences de Coleman donne des résultats souvent surprenants. Signalons la présence toujours sentie du contrebassiste Bob Cranshaw. Quelques répétitions dans ce long morceau qu'est "Oleo" (une face complète). Un disque où l'on trouve des diamants bruts.

Gil Courtemanche

## Oscar Brown jr.

"Tell It Like It Is I" (Columbia, CL-2025/CS-8825).

Parmi tous les chanteurs de jazz américain, Oscar Brown jr. tient une place particulière en ce qu'il est aussi poète et compositeur: c'est une qualité rare. Les paroles de "The Tree and Me" aussi bien que de "All Blue" contrastent heureusement avec ce que les com-



OSCAR BROWN JR.

... le folklore de demain?

positeurs américains nous servent habituellement. Interprète d'une très grande facilité, il passe en beauté du "rhythm and blues" à la "bossa nova". Il y a une gouaillerie de bon aloi chez Oscar Brown Jr., mais il y a aussi du pathétique dans cette voix chaude qui prend, sans les imiter, mais avec autant de facilité, les intonations d'un Belafonte ou d'un Josh White. Retenons ses interprétations de chansons d'Aznavor ("A Young Girl", "If I Only Had"), celle du "All Blue" de Miles Davis ainsi que de ses propres compositions, ("The Snake", "The Tree and Me"). Un disque qu'il fait bon d'entendre et où l'on retrouve ce qui pourrait être le folklore de demain.

Gil Courtemanche

## Concerts de fanfare gratuits

En vertu des dispositions testamentaires de Charles S. Campbell, C.R., des concerts de fanfare gratuits seront donnés pour le divertissement de la population de la ville et du district de Montréal, à 8 h. 30 du soir.

|          |         |                  |                                |
|----------|---------|------------------|--------------------------------|
| Jeu      | 1 août  | Fletcher's Field | Harmonie Métropole             |
| Jeu      | 1 août  | Perc Jerry       | The Black Watch                |
| Dimanche | 4 août  | Carré Dominion   | Harmonie Métropole             |
| Dimanche | 4 août  | Fletcher's Field | Royal Montreal Regiment        |
| Dimanche | 4 août  | Perc Jerry       | 2nd Med. Regiment R.C.A.       |
| Mardi    | 7 août  | Carré Dominion   | Royal Cadn. Ordnance Corps     |
| Mardi    | 7 août  | Perc Molson      | Canadian Grenadier Guards      |
| Jeu      | 8 août  | Fletcher's Field | Association F.M.R.             |
| Jeu      | 8 août  | Perc Jerry       | 11th Wing, R.C.A.F.            |
| Dimanche | 11 août | Carré Dominion   | Association F.M.R.             |
| Dimanche | 11 août | Fletcher's Field | Royal Cadn. Ordnance Corps     |
| Dimanche | 11 août | Perc Jerry       | 2nd Tech. Regiment, R.C.E.M.E. |
| Mardi    | 14 août | Carré Dominion   | Royal Cadn. Ordnance Corps     |
| Mardi    | 14 août | Perc Molson      | The Black Watch                |
| Jeu      | 15 août | Fletcher's Field | A communiquer                  |
| Jeu      | 15 août | Perc Jerry       | A communiquer                  |
| Dimanche | 18 août | Carré Dominion   | A communiquer                  |
| Dimanche | 18 août | Fletcher's Field | A communiquer                  |
| Dimanche | 18 août | Perc Jerry       | A communiquer                  |

Nous suggérons aux personnes que ces concerts intéressent de conserver cet avis.

SUCCESSION CHARLES S. CAMPBELL, C.R.  
The Royal Trust Company, Fiduciaire

## FESTIVAL DE STRATFORD

du 17 JUIN au 28 SEPT

William Hutt Douglas  
Peter Donat Martha

## TROILUS AND CRESS

BILLETTS DISPONIBLES  
Soirée: 30 juillet

John Colicos Diana Ma  
Eric Christmas Leo

## CYRANO DE BERGER

BILLETTS DISPONIBLES  
Soirée: 1er août

Douglas Rain Peter  
Kate Reid Eric

## THE COMEDY OF ERR

BILLETTS DISPONIBLES  
Hâtez-vous, sièges réservés seuls

John Colicos William  
Tony van Bridge William

## TIMON OF ATHENS

BILLETTS DISPONIBLES  
Matinée: 2 août  
Soirée: 29 et 31 juillet

DIRECTEURS  
Michael Langham Jean G  
Peter Coo

Eric House Andrew D  
Irene Byatt Howell

## THE MIKADO

BILLETTS DISPONIBLES  
Matinée: 31 juillet  
Soirées: les 30, 31 juillet, 1, 2

Directeur: Norman Camp  
Directeur de la Musique  
Louis Applebaum

## CONCERTS DE FIN DE SEMAINES

BILLETTS DISPONIBLES  
Matinée: 4 août

Glenn Gould, Oscar Sh  
et d'autres artistes

FOUR BROCHURE COMPLETE  
FESTIVAL PUBLICITY OFF  
FESTIVAL THEATRE  
STRATFORD, ONTARIO





## Fernand Séguin ou le type du Canadien français

**M.** FERNAND SÉGUIN est homme à tout faire... bien!

On nous dirait qu'il s'apprête à animer, à la radio ou à la télévision, des émissions sur la chasse à courre, la cour des rois anglais, l'anglais dans les affaires, les affaires agricoles et leurs problèmes, les problèmes amoureux et leurs effets démographiques, la démographie et la société lapone du XII<sup>e</sup> siècle, avant l'arrivée de Tintin en Amérique et l'invention des mokas à l'érable, on pourrait le croire sans sourciller... ou presque.

Car c'est ce même Fernand Séguin qui a animé avec succès et j'en oublie peut-être: "Carte blanche", à la radio, "Ce soir ou jamais", à la télévision — ce n'est pas le meilleur souvenir —, "L'Homme devant la science", "Chacun son métier" et "Le Roman de la science", à la télévision, "L'Histoire à quatre voix" à la radio et enfin, actuellement encore, "Actualités politiques", à la télévision. Ajoutez à cela quelques émissions que j'oublie et une compagnie de cinéma...

Il y a quelques mois, dans cette chronique, nous énoncions quelque réticence devant la nomination de M. Séguin au poste d'animateur régulier, et maintenant unique, de l'émission "Actualités politiques". Le "crédit" de M. Séguin, comme analyste des phénomènes politiques, nous semblait assez peu établi, auprès du public. Il nous semblait que l'émission étant de l'importance que l'on sait, il aurait été

souhaitable que des noms connus en ce domaine fussent chargés de l'émission.

Le temps a passé, Fernand Séguin est demeuré et les appréhensions de votre serviteur ont été quelque peu trompées. Mais à quoi donc tient cette vertu exceptionnelle de Fernand Séguin, qui le rend capable de communiquer avec un vaste public, quel que soit le sujet de la communication? Apparemment, en tout cas, cette communication semble s'établir facilement et d'emblée. Facilité?

Dans un sens oui, dans un autre non. Non, parce qu'il est visible que Fernand Séguin ne vient pas improviser devant les micros. Il se comporte, devant son vaste public avec beaucoup d'égards. Il s'agit ici d'un homme conscient de ses responsabilités. Et il met, semble-t-il, toutes les chances de son côté, préparant ses émissions avec le constant souci de l'auditeur ou du téléspectateur intelligent mais non savant, à qui il devra s'adresser. Il sait où il va, son langage est précis, jamais technique sauf lorsqu'il n'y a pas moyen de faire autrement, et alors ce langage, ces termes très occasionnels, sont immédiatement, simplement, expliqués au public.

Mais ce n'est pas tout. D'autres peuvent se sentir responsables, travailler fermement et ne jamais réussir à créer et à conserver le lien difficile avec le public. Fernand Séguin y réussit. Pourquoi?

Dans une certaine mesure, Fernand Séguin me semble plus largement et

plus naturellement, plus librement aussi et plus véritablement être enraciné en notre milieu canadien-français, que nombre d'autres animateurs. On peut se demander si Fernand Séguin n'est pas un type particulièrement représentatif du Canadien français: son langage, avons-nous souligné, est toujours nettement d'ici mais le débit très facile, jamais recherché, son attitude devant le public ne semble limitée par aucune frontière d'ordre culturel, il "sent" le public, il est de lui, il a fait carrière ici et n'est jamais atteint de paternalisme. On a l'impression que les influences "étrangères" qu'il a pu subir ont été assumées, digérées entièrement par son être canadien-français qu'il n'a pas trahi, sans qu'en rien, d'ailleurs, cette "non-trahison" lui soit devenue une limite. Et ce n'est pas tout!...

Il n'a pas les caractéristiques morales ni physiques généralement propres au type de l'intellectuel et qui sont, que cela plaise ou non, une frontière entre un public vaste de télévision et l'intellectuel qui lui parle. Il n'affiche pas non plus des étiquettes d'artiste dans son allure, ses vêtements, etc...

De plus, il ne cabotine jamais. Quand il parle, son texte est rigoureux sans être sec. Il se situe au cœur des problèmes graves sans lyrisme, en faisant tout ce qui est possible pour les rendre accessibles, sans prétention, sans gravité excessive mais avec sérieux. Et sans passion.

Que reste-t-il? A toutes fins pratiques, un homme comme "les autres", comme nous tous, sans les caractères propres à l'un ou l'autre groupe social, sans ce "quelque chose" qui fait que l'intellectuel est immédiatement identifié, que l'artiste l'est également. Il n'y a pas de "racisme" social en lui. Ce qui lui permet d'entrer probablement, sans heurts, dans la majorité des salons et de toucher à peu près tous les téléspectateurs, indépendamment du "monde" auquel ils appartiennent individuellement.

Il prend figure, à la télévision, du bourgeois moyen, mais bien d'ici et sans les défauts. Tout est apparemment simple, souple, facile. Fernand Séguin m'apparaît donc comme l'animateur populaire par excellence, c'est-à-dire l'animateur capable de présenter simplement au public des réalités souvent

compliquées, comme si tout cela était facile. Il le fait, en plus, sans vanité apparente. Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, cependant, c'est que pour être un animateur populaire en ce sens, il faut pouvoir être capable d'atteindre le sommet de la pyramide et être conscient du pied de la pyramide.

Il est impossible de ne pas songer, en essayant de comprendre le succès d'un grand animateur, à René Lévesque. Est-ce pour les mêmes raisons fondamentales que René Lévesque a connu le succès que l'on sait à la télévision?

Oui, dans une bonne mesure, semble-t-il. Tout ce qui a été dit au sujet de Fernand Séguin pourrait l'être de René Lévesque, à une exception près: René Lévesque parlait avec passion. Fernand Séguin, non.

Lévesque s'engageait personnellement plus que Séguin. Le seul fait de communiquer à des centaines de milliers de téléspectateurs certaines connaissances ne devait pas le combler. Il s'engageait, à toutes fins pratiques, dans ces réalités. Aussi est-il assez improbable qu'il ait été capable, par exemple, de devenir animateur de "Chacun son métier" ou de "Ce soir ou jamais". Ce genre d'émission ne lui aurait pas procuré les mobiles d'engagement dont il avait besoin pour "être" véritablement.

Fernand Séguin n'a vraisemblablement pas besoin de ce support de l'engagement ou social ou politique. Il est homme de science, avec ce que cela comporte de "non-emportement", il est de plus doué pour le contact avec un vaste public. A cause de ses qualités personnelles, à cause de son identification au type collectif du Canadien français réussi, comme dans le cas de Lévesque, et parce qu'il n'a pas besoin d'un engagement allant jusqu'à l'émotivité, Fernand Séguin peut se retrouver, à l'aise, dans des genres très différents d'émissions.

Mais dans ces deux cas, fondamentalement, il y a la vérification d'un certain type d'homme qui possède à coup sûr des qualités d'ici. Non qu'il faille parler de régionalisme, cela est bien évident, mais des caractères fondamentaux des gens de ce pays, transposables dans un universalisme.

C'est une opinion, bien sûr...

### CHOIX D'ÉMISSIONS

**10:30 CBF:** Université radiophonique internationale. Civilisation occidentale et civilisation traditionnelle: Hubert Deschamps. Particules et anti-particules: Louis Leprince-Ringuet. L'enfant à l'âge scolaire: Robert Debré. Les Tchèques et la littérature française: de 1789 à 1848: J. Polisensky. Londres, cité musicale: Deryck Cooke.

**12:00 CBF:** Images du Canada. M. Marius Barbeau parle des légendes et souvenirs.

**12:30 CBF:** Fête au Village. René Caron, à St-Elie d'Orford.

**4:30 Canal 2:** 20 ans express. Magazine des jeunes, avec Pierre Bourgault.

**5:30 Canal 2:** A la pointe de l'exploration. "Indlandis", expédition de Paul-Emile Victor. Le climat, le relief et le sous-sol du Groenland.

**5:30 CBF:** Substance de l'homme. Panorama des modes alimentaires de l'homme. Texte de Marie-Marthe Brault. Aujourd'hui: le repas viennois.

**7:30 Canal 2:** Caméra "63. La conférence fédérale-provinciale sur les prêts aux municipalités, ainsi qu'une analyse de la session fédérale. Au

nombre des invités: Lionel Chevrier, Jean Lesage, Maurice Lamontagne, Paul-Gérin Lajoie.

**8:00 Canal 2:** Oscar Peterson. Animateur: Yves Préfontaine.

**8:30 CBF:** Jazz-Club, avec Michel Garneau.

#### DIMANCHE

**10:30 CBF:** Histoire de la musique américaine. Avec Louis Pelletier.

**12:00 CBF:** Le monde parle au Canada.

**2:00 Canal 2:** Connaissance du monde. "Au hasard des escaliers".

**5:00 Canal 2:** Le Jour du seigneur.

**5:30 Canal 2:** A Vous Bruxelles! Sites et personnages. Aujourd'hui: Verlaine, en Belgique.

**6:00 Canal 2:** Découvrons les Amériques. Les missionnaires canadiens en Amazonie. Texte et narration de Louise Darios.

**6:30 Canal 2:** Présence de l'art. Les Cantons de l'Est. 2e partie. Michèle Favreau et Michel Garneau.

**6:15 CBF:** Cinéma, miroir du monde. Analyse critique de Gilles Sainte-Marie.

**7:30 Canal 2:** Vu d'Ottawa. Avec Guy Dozois et Hélène Tanghe. Ce soir: le divorce et le parlement fédéral.

**8:00 Canal 2:** Les coulisses de l'exploit. Ce soir: Le ski nau-

tique, le nageur le plus vite d'Europe, les flotteurs de bois de Finlande, la leçon de tennis de Keen Rosewall.

**8:30 CBF:** Le cabaret du soir qui penche, avec Guy Mauffette.

**9:00 Canal 2:** A Vous l'antenne. Lizette Gervais reçoit Raoul Jobin, avec Wilfrid Pelletier et Louise Gosselin.

**9:30 Canal 2:** Actualités politiques. L'économie canadienne et les Etats-Unis. Animateur: Fernand Séguin. Commentateurs: André Raynauld, Roland Parenteau, Henri Mhum, Guy Giguère, Vély Leroi, Franz Pick et John Schlesinger.

**10:30 Canal 2:** Documents. Ce soir: "Description d'un combat", de Chris Marker. Reportage ethnique sur la nouvelle Israël. Et "ô saisons, ô châteaux", d'Agnès Varda. Visite des châteaux de la Loire.

**LOUEZ UN PHILIPS "63"**

**TV PORTATIF 19"**

**\$9 PAR MOIS**

minimum de 3 mois ou \$11 PAR MOIS

**Consolidated Radio Ltd.**

1130 Bernard O. Tél. CR. 3-7261

## A & P VOUS APPELLE



AVEC

**ERROL MALOUIN et JEAN RAFA**

du lundi au vendredi à 2 h. 05 p.m.

à **CKAC** bien entendu!



# HORAIRES/RADIO <sup>AM</sup><sub>FM</sub> TV

DU SAMEDI 27 JUILLET AU VENDREDI 2 AOUT

## TV

|                      |                      |                      |
|----------------------|----------------------|----------------------|
| 2 CBFT<br>Montréal   | 3 WCAX<br>Burlington | 4 CFCM<br>Québec     |
| 5 WPTZ<br>Plattsburg | 6 CBMT<br>Montréal   | 7 CHLT<br>Sherbrooke |
| 8 CJSS<br>Cornwall   | 10 CFTM<br>Montréal  | 12 CFCF<br>Montréal  |

### SAMEDI

|                               |  |                                    |
|-------------------------------|--|------------------------------------|
| 9:00 A.M.                     |  | 6 Eclipse of the Sun               |
| 3 Capt. Kangaroo              |  | 5:30 P.M.                          |
| 9:30 A.M.                     |  | 2,4,7 A la pointe de l'exploration |
| 5 Ruffin Reddy Show           |  | 3 Dance Date                       |
| 8 Cartoons                    |  | 10 Loisirs d'été                   |
| 9:45 A.M.                     |  | 5:50 P.M.                          |
| 5 Christian Science           |  | 6 The Inquisitive Giant            |
| 10:00 A.M.                    |  | 6:00 P.M.                          |
| 3 The Alvin Show              |  | 2 Chansons de Paris                |
| 5 Shari Lewis Show            |  | 3 News                             |
| 10:30 A.M.                    |  | 4 Nouvelles                        |
| 3 Mighty Mouse                |  | 6 Countrytime                      |
| 6 King Leonardo               |  | 7 Chansonnettes                    |
| 11:00 A.M.                    |  | 8 We Want an Answer                |
| 3 Rin Tin Tin                 |  | 12 Robin Hood                      |
| 5 Fury                        |  | 6:15 P.M.                          |
| 11:30 A.M.                    |  | 2 Comment dites-vous ?             |
| 3 Roy Rogers                  |  | 3 Weatherwise                      |
| 5 Make Room for Deddy         |  | 4 Comment dites-vous ?             |
| 12 Liberal Arts               |  | 6:30 P.M.                          |
| MIDI                          |  | 2,4 Sports d'été                   |
| 3 Sky King                    |  | 3 Overland Trail                   |
| 4 De tout, de tous            |  | 5 Hawaiian Eye                     |
| 5 Lazy Z-Ranch                |  | 6 Maurice Pearson                  |
| 7 12 o'clock Jubilee          |  | 7 Télé-Bulletin                    |
| 10 Coquetel musical           |  | 8 Wrestling from the capital       |
| 12 Liberal Arts               |  | 10 Sur demande                     |
| 12:30 P.M.                    |  | 12 Like Young                      |
| 3 Robert Trout and News       |  | 6:45 P.M.                          |
| 4 Mire et Musique             |  | 6 CBC News                         |
| 5 This is the life            |  | 7 Nouvelles sportives              |
| 7 Première édition            |  | 7:00 P.M.                          |
| 8 The Three Stooges           |  | 5 Sam Benedict                     |
| 12 Let's Find Out             |  | 6 Beverly Hillbillies              |
| 1:00 P.M.                     |  | 7 Palmarès des quadrilles          |
| 3 Old Timers' Day             |  | 10 Jeunesse d'aujourd'hui          |
| 5 Navy film of the week       |  | 7:30 P.M.                          |
| 6 Cuisine 30                  |  | 2 Caméra 63                        |
| 7 Colt 45                     |  | 3 Lucy-Desi Show                   |
| 8 Junior Auction              |  | 4 Les Vicking                      |
| 12 Saturday Surprise Party    |  | 6 Lucy-Desi Comedy Hour            |
| 1:30 P.M.                     |  | 7 Golf Quiz                        |
| 2,4,7 Musique                 |  | 8 Sports Highlights                |
| 5 Cartoons                    |  | 12 The Dakotas                     |
| 6 Amateur Sports Magazine     |  | 8:00 P.M.                          |
| 8 Pro Football Playback       |  | 2,4,7 Oscar Peterson               |
| 10 Nouvelles                  |  | 8 "Men in War"                     |
| 1:45 P.M.                     |  | 10 "Dossier noir"                  |
| 2,4,7 Téléjournal             |  | 8:15 P.M.                          |
| 2:00 P.M.                     |  | 2 Avec François Reichenbach        |
| 2,4,5,6,7 Baseball            |  | 8:30 P.M.                          |
| 3 Baseball                    |  | 2,4,7 "Le prisonnier du temple"    |
| 10 "Cavalcade d'amour"        |  | 3 Defenders                        |
| 12 "Kidnapped"                |  | 5 Joey Bishop                      |
| 2:45 P.M.                     |  | 6 Red River Jamboree               |
| 8 British Calendar            |  | 12 Dick Powell                     |
| 3:00 P.M.                     |  | 9:00 P.M.                          |
| 8 Football                    |  | 5 "A mowan's world"                |
| 3:30 P.M.                     |  | 6 "Something of value"             |
| 12 We Want an Answer          |  | 9:30 P.M.                          |
| 5 Big Picture                 |  | 3 Have Gun, Will Travel            |
| 4:00 P.M.                     |  | 8 77 Sunset Strip                  |
| 5 All in a lifetime           |  | 12 The Untouchables                |
| 10 Sur le matelas             |  | 10:00 P.M.                         |
| 12 Wrestling from the Capital |  | 2,4,7 Composez 999                 |
| 4:15 P.M.                     |  | 3 Gunsmoke                         |
| 6 This world of ours          |  | 10 Face à face                     |
| 4:30 P.M.                     |  | 10:30 P.M.                         |
| 2,4,7 20 ans express          |  | 2,4,7 Téléjournal                  |
| 5 Get Set, Go                 |  | 8 Have Gun Will Travel             |
| 6 A communiquer               |  | 12 Saturday Night at the Races     |
| 5:00 P.M.                     |  | 10:45 P.M.                         |
| 2,4,7 Champion                |  | 2,4,7 Commentaire                  |
| 3 Film Shorts                 |  | 10 Nouvelles                       |
| 6 Sports                      |  |                                    |
| 6 Canada at War               |  |                                    |
| 8 Saturday Date               |  |                                    |
| 10 Sports                     |  |                                    |
| 12 Saturday Surprise Party    |  |                                    |

### 11:00 P.M.

|                           |
|---------------------------|
| 2 "Tirez sur le pianiste" |
| 3 Final Edition           |
| 5 Alcoa premiers          |
| 7 "Ne dites jamais adieu" |
| 8 News                    |
| 10 Sports                 |
| 12 News                   |

### 11:10 P.M.

|                       |
|-----------------------|
| 6 Sports Final        |
| 10 "Marco la bagarre" |

### 11:15 P.M.

|                  |
|------------------|
| 6 The Sport Shop |
| 8 Network        |
| 12 Pulse         |

### 11:26 P.M.

|               |
|---------------|
| 3 "King Lady" |
| 4 Film        |

### 11:34 P.M.

|                         |
|-------------------------|
| 6 "Night and Day"       |
| 8 "Night of the Hunter" |
| 12 Naked City           |

## DIMANCHE

### 9:30 A.M.

|                  |
|------------------|
| 3 Christophers   |
| 8 Let's Find Out |

### 9:45 A.M.

|                    |
|--------------------|
| 3 British Calendar |
|--------------------|

### 10:00 A.M.

|                          |
|--------------------------|
| 3 Lamp Unto My Feet      |
| 6 Time for Sunday School |
| 8 Comment & Conviction   |

### 10:30 A.M.

|                    |
|--------------------|
| 3 Look Up and Live |
| 6 This Is The Life |
| 8 "Last Holiday"   |

### 11:00 A.M.

|                           |
|---------------------------|
| 2,4,7 Le jour du Seigneur |
| 3 Camera 3                |
| 6 Church Service          |

### 11:30 A.M.

|            |
|------------|
| 3 Forecast |
|------------|

### MIDI

|                      |
|----------------------|
| 2,4,7 Tribune libre  |
| 3 This Is The Life   |
| 4 St. Lawrence North |
| 8 Sunday Venture     |
| 10 Coquetel musical  |
| 12 "Angelina"        |

### 12:15 P.M.

|                  |
|------------------|
| 5 Shirley Temple |
|------------------|

### 12:30 P.M.

|                       |
|-----------------------|
| 2,4,7 A vous, Paris   |
| 3 Washington Report   |
| 6 The Boston Symphony |

### 1:00 P.M.

|                 |
|-----------------|
| 2,4,7 Musique   |
| 3 Big Picture   |
| 5 Sacred Heart  |
| 8 The Detective |

### 1:30 P.M.

|                      |
|----------------------|
| 2,4,7 Musique        |
| 3 Sports Shorts      |
| 5 Oral Roberts       |
| 6 St. Lawrence North |
| 8 News               |

### 2:00 P.M.

|                             |
|-----------------------------|
| 2,4,7 Connaissance du monde |
| 3 Baseball                  |
| 5 Shirley Temple            |
| 6 World of Sport            |
| 10 En ce temps-ci           |
| 12 Montreal Minor Hockey    |

### 2:30 P.M.

|                               |
|-------------------------------|
| 8 Dickory                     |
| 10 "Les esclaves de Carthage" |

### 3:00 P.M.

|                  |
|------------------|
| 2,4,7 Isma Visco |
| 6 Camera Canada  |
| 12 Forum         |

### 3:30 P.M.

|                                 |
|---------------------------------|
| 2,4,7 Les travaux et les jours  |
| 8 "Escape in the Sun"           |
| 12 "Cavalcade of Italian Songs" |

### 4:00 P.M.

|                                 |
|---------------------------------|
| 2,4,7 Shirley Temple            |
| 5 Cartoons                      |
| 6 Country Calendar              |
| 10 "Les aventures de Bécassine" |

### 4:30 P.M.

|           |
|-----------|
| 5 Demolay |
| 6 20/20   |

### 5:00 P.M.

|                           |
|---------------------------|
| 2,4,7 Le jour du Seigneur |
| 3 Film Shorts             |
| 5 Golf                    |
| 6 The Valiant Years       |
| 8 Platform                |
| 12 Platform               |

### 5:30 P.M.

|                           |
|---------------------------|
| 2,4,7 A vous, Bruxelles I |
| 3 Amateur Hour            |
| 6 Time Out For Adventure  |
| 8 Beany and Cecil         |
| 12 Tennis                 |
| 10 Carnet de voyage       |

### 6:00 P.M.

|                                |
|--------------------------------|
| 2,4,7 Découvrons les Amériques |
| 3 20th Century                 |
| 5 Meet the Press               |
| 8 Hans in the Kitchen          |
| 12 Family Theatre              |

### 6:15 p.m.

|                      |
|----------------------|
| 10 Monsieur le Maire |
|----------------------|

### 6:30 P.M.

|                       |
|-----------------------|
| 2,4 Présence de l'art |
| 3 Mr. Ed              |
| 5 Going My Way        |
| 6 Kingfisher Cove     |
| 7 Au nom de la loi    |
| 8 The Flintstones     |
| 10 Défi               |

### 7:00 P.M.

|                              |
|------------------------------|
| 2,4,7 Robin des bois         |
| 3 Lassie                     |
| 6 Hazel                      |
| 8 The Aquanauts              |
| 10 Si Montréal m'était conté |

### 7:30 P.M.

|                                    |
|------------------------------------|
| 2,4,7 Vu d'Ottawa                  |
| 3 Dennis the Menace                |
| 5 Walt Disney's Wonderful of Color |
| 6 Some of Those Days               |
| 10 Théâtre d'Errol Flynn           |
| 12 L'ermite                        |

### 8:00 P.M.

|                                  |
|----------------------------------|
| 2,4,7 Les coulisses de l'exploit |
| 3 Ed Sullivan                    |
| 6 Ed Sullivan                    |
| 8 Tightrope                      |
| 10 "Chronique mondaine"          |

### 8:30 P.M.

|                           |
|---------------------------|
| 5 Car 54, Where Are You ? |
| 8 Playhouse 90            |
| 12 The Four Just Men      |

### 9:00 P.M.

|                        |
|------------------------|
| 2,4,7 A vous l'antenne |
| 3 Real McCoys          |
| 5 Get Set Go           |
| 6 Document             |
| 12 Thriller            |

### 9:30 P.M.

|                             |
|-----------------------------|
| 2,4,7 Actualités politiques |
| 3 True Theater              |
| 5 Baseball                  |
| 10 Cellules                 |

### 10:00 P.M.

|                           |
|---------------------------|
| 2,4,7 Téléjournal         |
| 3 Candid Camera           |
| 6 Close-Up                |
| 8 Bet Your Bottom Dollar  |
| 10 De 1 à 10              |
| 12 Bet Your Bottom Dollar |

### 10:15 P.M.

|                   |
|-------------------|
| 2,4,7 Commentaire |
|-------------------|

### 10:30 P.H.

|                     |
|---------------------|
| 2,4,7 Documents     |
| 3 What's My Line ?  |
| 6 Discovery         |
| 7 A communiquer     |
| 8,12 Scope          |
| 10 Le Québec chante |

### 10:45 P.M.

|              |
|--------------|
| 10 Nouvelles |
|--------------|

### 11:00 P.M.

|                  |
|------------------|
| 3,5,6 News       |
| 7 "Agent secret" |
| 8 News           |
| 10 Sports        |
| 12 News          |

### 11:10 P.M.

|                    |
|--------------------|
| 3 "Penny Serenade" |
| 6 Sports           |
| 8 Sports Final     |
| 10 "Les impures"   |
| 12 Pulse           |

### 11:20 P.M.

|                   |
|-------------------|
| 6 An Age of Kings |
| 12 Pulse          |
| 8 Network         |

### 11:30 P.M.

|                       |
|-----------------------|
| 12 Pierre Berton Hour |
|-----------------------|

## LUNDI

### 4:00 P.M.

|                   |
|-------------------|
| 3 Secret Storm    |
| 5 Match Game      |
| 6 Scarlett Hill   |
| 8 Garden Show     |
| 10 Tour de France |

### 4:30 P.M.

|                       |
|-----------------------|
| 3 Millionaire         |
| 5 Jane Wyman          |
| 6 Vacation Time       |
| 7 Film                |
| 10 Destination danger |
| 12 Sir Lancelot       |

### 5:00 P.M.

|                              |
|------------------------------|
| 2,4,7 M. Pipo                |
| 3 Hornpoper Presents         |
| 5 Father Knows Best          |
| 8 Ask Us                     |
| 10 Zoo du capitaine Bonhomme |
| 12 Surprise Party            |

### 5:15 P.M.

|                     |
|---------------------|
| 3 Quick Draw McGraw |
|---------------------|

### 5:30 P.M.

|                        |
|------------------------|
| 2 La P'tite semaine    |
| 4 La p'tite semaine    |
| 5 Cartoons             |
| 6 On Safari            |
| 7 Dernier des Mohicans |
| 8 Cartoons             |

### 5:45 P.M.

|                  |
|------------------|
| 3 Bozo the Clown |
|------------------|

### 6:00 P.M.

|                          |
|--------------------------|
| 2 L'aventurier des mers  |
| 3 Cartoons               |
| 4 L'aventurier des mers  |
| 5 Rocky and his friends  |
| 6 Dennis The Menace      |
| 7 Melody Ranch           |
| 10 Télé-Métron           |
| 12 Johnny Jellybean Show |

### 6:15 P.M.

|                   |
|-------------------|
| 3 World of Sports |
| 5 News            |

### 6:30 P.M.

|                         |
|-------------------------|
| 2 Téléjournal           |
| 3 News                  |
| 4 Prends la route       |
| 5 Cartoons              |
| 6 Metro                 |
| 7 Télé-Bulletin         |
| 8 Rocky and His Friends |
| 12 Pulse                |

### 6:45 P.M.

|                        |
|------------------------|
| 2 Nouvelles sportives  |
| 3 Walter Cronkite      |
| 4 Nouv. sportives      |
| 5 Huntley and Brinkley |
| 6 News                 |
| 10 Sport-images        |

### 7:00 P.M.

|                      |
|----------------------|
| 2,4,7 Aujourd'hui    |
| 3 Sea Hunt           |
| 5 Ensign O'toll      |
| 6 Seven-O-One        |
| 8 Maverick           |
| 10 Nouv.             |
| 12 Father Knows Best |

### 7:15 P.M.

|                   |
|-------------------|
| 10 "Vivre sa vie" |
|-------------------|

### 7:30 P.M.

|                     |
|---------------------|
| 3 To Tell the truth |
| 4,7 Ciné-policier   |
| 5 "Prince Valiant"  |
| 6 Check-Up          |
| 12 Shannon          |

### 8:00 P.M.

|                       |
|-----------------------|
| 2,4,7 La Belle saison |
| 3 I've Got a Secret   |
| 6 Danny Thomas        |
| 8,12 Dick Powell      |

### 8:30 P.M.

|                            |
|----------------------------|
| 2,4,7 Poule aux oeufs d'or |
| 3 Vacation Playhouse       |
| 6 Singalong Jubilee        |
| 12 Hennessey               |

### 9:00 P.M.

|                                |
|--------------------------------|
| 2,4,7 Les contes de Maupassant |
| 3 Phil Silvers                 |
| 6 Telescopo                    |
| 8 Sing Along with Mitch        |
| 10 Télé-Poker                  |
| 12 Mitch Miller                |

### 9:30 P.M.

|                         |
|-------------------------|
| 2,4,7 Histoire vécue    |
| 5 McHale's Navy         |
| 6 Kraft Mystery Theatre |
| 10 Comment ? Pourquoi ? |

### 10:00 P.M.

|                            |
|----------------------------|
| 2,4,7 Téléjournal          |
| 3 Password                 |
| 5 Ben Casey                |
| 8,12 Merrily we roll along |
| 10 Découvertes '63         |

### 10:30 P.M.

|                             |
|-----------------------------|
| 2 "Les mystères du Thibet"  |
| 3 Tightrope                 |
| 4 Aventure dans les îles    |
| 6 Temps présent             |
| 7 Sunset Strip              |
| 10 Sous le ciel de Montréal |

### 10:45 P.M.

|          |
|----------|
| 10 Nouv. |
| 12 Pulse |

### 11:00 P.M.

|                      |
|----------------------|
| 3 News               |
| 5 Eleventh Hour News |
| 6 News               |
| 8,12 News            |
| 10 Sports            |

### 11:15 P.M.

|                      |
|----------------------|
| 6 Viewpoint          |
| 8 Night Beat         |
| 10 "Chemin sans loi" |
| 12 Pulse             |

### 11:20 P.M.

|                          |
|--------------------------|
| 3 "Monday Night Bowling" |
| 6 Final Edition          |

### 11:34 P.M.

|                         |
|-------------------------|
| 5 Tonight Show          |
| 6 "Remember Last Night" |
| 8 Pierre Berton         |
|                         |



|                                     |                                      |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| <b>5:15 P.M.</b>                    | 3 Ozzie and Harriet                  |
| <b>5:30 P.M.</b>                    | 2,4 La P'tite semaine                |
| 5 Cartoons                          |                                      |
| 6 Mike Mercury & His Super Car      |                                      |
| 7 Furie                             |                                      |
| 8 Cartoons                          |                                      |
| <b>5:45 P.M.</b>                    | 3 The Flintstones                    |
| <b>6:00 P.M.</b>                    | 2 Vedettes en pantoufles             |
| 4 Vedettes en pantoufles            |                                      |
| 5 Rocky and his friends             |                                      |
| 6 Huckleberry Hound                 |                                      |
| 7 Lévis Bouliane                    |                                      |
| 10 Télé-méto                        |                                      |
| 12 Johnny Jellybean Show            |                                      |
| <b>6:10 P.M.</b>                    | 3 Sports, Weather                    |
| 5 News                              |                                      |
| <b>6:30 P.M.</b>                    | 2 Téléjournal                        |
| 3 News                              |                                      |
| 4 Prends la route                   |                                      |
| 5 Sports                            |                                      |
| 6 Metro                             |                                      |
| 7 Télé-bulletin                     |                                      |
| 8 Charlie Chan                      |                                      |
| 12 Pulse                            |                                      |
| <b>6:45 P.M.</b>                    | 2,4,7 Nouvelles sportives            |
| 3 Walter Cronkite                   |                                      |
| 5 Huntley-Brinkley Report           |                                      |
| 6 News                              |                                      |
| 10 Sports-Images                    |                                      |
| <b>7:00 P.M.</b>                    | 2,4,7 Aujourd'hui                    |
| 3 Huckleberry Hound                 |                                      |
| 4 Panorama                          |                                      |
| 5 Leave It to Beaver                |                                      |
| 6 Seven-O-One                       |                                      |
| 8 Hawaiian Eye                      |                                      |
| 10 Nouvelles                        |                                      |
| 12 Beany and Cecil                  |                                      |
| <b>7:15 P.M.</b>                    | 10 "Maternité clandestine"           |
| <b>7:30 P.M.</b>                    | 3 Marshall Dillon                    |
| 4 Détente                           |                                      |
| 5 Laramie                           |                                      |
| 6 Our Man Higgins                   |                                      |
| 7 Police des Plaines                |                                      |
| 12 "Double or nothing"              |                                      |
| <b>8:00 P.M.</b>                    | 2,4,7 "Le Chevalier de Maison-Rouge" |
| 3 Lloyd Bridges Show                |                                      |
| 6 Car 54, Where Are You?            |                                      |
| 8 Leave It to Beaver                |                                      |
| <b>8:30 P.M.</b>                    | 2,4,7 Les Grands de la chanson       |
| 3 Talent Scouts                     |                                      |
| 5 Empire                            |                                      |
| 6 Perry Mason                       |                                      |
| 8 "Yank in the Raf"                 |                                      |
| <b>9:00 P.M.</b>                    | 2,4,7 Détective international        |
| 10 Ici Scotland Yard                |                                      |
| 12 77 Sunset Strip                  |                                      |
| <b>9:30 P.M.</b>                    | 2,4,7 Jeunesse oblige                |
| 3 Picture This                      |                                      |
| 5 Dick Powell                       |                                      |
| 6 Ghost Squad                       |                                      |
| 10 Club du disque                   |                                      |
| <b>10:00 P.M.</b>                   | 2,4,7 Téléjournal                    |
| 3 Keefe Brasselle's Variety Gardens |                                      |
| 8,12 The Eleventh Hour              |                                      |
| 10 Dix sur dix                      |                                      |
| <b>10:15 P.M.</b>                   | 2,4,7 Commentaire                    |
| <b>10:30 P.M.</b>                   | 2,4,7 "La vengeance du corsaire"     |
| 5 Trailwest                         |                                      |
| 6 Live and Learn                    |                                      |
| 10 Un air d'accordéon               |                                      |

|                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| <b>10:45 P.M.</b>            | 8 Night Beat                |
| 10 Nouvelles                 |                             |
| <b>11:00 P.M.</b>            | 3 Eleventh O'clock Reporter |
| 5 Eleventh Hour Report       |                             |
| 6 News                       |                             |
| 8,12 News                    |                             |
| 10 Sports                    |                             |
| <b>11:15 P.M.</b>            | 3 Vermont Edition           |
| 6 Viewpoint                  |                             |
| 8 Night Beat                 |                             |
| 10 "Faites-moi confiance"    |                             |
| 12 Pulse                     |                             |
| <b>11:26 P.M.</b>            | 3 "My Outlaw Brother"       |
| 6 Final Edition              |                             |
| <b>11:34 P.M.</b>            | 5 Tonight Show              |
| 6 "Are You with It"          |                             |
| 8,12 Pierre Berton Show      |                             |
| <b>MERCREDI</b>              |                             |
| <b>4:00 P.M.</b>             | 3 Secret Storm              |
| 5 Match Game                 |                             |
| 6 Scarlett Hill              |                             |
| 8 Garden Show                |                             |
| 10 Une demi-heure avec...    |                             |
| <b>4:30 P.M.</b>             | 3 Mike Stephen's Show       |
| 5 Jane Wyman                 |                             |
| 6 Vacation Time              |                             |
| 10 Aventures d'outre-mer     |                             |
| 12 Sir Lancelot              |                             |
| <b>5:00 P.M.</b>             | 2,4,7 Epée de Florence      |
| 3 Hornpoper Presents         |                             |
| 5 Father Knows Best          |                             |
| 8 Ask Us                     |                             |
| 10 Zoo du capitaine Bonhomme |                             |
| 12 Surprise Party            |                             |
| <b>5:15 P.M.</b>             | 3 Robin Hood                |
| <b>5:30 P.M.</b>             | 2 La P'tite semaine         |
| 4 La P'tite semaine          |                             |
| 5 Cartoons                   |                             |
| 6 Quick Draw McGraw          |                             |
| 7 Rin Tin Tin                |                             |
| 8 Cartoons                   |                             |
| <b>5:45 P.M.</b>             | 3 The Deputy                |
| 5 Huntley & Brinkley         |                             |
| <b>6:00 P.M.</b>             | 2 Médard et Barnabé         |
| 4 Médard et Barnabé          |                             |
| 5 Rocky and his friends      |                             |
| 6 Phil Silvers Show          |                             |
| 7 Melody Ranch               |                             |
| 10 Télé-Méto                 |                             |
| 12 Johnny Jellybean Show     |                             |
| <b>6:15 P.M.</b>             | 3 World of Sports           |
| 4 Nouvelles sportives        |                             |
| 5 News                       |                             |
| <b>6:30 P.M.</b>             | 2 Téléjournal               |
| 3 News                       |                             |
| 4 Prends la route            |                             |
| 5 Sports                     |                             |
| 6 Métro                      |                             |
| 7 Télébulletin               |                             |
| 8 Junior Auction             |                             |
| 12 Pulse                     |                             |
| <b>6:45 P.M.</b>             | 3 Walter Cronkite           |
| 4 Nouv. sportives            |                             |
| 5 Huntley-Brinkley Report    |                             |
| 6 News                       |                             |
| 7 Edition sportive           |                             |
| 10 Sports-Images             |                             |
| <b>7:00 P.M.</b>             | 2 Aujourd'hui               |
| 3 Ripcord                    |                             |
| 4 Panorama                   |                             |
| 5 Art Linkletter Show        |                             |
| 6 Wheelspin                  |                             |
| 7 Le courrier de...          |                             |
| 8 Adventures in Paradise     |                             |

|                            |                                    |
|----------------------------|------------------------------------|
| 10 Dernière édition        |                                    |
| 12 Rocky and his Friends   |                                    |
| <b>7:15 P.M.</b>           | 10 Aventures dans les îles         |
| <b>7:30 P.M.</b>           | 3 CBS Reports                      |
| 4 Détente                  |                                    |
| 5 The Virginian            |                                    |
| 6 Let's Talk Music         |                                    |
| 7 Traits du visage         |                                    |
| 12 Have Gun Will Travel    |                                    |
| <b>7:45 P.M.</b>           | 4 Boîte aux chansons               |
| 6 Golf                     |                                    |
| 8 News                     |                                    |
| <b>8:00 P.M.</b>           | 2,4,7 "Voulez-vous jouer avec moi" |
| 6 My Three Sons            |                                    |
| 8 Father Knows Best        |                                    |
| 12 The Rifleman            |                                    |
| <b>8:15 P.M.</b>           | 10 Avec une chanson                |
| <b>8:30 P.M.</b>           | 2,4,7 L'air de Québec              |
| 3 Dobie Gillis             |                                    |
| 6 Front and Centre         |                                    |
| 8 Hennessey                |                                    |
| 10 Police des Plaines      |                                    |
| 12 "The Dawned Don't Cry"  |                                    |
| <b>9:00 P.M.</b>           | 2 Votre courrier                   |
| 3 Beverly Hillbillies      |                                    |
| 4 Pourquoi? Comment?       |                                    |
| 5 Kraft Mystery Theatre    |                                    |
| 6 Ben Casey, M.D.          |                                    |
| 7 Referendum               |                                    |
| 8 The Untouchables         |                                    |
| 10 Remous                  |                                    |
| <b>9:30 P.M.</b>           | 2,4,7 Copein, copain               |
| 3 Dick Van Dyke            |                                    |
| 10 Avec plaisir            |                                    |
| <b>10:00 P.M.</b>          | 2,4,7 Téléjournal                  |
| 3 Armstrong Theater        |                                    |
| 5 The Eleventh Hour        |                                    |
| 6 News                     |                                    |
| 8 The Third Man            |                                    |
| 10 Derniers recours        |                                    |
| <b>10:15 P.M.</b>          | 2,4,7 Commentaire                  |
| <b>10:30 P.M.</b>          | 2 "Le dernier Round"               |
| 4 Sur le matelas           |                                    |
| 6 Man in a Landscape       |                                    |
| 7 La Science et la Vie     |                                    |
| 8 The Rifleman             |                                    |
| 10 Yves Christian          |                                    |
| 12 The Twilight Zone       |                                    |
| <b>10:45 P.M.</b>          | 7 "Les amants passionnés"          |
| 10 Nouvelles               |                                    |
| 12 Pulse                   |                                    |
| <b>11:00 P.M.</b>          | 3,6 News                           |
| 5 The Eleventh Hour Report |                                    |
| 6 News                     |                                    |
| 8,12 News                  |                                    |
| 10 Sports                  |                                    |
| <b>11:15 P.M.</b>          | 3 Wednesday Night Wrestling        |
| 5 Sports                   |                                    |
| 6 Viewpoint                |                                    |
| 8 Night Beat               |                                    |
| 10 "Village de la colère"  |                                    |
| 12 Pulse                   |                                    |
| <b>11:34 P.M.</b>          | 5 Baseball                         |
| 6 "Dillinger"              |                                    |
| 8,12 Pierre Berton Show    |                                    |
| <b>12:00 A.M.</b>          | 12 News                            |
| <b>JEUDI</b>               |                                    |
| <b>4:00 P.M.</b>           | 3 Secret Storm                     |
| 5 Match Game               |                                    |
| 6 Scarlett Hill            |                                    |
| 8 Garden Show              |                                    |
| 10 Mantovani               |                                    |

|                              |                               |
|------------------------------|-------------------------------|
| <b>4:00 P.M.</b>             | 3 Millionaire                 |
| 5 Jane Wyman                 |                               |
| 6 Vacation Time              |                               |
| 7 Film                       |                               |
| 8 Picture Page               |                               |
| 10 Sherlock Holmes           |                               |
| 12 Sir Lancelot              |                               |
| <b>5:00 P.M.</b>             | 2,4,7 Roquet, belles oreilles |
| 3 Hornpoper Presents         |                               |
| 5 Father Knows Best          |                               |
| 8 Ask Us                     |                               |
| 10 Zoo du capitaine Bonhomme |                               |
| 12 Surprise Party            |                               |
| <b>5:15 P.M.</b>             | 3 Yogi Bear                   |
| <b>5:30 P.M.</b>             | 2,4,7 La p'tite semaine       |
| 5 Cartoons                   |                               |
| 6 Sir Francis Drake          |                               |
| 7 Kit Carson                 |                               |
| 8 Cartoons                   |                               |
| <b>5:45 P.M.</b>             | 3 Phil Silvers                |
| <b>6:00 P.M.</b>             | 2 De broche en bouche         |
| 4 De broche en bouche        |                               |
| 5 Rocky and his friends      |                               |
| 6 Hancock's Half Hour        |                               |
| 7 Ti-Blanc Richard           |                               |
| 10 Télé-méto                 |                               |
| 12 Johnny Jellybean Show     |                               |
| <b>6:15 P.M.</b>             | 3 World of Sports             |
| 4 Nouvelles sportives        |                               |
| 5 News                       |                               |
| <b>6:30 P.M.</b>             | 2 Téléjournal                 |
| 3,12 News                    |                               |
| 4 Prends la route            |                               |
| 5 Sports                     |                               |
| 6 Métro                      |                               |
| 7 Télé-bulletin              |                               |
| 8 Yogi Bear                  |                               |
| 12 Pulse                     |                               |
| <b>6:45 P.M.</b>             | 2 Nouvelles sportives         |
| 3 Walter Cronkite            |                               |
| 4 Nouv. sportives            |                               |
| 5 Huntley-Brinkley Report    |                               |
| 6 News, Sports               |                               |
| 7 Météo, Sports              |                               |
| 10 Sports-image              |                               |
| <b>7:00 P.M.</b>             | 2 Aujourd'hui                 |
| 3 Hennessey                  |                               |
| 4 Panorama                   |                               |
| 5 Naked City                 |                               |
| 6 Seven-O-One                |                               |
| 7 De A à Z                   |                               |
| 8 The Islanders              |                               |
| 10 Nouvelles                 |                               |
| 12 Yogi Bear                 |                               |
| <b>7:15 P.M.</b>             | 4 Coin du sportif             |
| 10 Mettre à nu               |                               |
| <b>7:30 P.M.</b>             | 3 Fair Exchange               |
| 4 Au nom de la loi           |                               |
| 6 Focus                      |                               |
| 7 La Tribune reçoit          |                               |
| 10 Les quatre justiciers     |                               |
| 12 "Rulers of the Sea"       |                               |
| <b>8:00 P.M.</b>             | 2,4,7 Le feu sacré            |
| 3 Perry Mason                |                               |
| 5 Donna Reed Show            |                               |
| 6 Dr. Finley's Cesebook      |                               |
| 8 Laramie                    |                               |
| 10 Au nom de la loi          |                               |
| <b>8:30 P.M.</b>             | 2,4,7 Au voleur               |
| 5 Dr. Kildare                |                               |
| 10 "Godzilla"                |                               |
| <b>9:00 P.M.</b>             | 2,4,7 Sérénade estivale       |
| 3 Twilight Zone              |                               |
| 6 The Defenders              |                               |
| 8,12 Stoney Burke            |                               |
| <b>9:30 P.M.</b>             | 2,4,7 Monsieur Pia-Pia        |
| 5 The Lively Ones            |                               |
| 12 The Jack Paar Show        |                               |
| <b>10:00 P.M.</b>            | 2,4,7 Téléjournal             |
| 3 Nurses                     |                               |
| 5 Billy Graham               |                               |

|                              |                            |
|------------------------------|----------------------------|
| <b>6 Hitchcock Presents</b>  |                            |
| 8,12 The Jack Paar Show      |                            |
| 10 La tête des autres        |                            |
| <b>10:15 P.M.</b>            | 2,4,7 Commentaire          |
| <b>10:30 P.M.</b>            | 2,4,7 "Senso"              |
| 12 News                      |                            |
| 10 Le hockey en vacances     |                            |
| <b>10:45 P.M.</b>            | 10 Nouvelles               |
| 12 News                      |                            |
| <b>11:00 P.M.</b>            | 3 Your 11 O'clock Reporter |
| 5 News                       |                            |
| 6 News                       |                            |
| 8,12 News                    |                            |
| 10 Nouvelles                 |                            |
| <b>11:15 P.M.</b>            | 3 Patricia and the Weather |
| 5 Sports                     |                            |
| 6 Viewpoint                  |                            |
| 8 Night Beat                 |                            |
| 10 "Valse blanche"           |                            |
| 12 Pulse                     |                            |
| <b>11:22 P.M.</b>            | 6 Final Edition            |
| <b>11:34 P.M.</b>            | 3 "No Escape"              |
| 5 Tonight Show               |                            |
| 6 "Hill Below Zero"          |                            |
| 8,12 Pierre Berton           |                            |
| <b>12:00 A.M.</b>            | 12 News                    |
| <b>VENDREDI</b>              |                            |
| <b>4:00 P.M.</b>             | 3 Secret Storm             |
| 5 Match Game                 |                            |
| 6 Scarlett Hill              |                            |
| 8 Garden Show                |                            |
| 10 Ma carrière               |                            |
| <b>4:30 P.M.</b>             | 3 Millionaire              |
| 5 Jane Wyman                 |                            |
| 6 Vacation Time              |                            |
| 10 Chasse au crime           |                            |
| 12 Sir Lancelot              |                            |
| <b>5:00 P.M.</b>             | 2,4,7 Les Croquignoles     |
| 3 Hornpoper Presents         |                            |
| 5 Father Knows Best          |                            |
| 8 Ask Us                     |                            |
| 10 Zoo du capitaine Bonhomme |                            |
| 12 Surprise Party            |                            |
| <b>5:30 P.M.</b>             | 2 La P'tite semaine        |
| 4 Dessins animés             |                            |
| 5 Party Time                 |                            |
| 6 Web of life                |                            |
| 7 Plus on est de fous        |                            |
| 8 Cartoons                   |                            |
| <b>5:45 P.M.</b>             | 3 Life of Riley            |
| <b>6:00 P.M.</b>             | 2 L'aventurier des mers    |
| 4 L'aventurier des mers      |                            |
| 5 Rocky and his friends      |                            |
| 6 Broadway Goes Latin        |                            |
| 7 Melody Ranch               |                            |
| 10 Télé-méto                 |                            |
| 12 Johnny Jellybean Show     |                            |
| <b>6:15 P.M.</b>             | 3 World of Sports          |
| <b>6:30 P.M.</b>             | 2 Téléjournal              |
| 3 News                       |                            |
| 4 Prends la route            |                            |
| 5 Sports                     |                            |
| 6 Métro                      |                            |
| 7 Télé-Bulletin              |                            |
| 8 Sailor of Fortune          |                            |
| 12 Pulse                     |                            |

|                           |                               |
|---------------------------|-------------------------------|
| <b>6:45 P.M.</b>          | 2 Nouvelles sportives         |
| 3 Walter Cronkite         |                               |
| 4 Nouv. sportives         |                               |
| 5 Huntley-Brinkley Report |                               |
| 6 CBC News-Sports         |                               |
| 10 Sports-Images          |                               |
| <b>7:00 P.M.</b>          | 2 Aujourd'hui                 |
| 3 Silence Please          |                               |
| 4 Panorama                |                               |
| 5 Wagon Train             |                               |
| 6 Seven-O-One             |                               |
| 7 Bonsoir copain          |                               |
| 8 Cheyenne                |                               |
| 10 Nouvelles              |                               |
| 12 Leave It to Beaver     |                               |
| <b>7:15 P.M.</b>          | 10 "Vive M. le maire"         |
| <b>7:30 P.M.</b>          | 3 Rawhide                     |
| 4 Police des Plaines      |                               |
| 6 Dickens and Fenster     |                               |
| 7 Histoire vécue          |                               |
| 12 "The Last Outpost"     |                               |
| <b>8:00 P.M.</b>          | 2,4,7 Conférence de presse    |
| 5 A communiquer           |                               |
| 6 Hancock                 |                               |
| 8 Twilight Zone           |                               |
| <b>8:30 P.M.</b>          | 2,4,7 "Mission ultra secrète" |
| 3 Route 66                |                               |
| 5 Mitch Miller            |                               |
| 6 True                    |                               |
| <b>9:00 P.M.</b>          | 6 Music Stand                 |
| 8 Sam Benedict            |                               |
| 10 Alors... raconte       |                               |
| 12 Sam Benedict           |                               |
| <b>9:30 P.M.</b>          | 3 Alfred Hitchcock            |
| 5 The Price Is Right      |                               |
| 6 Empire                  |                               |
| 10 Vox populi             |                               |
| <b>10:00 P.M.</b>         | 2,4,7 Téléjournal             |
| 5 Jack Paar Show          |                               |
| 8 McHale's Navy           |                               |
| 10 Ecran d'étoiles        |                               |
| 12 McHale's Navy          |                               |
| <b>10:15 P.M.</b>         | 2 Commentaire                 |
| 4 Nouvelles sportives     |                               |
| 7 Dernière édition        |                               |
| <b>10:30 P.M.</b>         | 2,4 "Févre blonde"            |
| 3 Eye Witness             |                               |
| 6 Candid Camera           |                               |
| 7 "Cagliostro"            |                               |
| 8,12 The Story of         |                               |
| 10 L'été des artistes     |                               |
| <b>10:45 P.M.</b>         | 10 Nouvelles                  |
| 12 Pulse                  |                               |
| <b>11:00 P.M.</b>         | 3,6 News                      |
| 4 Film                    |                               |
| 5 Eleventh Hour Report    |                               |
| 10 Sports                 |                               |
| 8,12 Pierre Berton Hour   |                               |
| <b>11:15 P.M.</b>         | 5 Sports                      |
| 6 Viewpoint               |                               |
| 8 Night Beat              |                               |
| 10 "Kermesse rouge"       |                               |
| 12 Pulse                  |                               |
| <b>11:26 P.M.</b>         | 3 "The People Against O'Hara" |
| 6 Final Edition           |                               |
| <b>11:34 P.M.</b>         | 5 Tonight Show                |
| 6 "The Killer is loose"   |                               |
| 8 "Brigham Young"         |                               |
| 12 Paloma Playhouse       |                               |
| <b>12:00 A.M.</b>         | 12 News                       |

# RADIO:AM

CKAC 730 CJD 800  
CBF 690 CKVL 850  
CBM 940 CKGM 990  
CFCE 600 CJMS 1280

## SAMEDI

### CKAC

1.00 Les nouvelles  
1.10 Discomix  
2.00 Nouvelles - Palmarès  
3.00 Nouvelles - Jazz  
4.00 Nouvelles - Evénements sociaux

4.30 Olé! Espana!  
5.00 Nouvelles  
5.15 Société St-Jean-Baptiste  
6.00 Nouv. Chef de police  
6.10 Sports  
6.30 Nouv.  
6.40 Chronique du film  
6.45 Café-Terrasse  
7.00 Rosaire

7.15 Paris-Rome  
8.00 Nouv. Orchestre populaires  
8.30 Classiques pour tous  
9.00 Nouv.  
9.25 Nouv.  
10.00 Nouvelles  
10.45 Nouvelles

11.00 Bonsoir les sportifs  
11.10 Tempo '73  
12.00 Nouv. Tempo '73  
1.00 Nouv. Tempo '73  
2.00 Nouv. Pensée du soir

### CBF

1.00 Nouvelles  
1.10 Nouvelles sportives  
1.15 Reportage: Commec  
1.30 De l'Olympie à Carnegie  
2.00 Fantaisies du samedi  
4.00 Concert international  
5.30 Subsistance de l'homme  
5.45 Entracte  
5.50 Nouv. sportives  
6.00 Nouvelles  
6.15 Cycle Prévert  
6.30 Le langage bien pendue  
7.00 Concert canadien  
7.30 Allégo  
8.00 Nouvelles  
Reportage

8.30 Jazz-Club  
10.00 30 minutes d'informations  
10.30 Visite aux chennonniers  
11.00 Nouvelles sportives  
11.30 Aux portes de la nuit  
12.00 Nouv. Blues et insomnies

### CBM

1.00 News  
1.15 Scout World Diary  
1.30 Saturday Date  
1.45 Saturday Date  
2.00 Saturday Sports Date  
3.00 Praxley at the movies  
6.00 News  
6.15 Outdoors with Les Morrow  
6.30 Here Come the Clowns  
7.00 Long Ago Yesterday  
7.30 On the move  
8.00 Couching  
9.00 London Calling Canada

10.00 News  
10.10 Canada's Own  
10.30 Chicho Vallee  
11.00 Bobby Gimby's Orchestra  
11.30 Ellis McClintock  
12.00 Two for the Show

### CKVL

1.00 Hit Parade  
3.00 Nouv. Hit Parade  
3.30 Hit Parade  
4.50 Première édition  
4.55 Salle Clothing  
5.00 Hit Parade  
6.00 Hit Parade  
6.30 Sports  
7.00 Hit Parade  
7.55 Nouv. Messages  
8.00 Verdon  
8.00 Bonsoir les amis  
8.45 Nouvelles  
8.50 Bonsoir les amis  
10.30 Prière

10.45 Bonsoir mes amis  
11.00 Journal de 11 heures  
11.15 Parades des orchestres  
12.00 Danse du samedi soir

### CJMS

1.15 Editorial  
1.30 Nouvelles  
1.30 Revue des palmarès  
2.00 Nouvelles  
3.00 Nouv. Cate Provinciale  
4.30 Nouvelles  
5.00 Le palmarès américain  
5.30 Nouvelles  
5.30 Le palmarès américain  
6.00 Angelus, Nouv.  
6.15 Editorial  
6.30 Nouvelles  
7.00 Le palmarès américain  
7.00 Nouvelles  
7.30 Club des loisirs  
8.00 Club des loisirs  
8.00 Club des loisirs

9.00 On danse à Montréal  
9.30 Nouvelles  
10.00 On danse à Montréal  
10.00 Nouvelles  
11.00 On danse à Montréal  
11.00 Nouvelles  
12.00 On danse à Montréal  
Jusqu'à l'aube

### CKLM

1.00 Bonne fin de semaine  
1.30 Nouv. Bonne fin de semaine  
2.00 Sur les grandes scènes  
2.30 Nouv. Sur les grandes scènes  
2.55 Nouv. Do Mi Sol  
3.30 Nouv. Palmarès canadien  
4.00 Grands orchestres de danse  
4.30 Nouv. Fiesta tropicale  
4.55 Nouv. Gardez la droite  
5.30 Editorial sportif  
5.55 Nouvelles  
6.05 Autour de la table







# D'Artagnan, personnage de cinéma

Abel Gance, un des cinéastes français les plus prestigieux, termine le montage de son nouveau film intitulé *Cyrano* et D'Artagnan. Aussi bien Cyrano de Bergerac que Charles de Baatz, seigneur d'Artagnan, sont des personnages familiers

des amateurs de spectacle cinématographique. D'Artagnan surtout, qui a été porté à l'écran dans plus de vingt films de quatre nationalités différentes et interprété par une bonne quinzaine de comédiens. Il y a maintenant plus de cinquante ans que le célèbre Capitaine des Mousquetaires du Roi, rendu immortel par les romans d'Alexandre Dumas, a fait sa première apparition sur un écran de cinéma. Depuis, il est apparu souvent, très souvent, sous les formes les plus diverses. Héros de cape et d'épée, il a séduit plusieurs générations de cinéastes et de comédiens en quête de personnages à panache.

## Aux temps héroïques...

C'est donc aux temps héroïques du cinéma, en 1912, qu'un metteur en scène, André Calmettes, porta pour la première fois à l'écran les aventures des *Trois Mousquetaires* et c'est à un brillant sociétaire de la Comédie-Française, Emile Dedeley, qu'il fit appel pour incarner le bouillant Gascon. Un an plus tard, l'Italie nous offrit une autre version du sujet avec un acteur anonyme dans le rôle du gentilhomme. Deux ans s'écoulèrent encore et Charles D'Artagnan reparut sur les écrans, cette fois dans un film américain produit par le déjà célèbre Thomas H. Ince et interprété par un comédien demeuré obscur, Orrin Johnson. Et c'est en 1921 seulement que devaient paraître deux nouveaux D'Artagnan qui, chacun à sa manière, allaient faire le tour du monde. En France, Henri Diamant-Berger réalisait très soigneusement un film à épisodes multiples dans lequel le personnage du Gascon était tenu, avec toute la panache souhaitable, par Aimé Simon-Girard dont ce fut le plus grand succès. Un an plus tard, il incarnait D'Artagnan vieillissant dans *Vingt ans après* et il renouvelait ce double exploit dix ans plus tard et toujours sous la direction de Diamant-Berger, donnant aux écrans une première version "parlante" des *Trois Mousquetaires* et une nouvelle version de *Vingt ans après*. Aimé Simon-Girard a donc interprété le personnage dans quatre films différents.

Le second D'Artagnan de 1921 était un D'Artagnan américain, celui qu'avait produit et interprété Douglas Fairbanks, un des acteurs les plus aimés, les plus appréciés de l'époque. Pour des raisons de droit d'auteur, le film *Les Trois Mousquetaires* réalisé pour Douglas par Fred Niblo ne put être projeté en France; on faisait le voyage de Bruxelles ou de Genève pour admirer Douglas-D'Artagnan!

## ... Et vingt ans après

Depuis que les images mouvantes parlent, Gene Kelly, Rossano Brazzi, Georges Marchal, Jeff Stone et Gérard Barray ont successivement incarné le D'Artagnan de la belle époque dans différentes montures des *Trois Mousquetaires* et Gérard Philipe en a donné une silhouette fugitive dans une scène de *Si Versailles m'était conté*. Quant à Jacques Dumesnil et Jean Marais, ils ont campé un D'Artagnan "vingt ans après", le premier dans *Le Vicomte de Bragelonne*, le second dans *Le Masque de Fer*.

On ne saurait passer sous silence la fameuse parodie *L'Étroit Mousquetaire* dans laquelle Max Linder se livrait à mille facéties et qui constituait une sorte de petit chef-d'œuvre dans le domaine du comique basé sur l'anachronisme.

On entendra sans doute avec curiosité le D'Artagnan de Jean-Pierre Cassel dans *Cyrano* et D'Artagnan d'Abel Gance. La confrontation des deux spadassins risque d'être fort attrayante.

## LES FILMS À LA T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

2.00 p.m. — Canal 10: "Cavalcade d'amour" (Français, 1940). Comédie sentimentale avec Michel Simon et Claude Dauphin. — Trois histoires d'amour se déroulant dans le même château à des siècles différents.

### SAMEDI

2.00 p.m. — Canal 12: "Kidnapped" avec Warner Baxter et Freddie Bartholomew. — L'histoire d'un galant hors-la-loi qui n'avait d'amour que pour son pays, jusqu'au jour où il fit la rencontre d'une jeune fille au tempérament ardent et d'un courageux jeune homme.

8.00 p.m. — Canal 10: "Le dossier noir" (Français, 1955). Drame avec Antoine Balpêtré et Bernard Blier. — Un juge d'instruction tente de faire la lumière sur un décès entouré de circonstances inquiétantes.

8.30 p.m. — Canal 2: "Le prisonnier du temple" (Grande-Bretagne, 1958). Mélodrame avec Louis Jourdan et Belinda Lee. — Un groupe de royalistes fait évader le duc de Louis XVII et le cache en Angleterre.

11.00 p.m. — Canal 2: "Tirez sur le pianiste" (Français, 1960). Drame avec Charles Aznavour et Nicole Berger. — Un pianiste raté gagne péniblement sa vie en faisant danser les habitués d'un bistrot minable.

11.00 p.m. — Canal 7: "Ne dites jamais adieu" (Améri-

cain, 1946). Comédie sentimentale avec Errol Flynn et Eleanor Parker. — Une petite fille s'ingénie à réconcilier ses parents divorcés.

11.10 p.m. — Canal 10: "Marco la bagarre" (Italien, 1954). Drame d'aventures avec Marina Vlady et Gérard Landry. — Un jeune braconnier est accusé à tort de la mort du père de celle qu'il aime.

11.25 p.m. — Canal 3: "Kind Lady" avec Ethel Barrymore, Maurice Evans et Betty Blair. — Un artiste s'installe chez une vieille dame et parvient à faire disparaître tous ses tableaux de valeur.

11.35 p.m. — Canal 6: "Night and Day" avec Cary Grant et Eve Arden. — La vie de Cole Porter.

### DIMANCHE

2.00 p.m. — Canal 7: "Femme dangereuse" (Américain, 1947). Drame avec Humphrey Bogart et Ida Lupino. — Les difficultés professionnelles et sentimentales de deux frères qui ont monté un petit commerce.

2.30 p.m. — Canal 10: "Les esclaves de Carthage" (Italien, 1957). Film d'aventures avec Gianna Maria Canale et Jorge Mistral. — Un tribun romain s'empare d'une esclave chrétienne qu'il arrachera à la persécution.

3.30 p.m. — Canal 12: "Cavalcade of Italian Songs" avec Silvana Pampanini, Cosetta Greco, Alberto Sordi, Delia Scala et de nombreux chanteurs et chanteuses.

4.00 p.m. — Canal 10: "Les aventures de Bécassine" (Français) avec Paulette Goddard, Max Dearly, Alice Tissot et Marguerite Deval. Afin de toucher une prime d'assurance, les invités de Mme de Grand-Air ont tenté

de faire disparaître leurs bijoux en les cachant dans la valise de la bonne Bécassine.

8.00 p.m. — Canal 10: "Chronique mondaine" (Américain, 1936). Drame avec Clark Gable et Constance Bennett.

11.10 p.m. — Canal 10: "Les impures" (Français, 1954). Drame de milieu avec Raymond Pellegrin et Micheline Presle. — Un gangster s'empare d'une jeune chanteuse qu'il est chargé de séduire.

11.15 p.m. — Canal 3: "Penny Serenade" avec Cary Grant, Irene Dunne, Beulah Bondi. — Un couple a la tristesse de perdre son premier enfant.

## COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2 (SAMEDI)

8.30 p.m. — "Le prisonnier du temple". Adultes et adolescents.

11.00 p.m. — "Tirez sur le pianiste". Adultes, de belles réserves.

CANAL 7

11.00 p.m. — "Ne dites jamais adieu". Adultes, des réserves.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Cavalcade d'amour". Adultes, des réserves.

8.00 p.m. — "Le dossier noir". Adultes, des réserves.

11.10 p.m. — "Marco la bagarre". Adultes et adolescents.

CANAL 7 (DIMANCHE)

2.00 p.m. — "Femme dangereuse". Adultes.

CANAL 10

2.30 p.m. — "Les esclaves de Carthage". Adultes.

4.00 p.m. — "Les aventures de Bécassine". Tous.

8.00 p.m. — "Chronique mondaine". Adultes et adolescents.

11.10 p.m. — "Les impures". Adultes.

## CANADIEN • PLAZA

RETENU A L'AFFICHE!

EN 2<sup>e</sup> MOIS DE SUCCES

# JOSELITO



le Petit VAGABOND

aussi à l'affiche

## LE ROI DES IMBECILES

EN COULEURS

## LAVAL

LINO VENTURA  
MARINA VLADY

## LA PROSTITUTION

telle que pratiquée à Amsterdam

la fille dans la

## VITRINE

aussi à l'affiche

## VERS LE CAP

CINEMASCOPE  
EN COULEURS

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

## ST-DENIS

du 1<sup>er</sup> au 15 août (inclus)

## LA GRANDE SEMAINE DU FILM FRANÇAIS

Pour la 1<sup>ère</sup> fois 15 SUPERBES PRODUCTIONS INÉDITES

Un nouveau film chaque jour

Représentations continues de midi à minuit

Jeu. 1<sup>er</sup> août **JEAN SERVAIS DAWN ADDAMS LES MENTEURS**  
Réalisateur: Edmond T. Greville

Ven. 2 août **JACQUES CHARRIER MYLENE DEMONGEOT A cause, à cause d'une femme**  
Réalisateur: Michel Deville

Sam. 3 août **ANDRÉ DEBAR EN COULEURS FERNAND GRAVEY LA GARÇONNE**  
Réalisateur: Jacqueline Audry

Dim. 4 août **BRIGITTE BARDOT MARIE-JOSÉ NAT La vérité**  
Réalisateur: Henri-Georges Clouzot

Lun. 5 août **MYLENE DEMONGEOT PETER BALDWIN L'INASSOUVIE**  
Réalisateur: Dina Risi

Mar. 6 août **Scope-couleurs LOUIS JOURDAN BERNARD BLIER Mathias Sandorf**  
Réalisateur: Georges Lampin

Mer. 7 août **LOUIS TOUCHAGUES EN COULEURS LINA ANDRÉS Paris je t'aime**  
Réalisateur: Guy Péro

Jeu. 8 août **MICHELE MORGAN JEAN-CLAUDE BRIALY LE Puits aux trois vérités**  
Réalisateur: François Villiers

Ven. 9 août **MAURICE RINET FRANÇOISE BRION LA DENONCIATION**  
Réalisateur: Daniel Valcroze

Sam. 10 août **ANNIE GIRARDOT JEAN-CLAUDE PASCAL LE RENDEZ-VOUS**  
Réalisateur: Jean Delannoy

Dim. 11 août **MARINA VLADY PIERRE BRASSEUR LES BONNES CAUSES**  
Réalisateur: Christian-Jacque

Lun. 12 août **SERGE SAUVION MAGALI DE VENDEUIL JUGEZ LES BIEN**  
Réalisateur: Roger Salil

Mar. 13 août **PASCALE PETIT ROGER HANIN L'AFFAIRE D'UNE NUIT**  
Réalisateur: Henri Verneuil

Mer. 14 août **JEAN MARAIS GEORGES MARCHAL L'AIGLON EN COULEURS NAPOLEON II**  
Réalisateur: Claude Boissol

Jeu. 15 août **CLAUDINE DUPUIS JEAN GAVEN LA MÔME PIGALLE**  
Réalisateur: Alfred Rode

Les laissez-passer ne sont pas valables durant

"La Grande Semaine du Film Français"

Aucun billet réservé; en vente au guichet comme à l'ordinaire.

Admission: jusqu'à 4h. p.m. \$1.00 Après 4h. \$1.50

Dimanches, \$1.50 toute la journée



# "LE DINGUE DU PALACE"

JERRY LEWIS

# "LE BAGARREUR DE MONTANA"

CinémaScope

George Montgomery, Randy Stuart

# "LE GAUCHER"

Paul Newman, Lita Milan

**Ritz** 1313 - EST  
BELANGER  
272-5290

# DERNIERS JOURS CHARLES AZNAVOUR

DANS UN FILM DE

# FRANCOIS TRUFFAUT



# TIREZ SUR LE PIANISTE

COMEDIE  
CANADIENNE  
UN. 1-3339



Enfin à Montréal! Un film de ERMANNO OLMI

# IL POSTO

SALE CLIMATISEE 1er prix de la critique à Venise

# ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON / REX HARRISON



# JOSEPH L. MANKIEWICZ CLEOPATRA TODD-AO

PAMELA BROWN / GEORGE COLE / HUME CRONIN / CESARE DANOVA / KENNETH HAIGH / RODDY McDOWALL  
WALTER WANGER / JOSEPH L. MANKIEWICZ / JOSEPH L. MANKIEWICZ RANKAL MACDONALD / SIDNEY HUGHMAN / ALEX NORTH / DE LOYE

BILLETTS PRESENTMENT EN VENTE - COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

MATINEES - Lun. à jeu., à 2 h. - \$2.00  
Vend., sam., dim. et fêtes, à 2 h. - \$2.50  
SOIREES - Lundi à jeudi à 8 h. - \$3.00  
Vendredi, samedi et fêtes, à 8 h. - \$3.50  
Dimanche, à 7 h. 30 - \$3.50

AUJOURD'HUI à 2 et 8 p.m.

SOCIETES ET GROUPE D'AMIS S.V.P. SIGNALER 932-1510

SALE CLIMATISEE

**ALOUETTE**  
ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-7807

# PLACE... A LA GRANDE AVENTURE DE L'ANNEE!

... nombre de  
palpitantes péripéties  
... d'Hawaï  
à Hellowa!



Technicolor

Les coeurs flambent vite dans les  
mers du Sud... surtout quand  
"John" est là!

**JOHN WAYNE**

IN THE JOHN  
FORD  
PRODUCTION

**DONOVAN'S REEF**

LEE MARVIN ELIZABETH ALLEN JACK WARDEN CESAR ROMERO DICK Foran and DOROTHY LAMOUR

SALE  
CLIMATISEE

**Palace**

A  
L'AFFICHE

La publicité dans  
**LA PRESSE**  
Profite à ses lecteurs  
et annonceurs

**SOIREE DANSANTE**  
CE SOIR ET MERCREDI  
à 8 h. 30  
COURS DE DANSE JEUDI SOIR  
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT  
1357, av. Van Horne - CR. 2-7040  
CLIMATISE

Cours particulier de  
**JUDO - DEFENSE**  
Cours spécial de  
**KARATE**  
HOMMES et FEMMES  
Pour documentation faites parvenir  
vos nom et adresse en lettres moulées  
et 25 cents pour frais d'envoi à  
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, L.P.  
C.P. 314, Station Delorimier, Mil.

# LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

présente au Loew's de Montréal, du 2 au 11 août 1963  
les primeurs mondiales des douze derniers mois.

# PROGRAMME GÉNÉRAL DU QUATRIÈME FESTIVAL

(PROGRAMME COMPLET)

| DATES                                       | 2.30 p.m.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 6.00 p.m.                                                                                                    | 9.15 p.m.                                                                                                   |
|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>VENDREDI</b><br><b>2</b><br><b>AOÛT</b>  | PRIÈRE DE NOTER : — 1. Tous les billets sont en vente au cinéma Loew's à compter de MERCREDI LE 3 JUILLET. 2. Le guichet sera ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 9 h. du soir. Le dimanche, le guichet ouvrira à 1 h. p.m. 3. Aucune commande téléphonique. Renseignements : UN. 6-5851. 4. Pour les commandes postales, écrire à l'adresse du Festival. |                                                                                                              | <b>OUVERTURE OFFICIELLE</b><br><b>LE GUÉPARD</b><br>ITALIE<br>LUCHINO VISCONTI<br>(Dialogues Anglois)       |
| <b>SAMEDI</b><br><b>3</b><br><b>AOÛT</b>    | <b>THE CHAIR</b><br>RICHARD LEACOCK<br><b>JANE</b><br>ETATS-UNIS<br>RICHARD LEACOCK                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>HALLELUJAH THE HILLS</b><br>ETATS-UNIS<br>ADOLFAS MEKAS<br>(Sous-titres français)                         | <b>THIS SPORTING LIFE</b><br>(Le Prix d'un homme)<br>GRANDE-BRETAGNE<br>LINDSAY ANDERSON                    |
| <b>DIMANCHE</b><br><b>4</b><br><b>AOÛT</b>  | <b>LE SIGNE DU LION</b><br>FRANCE<br>ERIC ROHMER                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <b>PROCÈS DE JEANNE D'ARC</b><br>FRANCE<br>ROBERT BRESSON<br><b>THE ANNANACKS</b><br>CANADA<br>RENÉ BONNIÈRE | <b>PREMIÈRE CANADIENNE</b><br><b>"POUR LA SUITE DU MONDE"</b><br>CANADA<br>MICHEL BRAULT<br>PIERRE PERRAULT |
| <b>LUNDI</b><br><b>5</b><br><b>AOÛT</b>     | <b>LA DERIVE</b><br>FRANCE<br>PAULA DELSOL                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <b>BANDITI A ORGOSOLO</b><br>ITALIE<br>VITTORIO DE SETA<br>(Sous-titres anglais)                             | <b>NEUF JOURS D'UNE ANNEE</b><br>U.R.S.S.<br>MIKHAIL ROMM<br>(Sous-titres anglais)                          |
| <b>MARDI</b><br><b>6</b><br><b>AOÛT</b>     | <b>AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>THE PITFALL</b><br>(Le Traquenard)<br>JAPON<br>HIROSHI TESHIGAHARA<br>(Sous-titres anglais)               | <b>LE PETIT SOLDAT</b><br>FRANCE<br>JEAN LUC GODARD                                                         |
| <b>MERCREDI</b><br><b>7</b><br><b>AOÛT</b>  | <b>AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>LES CARABINIERI</b><br>FRANCE<br>JEAN LUC GODARD                                                          | <b>SALVATORE GIULIANO</b><br>ITALIE<br>FRANCESCO ROSI<br>(Sous-titres anglais)                              |
| <b>JEUDI</b><br><b>8</b><br><b>AOÛT</b>     | <b>AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>LUCIANO</b><br>ITALIE<br>GIAN-VITTORIO BALDI<br>(Commentaires français)                                   | <b>EL ANGEL EXTERMINADOR</b><br>(L'Ange exterminateur)<br>MEXIQUE<br>LUIS BUNUEL<br>(Sous-titres anglais)   |
| <b>VENDREDI</b><br><b>9</b><br><b>AOÛT</b>  | <b>AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>LE COUTEAU DANS L'EAU</b><br>POLOGNE<br>ROMAN POLANSKI<br>(Sous-titres anglais)                           | <b>CODINE</b><br>FRANCE-ROUMANIE<br>HENRI COLPI<br>(Dialogues français)                                     |
| <b>SAMEDI</b><br><b>10</b><br><b>AOÛT</b>   | <b>PREMIÈRE MONDIALE</b><br><b>A TOUT PRENDRE</b><br>CANADA<br>CLAUDE JUTRA                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <b>AN AUTUMN AFTERNOON</b><br>JAPON<br>YASUJIRO OZU<br>(Sous-titres anglais)                                 | <b>L'ENFANCE D'IVAN</b><br>U.R.S.S.<br>ANDREI TARKOWSKY<br>(Sous-titres anglais)                            |
| <b>DIMANCHE</b><br><b>11</b><br><b>AOÛT</b> | <b>LE SOLEIL ET L'OMBRE</b><br>BULGARIE<br>RANGUEL VALTCHANOV<br>(commentaire français)                                                                                                                                                                                                                                                                     | <b>L'ECCLISSE</b><br>(L'Eclipse)<br>ITALIE<br>MICHELANGELO ANTONIONI<br>(Sous-titres anglais)                | <b>HARAKIRI</b><br>JAPON<br>MASAKI KOBAYASHI<br>(Sous-titres anglais)                                       |



# PRIX DES BILLETTS :

Représentations du soir (6 h. et 9 h. 15) et du dimanche après-midi à 2 h. 30

—Orchestre : \$2.25—places retenues  
—2e balcon : \$1.25—places retenues

Représentations de l'après-midi à 2 h. 30 et du samedi matin à 10 h. : toutes les places libres : \$1.25

Films pour enfants : 10 h. a.m., 3-5-6-7-8 août : \$0.75

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL  
306 est, rue SHERBROOKE, MONTRÉAL 18 — Tél.: 842-8931



# CINÉMA

ALAIN PONTAUT



## "SHADOWS"

Film américain.

Scénario et réalisation de John Cassavetes.

Interprètes :

Lelia Goldoni (Lelia)

Ben Carruthers (Ben)

Hugh Hurd (Hugh)

Dès avant 1939, aux Etats-Unis, Ben Hecht et l'équipe de Frontier-Film avaient essayé d'opposer un cinéma plus objectif et lucide à la fabrique hollywoodienne. A partir de 1948, des universitaires, des réalisateurs venus du théâtre new yorkais, Delmer Daves, Kazan, des jeunes auteurs de la télévision, apportèrent à leur tour, à un secteur au moins de la production américaine, un esprit plus réaliste, en même temps que des intentions plus intellectuelles.

Entre ce courant d'avant-garde, passé par l'Actor's Studio, représenté, à l'extrême pointe, par des films comme "Pull My Daisy", et des tentatives comme celles de Rogosin ("Come Back Africa", "On The Bowery") ou le journalisme filmé de Leacock, entre le cinéma-vérité et la réalité recomposée, calculée de "The Connection", se situe ce qu'on pourrait appeler le semi-documentaire, magistralement représenté par le "Shadows" de John Cassavetes.

C'est, en 1961, l'oeuvre d'un jeune acteur qui réalise toutes ses prises de vues en décor naturel (il ne dispose d'ailleurs que de 40.000 dollars), s'attachant aux pas de deux garçons noirs et

de leur soeur, personnages constamment authentiques qui évoquent et vivent leurs problèmes derrière les grandes lumières indifférentes de Broadway. Presque rien. Des promenades et une bagarre. Une aventure sentimentale et qui tourne court, le problème de race intervenant — à cette seule occasion — par la réaction instinctive de l' amoureux de la jeune fille lorsqu'il découvre qu'elle est de sang noir. Le jazz de Charlie Mingus. Un ensemble admirablement improvisé à même la vie, mais dont les scènes ont été longuement, soigneusement répétées après l'improvisation.

Une oeuvre assez expérimentale, et cependant prenante et sans monotonie, soutenue par trois personnages d'un grand naturel : Hugh, le chanteur de cabaret qui tient à conserver jalousement le gouvernement de la famille, Ben, le jeune frère un peu anarchiste, leur soeur, Lelia, belle, instable et fragile.

Un film qui a fait date par sa justesse de ton et sa situation particulière entre l'enquête et le film d'auteur.

(Westmount)



LELIA GOLDONI, Hugh Hurd et Ben Carruthers dans une scène de "Shadows", de John Cassavetes.

## "THE DAY OF THE TRIFFIDS"

Film anglais.

Scénario de Philip Yordan d'après le roman de John Wyndman.

Réalisation de Steve Sekely.

Interprètes :

Howard Keel (Bill Masen)

Nicole Maurey (Christine)

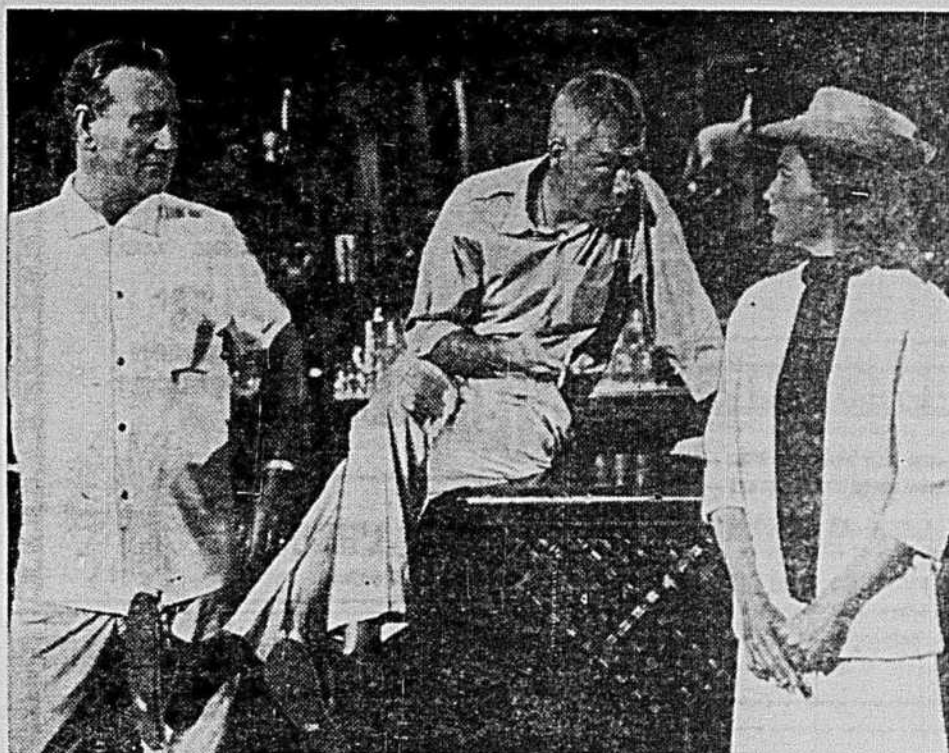
Janette Scott (Karen Goodwin)

C'est sans doute parce que les moyens dont dispose le réalisateur sont à la mesure de son sujet que l'on ne reste pas tout à fait incrédule devant cette humanité aveuglée par l'éclat d'un météorite et terrorisée par un monde végétal soudain monstrueusement mobile et envahissant.

Le cinémascope donne à ces capitales, Londres, Paris, une allure de panique assez vraisemblable. Maquette ou non, l'embrasement des cités et des ports est assez impressionnant. Les acteurs nous

font croire à leur lutte démesurée contre ces lianes mobiles et sanguinaires qui auraient pu n'être que ridicules. Bref, on admet fort bien la loi du genre.

C'est peut-être qu'aux temps bénis que nous vivons, l'évocation des cataclysmes et de l'épouvante ne constitue plus qu'un moyen facile de science-fiction, mais la matière doublement brûlante d'une transposition à la portée de tous les esprits et de toutes les bourses. (Strand, Château, Rialto, Rosemont et Savoy).



JOHN WAYNE, Lee Marvin et Elizabeth Allen de "Donovan's Reef", de John Ford.

## "DONOVAN'S REEF"

Film américain.

Scénario tiré du roman de James Michener. Réalisation de John Ford.

Interprètes :

John Wayne (Donovan)

Lee Marvin (Gilhaaley)

Elizabeth Allen (Amelia)

Dalia, Dorothy Lamour, Cesar Romero, etc...

En proie au roman de James Michener, John Ford, dont le nom seul devrait être synonyme d'exigence, se voit contraint de jouer ici avec ces accessoires fort divers : exotisme d'une petite île du Sud Pacifique, ex-marins américains pittoresques et remuants abandonnés sur l'île par la fin de la guerre, gouverneur et prêtre français, tornades brusques sur un paradis de soleil et de fleurs, clients qui voltigent d'un bord à l'autre du "saloon" comiquement transplanté, une Dorothy Lamour appelée "Fleur" et qui n'a pas tout à fait perdu son ensorcelante couleur locale, un John Wayne d'aventurier démobilisé devenu maître d'une flottille, le sèche jeune fille de Boston à la recherche de son père et s'éprenant du peu galant maître de la flottille... Beaucoup de cartes et peu d'atouts. John Wayne, un John Wayne "comme ses admirateurs rêvent de le voir à l'écran", est naturellement le fil conducteur de cette comédie pas trop

dramatique à la saveur plus ou moins polynésienne.

Quelques moments de vrai cinéma sont là pour racheter une impression d'éparpillement et parfois de facilité. L'utilisation de la couleur, à la fois agréable et indiscrète, ne détruit pas, faut-il le dire, nos souvenirs de "L'homme tranquille", verts éclatants des ciels et des prairies de l'Irlande, patrie de John Ford.

Mais à quoi bon songer à remonter dans le passé de ce dernier pour situer l'histoire de Donovan ? Ce pourrait être aussi mélancolique que de faire la même opération avec Cesar Romero ou Dorothy Lamour. Si "Donovan's Reef" n'est ni "La chevauchée fantastique" ni "Les raisins de la colère", c'est cependant une fantaisie bien huilée, souvent divertissante, pleine de prétextes baroques, acrobatiques ou futilités, très enlevés.

(Palace)



HOWARD KEEL, Nicole Maurey et Janina Faye dans "The Day of the Triffids", de Steve Sekely.



La publicité dans  
**LA PRESSE**  
Profite à ses lecteurs  
et annonceurs

## PASSE-TEMPS

Mont-Royal et Marquette — LA 1-7870  
— CLIMATISE PAR REFRIGERATION —  
— 1 GRANDS FILMS EN COULEURS —  
"CAFE EUROPA EN UNIFORME"  
Elvis Presley et Juliet Prowse  
"J'AI EPOUSE UN FRANCAIS"  
Maurice Chevalier et Deborah Kerr  
"LA PRINCESSE DU NIL"  
Linda Cristal et John Barrymore

## Le MONTROSE

Aujourd'hui à lundi  
"THE TROJAN HORSE"  
Couleurs, Steve Reeves  
"WORLD IN MY POCKET"  
Rod Steiger  
"FLIGHT THAT DISAPPEARED"  
Craig Hill

### COMMODORE:

COMM. DEMAIN — FE 4-8560  
"LA TERREUR DES MERS"  
Couleurs, Silvana Pampanini,  
Dun Megowan  
"LA BLONDE OU LA ROUSSE"  
Couleurs, Kim Novak, Frank Sinatra  
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR  
"LA VENGEANCE DU  
SARRAZIN"  
Couleurs, Lex Barker, Chelo Alousa  
"LA DERNIERE ATTAQUE"  
Jack Palance, Ann Ralli

## PREMIERE

du long métrage  
canadien

"... pour la suite  
du monde"  
de Michel Brault  
et Pierre Perrault  
(Production ONF)

le dimanche soir  
4 août, à 9 h. 15

au LOEW'S  
Festival du Film

"Un film admirable, une date  
dans l'histoire du cinéma"  
Louis Morcanelles

Retenir ses billets au

**LOEW'S**

Tél.: UN. 6-5851

**ELYSEE** CINEMA D'ESSAI  
35 WEST, MONTREAL  
MTL. VI. 3-4053

RESNAIS

"J'aime Cleo de midi  
à minuit" — A. Resnais  
"Un excellent film"  
— M. Antonioni

Corinne MARCHAND  
dans un film de  
AGNES VANDA

**CLEO de 5 à 7**

**3<sup>e</sup> SEMAINE DE SUCCES**

EISENSTEIN  
**DEJEUNER SUR L'HERBE**  
de Jean Renoir avec Paul Meurisse

CE SOIR — 8 h. 30

Enfants, 10 ans, admis aux matinées, mar., mer., jeu., 2 h.  
Sam. et Dim., 1 h.

METRO GOLDWYN MAYER ET CINERAMA présentent  
**HOW THE WEST WAS WON**  
TECHNICOLOR

Attention spéciale accordée aux  
organisations de groupe — AV. 8-7104

Un film  
à la fois  
d'amour...  
de violence...  
de suspense...  
et  
spectaculaire!

MAT. MAR., MER., JEUDI 2 h.  
SAM. et DIM. 1 h.  
DIM. 4 h. 45

8 h. 30 tous les soirs, dimanche compris  
Aussi... billets réservés en vente... CHEZ FAUCHER  
ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — En province, aux principaux  
TERMINUS D'AUTOBUS CIE TRANSPORT PROVINCIAL  
TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ  
MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Guichet ouvert  
10 a.m. à 9 p.m.  
LE DIMANCHE  
midi à 9 p.m.

**CINERAMA IMPERIAL**  
1430 BLEURY, Montreal — Inf.: AV. 8-7102

Réser.: AV. 8-5603

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

Ahuntsic (climatisé) Comm. dimanche

**LE VOYAGE DU GRAND AVENTURIER**  
PRESENTE EN COULEUR

**MARCO POLO**  
CINEMASCOPE — COLOR — TECHNICOLOR

RORY CALHOUN  
YOKO TANI  
avec LES BAXTER

AUSSI  
Un drame de  
l'adolescence  
tourmentée  
"JEUNESSE  
DELINQUANTE"  
CinémaScope avec  
JAN STERLING

AUJ.: "IT HAPPENED AT THE WORLD'S FAIR" & "FOLLOW THE BOY"

**LUCERNE** Climatisé: "LOVER COME BACK" en couleur, Rock  
Hudson et Doris Day. "CAPE FEAR", Gregory Peck et  
Robert Mitchum. Du lundi au vendredi, les portes ouvrent à 5 p.m.

**YORK** Climatisé: "DAVID et LISA", Keir Dullea et Janet Margolin. "A TASTE OF HONEY"  
avec Rita Tushingham. Dernier spectacle complet à 8 p.m.

**VAN HORNE** Climatisé: "A TASTE OF HONEY" avec Rita Tushingham. Dernier spectacle complet à 8 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au  
Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc stationnement.

GAGNANT DE  
7 PRIX DE  
L'ACADEMIE  
INCLUANT LE  
MEILLEUR FILM  
DE L'ANNEE!

**2 Représentations  
par jour!**

MATINEES SOIREES  
2.15 h. 8.15 h. / Dim.  
7.45

Columbia Pictures présente THE SAM SPIEGEL-DAVID LEAN Production of  
**LAWRENCE OF ARABIA**  
TECHNICOLOR Super Panavision 70

ENFANTS  
de 10 à 15 ans  
A MOITIE PRIX  
A toutes les matinées

**SEVILLE**  
WE. 2-1139

Le guichet ouvre  
de midi à 9 h. p.m.

CLIMATISE

Le roman d'une mère,  
de sa fille... et de LEUR amoureux!

En italien — sous-titres en anglais

**"LETTERS NOVICE"**  
OF A

STARRING PASCALE PETIT and JEAN PAUL BELMONDO

Places réservées  
MATINEES  
mer., sam. et dim.  
à 2 p.m.  
EN SOIREE à 8.30  
précises

**SNOWDON**  
5225, boul. Décarie  
482-7163

Commandes  
téléphoniques  
acceptées  
CLIMATISE

**DANSE** tous les  
samedis  
soir

**LEGION  
CANADIENNE**  
1191 RUE DE LA MONTAGNE

JEAN LESSARD  
et son  
orchestre  
MARCEL BARSETTI  
et son trio

DANSE CONTINUELLE  
ADMISSION: 1.00

**LA SCALA** Commencant aujourd'hui  
3 GRANDS FILMS

Tél.: RA. 1-5107

GINA LOLLOBRIGIDA

**LE RACHAT  
DU PASSE**

FRED ASTAIRE  
DEBBIE REYNOLDS

**MON SEDUCTEUR  
DE PERE**

ROBERT HOSSEIN  
LEA MASSARI

**LE  
MONTE-CHARGE**

EN PRIMEUR **VIVRETT MAGNIE** A L'AFFICHE

REG LEWIS  
MARGARET LEE

SCOPE COULEURS

2<sup>e</sup> FILM LA MORT DE LA CITE QUI AVAIT OSE DEFIER LA PUISSANCE DE ROME!

**LA BATAILLE DE CORINTHE**

JACQUES SERNAS  
GIANNA MARIA CANALE

AV. 8-2215 — Climatisé 271-3219 — Climatisé CL. 8-3438 LA 1-4833

**FRANCAIS RIVOLI GRANADA PAPINEAU**

LES TRIFFIDES  
VIENNENT DEVORER  
LES HUMAINS!

Le roman  
qui a fait  
frissonner  
le monde  
entier!

UN FILM  
QUI FERA  
EPOQUE!

**"THE  
DAY OF THE  
TRIFFIDS"**

Un film terrifiant EN COULEURS  
et CINEMASCOPE

EXTRA  
Liston gagne encore par K.O. au premier round!

**STRAND** Climatisé

**LISTON vs PATTERSON**

**CHATEAU** Climatisé

**ROSEMOUNT** RA. 1-8930

**RIALTO** CR. 7-3700

DES FAUVES ENRAGES  
PARCOURENT LES RUES!

... ASSOIFFES  
DE SANG  
HUMAIN!

TERRIBLE à voir!

FEUVILLE uccinée!

AIROCE à vivre!

**BLACK ZOO**

Des fauves dominés par un sadique!

STARRING  
MICHAEL GOUGH COOPER LAUREN GREY

A L'AFFICHE

COLOR  
PANAVISION



## COTES MORALES

Service de l'Office catholique des Techniques de diffusion

A BRIDE ABATTUE: cote provisoire: A proscrire.

BATAILLE DE CORINTHE, LA: cote provisoire: Adultes et adolescents.

BIRDS, THE: Malgré la tension qu'il provoque, ce film convient à un large public. Adultes et adolescents.

BLACK ZOO: cote provisoire: Adultes.

BOCCACCIO 70: Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de la comédie dans le premier, par contre le troisième croustille dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. A proscrire.

CALL ME BWANA: Les toilettes gauchantes de l'héroïne et des plaisanteries d'un goût douteux font réserver ce film aux adultes. Adultes.

CLEO DE CINQ A SEPT: L'évolution de la jeune femme devant la mort se fait dans un sens positif. Le climat païen du film et l'évocation d'amours libres motivent cependant des réserves. Adultes, des réserves.

CLEOPATRA: En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'insistance qu'on y met à présenter des scènes nettement suggestives motive une cote sévère. A proscrire.

COMMANDO DE DESTRUCTION: La guerre est présentée avec ses conséquences déshumanisantes. La compréhension entre les peuples est mise en valeur. Adultes et adolescents.

DAY OF THE TRIFFIDS, THE: Cette histoire à faire peur est, dans l'ensemble, inoffensive. Une scène d'orgie est assez déplaisante. Adultes.

DEJEUNER SUR L'HERBE, LE: Le sujet et son traitement dans une optique de naturalisme païen motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

DIMANCHES DE VILLE D'AVRAY, LES: Dans les limites d'un cas pathologique et dans un contexte poétique, le film présente une amitié pure aux prises avec l'incompréhension. La présentation indulgente d'une liaison motive des réserves. Adultes, des réserves.

DONOVAN'S REEF: cote provisoire: Adultes.

FOUR DAYS OF NAPLES, THE: Tout en exaltant le courage héroïque des Napolitains, ce film constitue un témoignage émouvant contre la guerre et ses conséquences tragiques. Adultes et adolescents.

FREUD: Le film présente avec tact les recherches d'un savant dans un domaine délicat. L'ensemble, qui tend à défendre la théorie du pansexualisme de Freud, demande de la part du spectateur un jugement averti. Adultes, des réserves.

HOMME DE BORNEO, L': Ce film est centré sur la conversation d'un athée. Adultes et adolescents.

HOMME POUR LE BAGNE, UN: Le thème du film et la légèreté de conduite d'un des protagonistes en font un spectacle pour adultes. Adultes.

HOW THE WEST WAS WON: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents.

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. Adultes et adolescents.

LONGEST DAY, THE: Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

MACISTE CONTRE LES MONSTRES: cote provisoire: Adultes, des réserves.

PETIT VAGABOND, LE: Le film prône le pardon des offenses. Les allusions au passé de la mère de l'enfant restent d'une grande discrétion et dépassent l'entendement des enfants. Tous.

POSTO, IL: Cette peinture de l'adolescence face à la vie, pleine de délicatesse et d'optimisme constitue une oeuvre saine et tonique. Adultes et adolescents.

ROI DES IMBECILES, LE: L'ensemble se déroule dans une atmosphère de légèreté et comporte des tenues assez osées. Adultes.

SECRET MAGNIFIQUE, LE: Basé sur un thème d'inspiration chrétienne, ce film d'une réelle noblesse de sentiments réserve une place de choix à la charité et au dévouement. Adultes et adolescents.

SHADOWS: cote provisoire: Adultes, des réserves.

TIREZ SUR LE PIANISTE: L'ensemble baigne dans un complet amoralisme. De plus une liaison coupable non désapprouvée et un suicide motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

TRAVAIL, C'EST LA LIBERTÉ, LE: cote provisoire: Adultes, des réserves.

UGLY AMERICAN, THE: En cherchant à éveiller l'attention du public sur les problèmes internationaux, ce film peut rendre service. Adultes et adolescents.

WHAT A WHOPPER: La fraude imaginée par les héros du film ne leur porte que profit. Une recherche d'effets suggestifs motive des réserves. Adultes, des réserves.

## "LA CHUTE D'UN CAID"

RAY DANTON  
KAREN STEELE

JENNIFER JONES — JASON ROBARDS

"TENDRE EST LA NUIT"



RITA et REX ont volé ce film

RITA HAYWORTH  
et REX HARRISON  
"LES JOYEUX VOLEURS"

Amherst  
SALLE CLIMATISÉE

Angle Amherst et St-Catherine  
UNE 4-8851

## "L'ÉPÉE ENCHANTEE"

2 GRANDS FILMS EN COULEURS



VERDUN PALACE 3641 WELLINGTON PO. 6-2092

EN PRIMEUR

## "UN HOMME POUR LE BAGNE"

STANLEY BAKER



JAMES STEWART

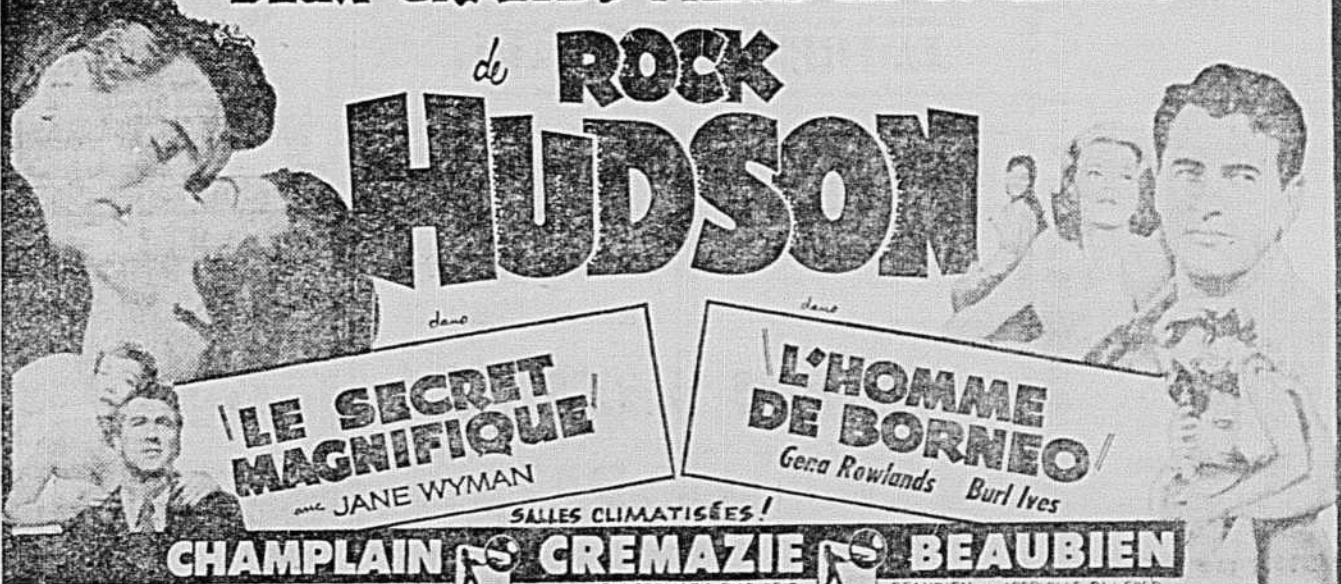
## "COMMANDO DE DESTRUCTION"

MERCIER ELECTRA VILLERAY

CL 5-6224 4280 ST-CATH. E. LA 2-9177 114 ST-CATH. E. DU 2-5377 8042 ST-DENIS

## DEUX GRANDS FILMS EN COULEURS

de ROCK HUDSON



## "LE SECRET MAGNIFIQUE"

avec JANE WYMAN

## "L'HOMME DE BORNEO"

Gena Rowlands Burl Ives

CHAMPLAIN 4100 PAPINEAU LA 4-1085 ST-DENIS 4100 CREMAZIE DU 2-4210 BEAUBIEN 4100 BEAUBIEN RA-1-6000

"Un miracle cinématographique... un chef-d'œuvre!" - N.Y. TIMES

Une aventure prenante et envoûtante qui captive sans cesse

HARDY KRUGER  
NICOLE COURCEL  
PATRICIA GOZZI  
SERGE BOURGUIGNON

## LES DIMANCHES DE VILLE D'AVRAY

UN 1-2697

2<sup>e</sup> SEMAINE

Le Parisien  
480 QUÉBEC, RUE ST-CATHERINE

AIR CLIMATISÉ

## ST-DENIS-BIJOU

Sa courte et misérable vie trouvera un épilogue dramatique

Une nouvelle  
B. B.  
Linda ROMEO

## À BRIDE ABATTUE

(LA VIPÈRE)

avec Sophie DESTRADE • Pacheco AMÉDÉE • Liliane LANGEVIN

ÉGALEMENT À L'AFFICHE



Le petit peuple de Paris,

vrai, humain, touchant.

## LE TRAVAIL C'EST LA LIBERTÉ

Raymond DEVOS  
Gérard SÉTY  
Samy FREY  
Judith MAGRE

VOULEZ-VOUS RIRE ?

HARRY SALTZMAN  
ALBERT R. BROCCOLI  
BOB HOPE | ANITA EKBERG  
"Call Me Bwana"

ÉDIE ADAMS / LIONEL JEFFRIES et ARNOLD PALMER  
Air climatisé  
LOEW'S 2<sup>e</sup> SEMAINE

LE FILM ACCLAME PAR TOUT L'UNIVERS  
TEL QU'IL FUT MONTRE DANS LES  
PRINCIPALES CAPITALES DU MONDE !



## DARRYL F. ZANUCK'S THE LONGEST DAY

AIR CLIMATISÉ

Horaire : 10.28 — 1.48  
6.08 — 8.28

A L'AFFICHE

CAPITOL



# Marlon Brando, acteur engagé



UNE jeune chanteuse sud-africaine apparaissait récemment à l'ONU devant le Comité pour l'Afrique du Sud afin de dénoncer la politique de l'apartheid en vigueur dans son pays. Elle demanda aux représentants de l'ONU d'user de leur influence afin que soient libérés les hommes, les femmes et les enfants qui crouissent dans les prisons de Verwoerd. Elle lança un appel afin que cesse la vente d'armes et de munitions à l'Afrique du Sud. Elle fit savoir qu'il était temps que l'humanité s'écrite: "Suffit!" au gouvernement au pouvoir.

Quand elle eut terminé son plaidoyer, les onze délégués réunis autour de la table de conférence furent priés de poser leurs questions. Au grand étonnement des journalistes, ils n'en formulèrent aucune. Ils félicitèrent plutôt la vedette à la réputation internationale dont le plaidoyer les avait sérieusement émus. Ils promirent de faire imprimer son discours et de le faire distribuer à titre de document. Celle qui avait quitté son pays il y a quatre ans pour s'en voir immédiatement

ment interdire l'accès, celle qui avait conquis l'Amérique en interprétant les chansons de son pays, s'était révélée aussi éloquente à la ville qu'à la scène. Miriam Makeba, dont je parlais dans une chronique précédente, avait fait l'unité de sa vie et de son art.

Pendant ce temps, dans le Sud des Etats-Unis, le comédien Marlon Brando annonçait qu'il participerait aux manifestations des Noirs contre la ségrégation raciale à Cambridge, Md. "The Ugly American" se découvrait une vocation sociale. Seulement Brando ne put agir à la Fletcher Christian. Ses rems le lui défendaient. Les journaux annonçaient, le lendemain de sa déclaration, que son médecin avait trouvé sa condition trop délicate pour qu'il se lançât dans des manifestations interdites par la Garde Nationale. Aucune opération n'était cependant en vue.

L'idée d'un Brando marchant par les rues brûlantes en faveur de l'égalité pour tous n'en émut pas moins l'imagination populaire. L'époque des acteurs engagés semblait succéder pour de bon à celle des auteurs engagés. Tel Gérard Philippe à Paris, en 1958, tels, plus près de nous, Lena Horne et Harry Belafonte, Marlon Brando venait de se ranger du côté des opprimés.

A y regarder de près, cette prise de position n'a pas de quoi étonner. Depuis toujours, l'acteur Brando aborde, dans ses films, les sujets sociaux ou politiques. "The Wild One" s'attaquait au problème des vestes de cuir. "Viva Zapata" retraçait l'épopée des révolutionnaires mexicains. "The Young Lions" présentait une vision nouvelle du soldat nazi. "On the Waterfront" condamnait la corruption dans les syndicats américains. "Mutiny on the Bounty" appliquait les principes de la Déclaration de l'Indépendance qui permet la révolte contre une autorité cruelle

et abusive. "The Ugly American", enfin, cherche à instruire sur la politique étrangère des USA.

On se souvient de l'histoire: l'ambassadeur américain en Thaïlande prend le chef des révolutionnaires Dyong, avec qui il était jadis ami, pour un communiste. "Cesse d'encourager le gouvernement corrompu de mon pays en abandonnant la construction du "Freedom Road", dit Dyong à Brando. "Le "Freedom Road" est pour le peuple," répond Brando. "Non," repartit Dyong. Brando s'entête. Non seulement poursuivie, "la route de la liberté" ira jusqu'à la frontière communiste. C'est de la provocation. Poussé au pied du mur, Dyong s'opposera par les armes au gouvernement que soutient l'Amérique. Où trouver les armes? Chez les communistes. Ceux-ci, toutefois, étant de gros méchants, trahiront la révolution. Dyong sera abattu, et l'Amérique, qui reconnaît enfin ses torts, proposera un gouvernement de coalition: révolutionnaires et monarches partageront le pouvoir. Car mettre celui-ci entre les mains des seuls premiers serait donner un poignard à des enfants.

Le film se termine sur la conférence de presse de l'ambassadeur: Nous avons commis des erreurs, dit Brando, mais si nous étions mieux renseignés... Dans son foyer, l'Américain moyen consulte son guide de télévision et tourne le bouton de l'appareil.

Si ça va mal en Thaïlande, c'est donc "la faute à l'homme de la rue" qui refuse de s'instruire. Se laisserait-il informer, tout irait bien. Car, une fois qu'on a levé le voile de l'ignorance, on est guéri. De la connaissance à l'action, comme chacun sait, il n'y a toujours qu'un pas. Celui que franchissait allègrement Brando en annonçant qu'il marcherait avec les Noirs dans les rues de Maryland.

A l'écran comme à la ville, Marlon ne se demande pas "ce que l'Amérique peut faire pour lui, mais bien plutôt ce qu'il peut faire pour l'Amérique". Il se fait l'éveilleur des cons-

ciences. Il répète à ses compatriotes que "si nous avons commis une erreur en Thaïlande-Cuba, c'est que nous étions mal informés; qu'en nous tenant bien informés, nous ne commettrons plus de fautes". Le "nous" signifiant, bien sûr, non les délégués du peuple, mais le peuple lui-même qui ne daigne pas écouter Brando-Kennedy sur le petit écran.

Ce message, je l'avoue, me laissa confuse. Il me rappelait la déclaration de Kennedy affirmant que le chef de la Maison Blanche appuyait les manifestations des Noirs à Washington. Mais celles-ci étant dirigées contre le chef du pays, seul capable de faire respecter leurs droits, contre qui les Noirs dès lors allaient-ils marcher? Puisque Kennedy est de leur côté...

The Ugly American! Honnête, ça oui. Il n'a pas peur de se frapper la poitrine en public. Quand le gouvernement français censure les films qui feraient tort à sa politique, le gouvernement américain laisse toute liberté à Hollywood. Heureusement pour lui, toutefois, l'optimisme est de règle dans la capitale cinématographique. Les aveux les plus terrifiants aboutissent toujours à une vivifiante conclusion: "Judgement at Nuremberg" était une extraordinaire exception.

On se demande ce que fera Brando du problème de la ségrégation raciale. Engagé comme il l'est, il lui faudra incarner Lincoln! Puisqu'il n'a pu manifester à Maryland... Deux ou trois "Ugly American" de plus, deux ou trois films politiques faits de demi-vérités, et l'on aura perdu le meilleur acteur, peut-être, de l'Amérique.

Combien plus sage est Miss Makeba! Elle ne mêle pas l'art et la propagande. Quand elle veut rappeler le souvenir des 72 victimes (dont une de ses tantes et trois de ses cousins) des manifestations de Sharpeville, près de Johannesburg, elle se présente à l'ONU. Sur le plateau, elle se contente de chanter les chansons de son pays. De communiquer leur beauté frénétique ou plaintive issue d'un douloureux présent. Carnegie Hall, les cabarets de Greenwich Village, les réseaux de la télévision ne sont pas pour elle des instruments de politique. En suivant l'exemple de cette noire issue de la brousse, l'excellent Brando aurait certes beaucoup à gagner. Il faut dire que Miss Makeba n'a pas mal aux reins...

## 12 finalistes au Prix du Cercle du Livre de France

Sur les 29 manuscrits soumis cette année au PRIX DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE, le jury en a retenu 12 en finale. Ce sont:

CROISIÈRE  
LES ÉMIGRANTS  
UNE SUPRÊME

DISCRETION  
DESTINÉES INTÉRIEURES  
SIMONE EN DEROUTE  
SEGOLDIAH

LES MAINS DE LA NUIT  
INUTILE ET ADORABLE  
FELIX  
AMADOU

QUELQU'UN POUR  
M'ÉCOUTER

CONCERTO ITALIEN  
C'est la première fois dans l'histoire du Prix du Cercle qu'un nombre aussi considérable de manuscrits est retenu en finale, ce qui indique un nou-

veau pas en avant pour nos romanciers canadiens-français.

Les 12 manuscrits vont maintenant faire le tour des neuf membres du jury:

M. Roger Duhamel, président  
Mlle Jeanne Lapointe  
M. Jean Béraud  
M. Jean-Charles Bonenfant  
M. Pierre Daviault  
Le R. P. Paul Gay  
M. Paul L'Anglais  
M. Jean Simard  
M. Guy Sylvestre

Comme les années précédentes, le prix de \$1.000 offert chaque année par LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE, à l'auteur du manuscrit couronné, sera décerné à l'issue d'un déjeuner gastronomique, au Restaurant Chez son père, 907 boulevard Saint-Laurent, dans le courant du mois d'octobre.

## Madrid, Samuel Bronston et l'Empire romain...

MADRID. (AFI) — Le film à grand spectacle "La chute de l'Empire romain" dans lequel ont tourné notamment Sofia Loren, Stephen Boyd, Alec Guinness et James Mason, sous la direction d'Anthony Mann, vient d'être terminé à Madrid après 253 jours de tournage.

Ce film confirme l'attrait que l'Espagne exerce sur les producteurs étrangers. Ceux-ci viennent toujours plus nombreux tourner leurs extérieurs. Le paysage est en partie la cause de cet attrait, mais ce qui détermine surtout leur choix dans la plupart des cas, ce sont les prix de revient deux fois moins élevés qu'en France, en Italie, en Angleterre ou aux États-Unis.

L'industrie cinématographique espagnole est demeurée modeste, malgré des metteurs en scène de renommée mondiale, tels Berlanga, Bardem et Bunuel, qui ont remporté des succès notables dans les principaux Festivals internationaux. Mais, grâce à ces apports étrangers, l'Espagne est devenue un centre important du cinéma mondial. Elle le doit en grande partie à un cinéaste, doublé d'un financier audacieux, Samuel Bronston, qui a fait de ce pays la principale base de son entreprise.

"La chute de l'Empire romain", que Bronston vient de terminer, a coûté seize millions de dollars. Seuls, quelques intérieurs ont été filmés en studio à Rome.

**JAZZ**  
Jusqu'à samedi seulement de NEW YORK  
LE SEXTETTE DE  
**PHILLY JOE JONES**

avec HANK MOBLEY, ténor, RED GARLAND, piano, TOMMY TURRENTINE, trompette, CHARLES GREENLEE, trombone, LARRY RIDLEY, contrebasse.

La semaine prochaine  
29 juillet - 3 août  
**CLARK TERRY**

Vedette de "Tonight Show" de la NBC TV, flugelhorn et trompette avec Seldon Powell, flûte et saxophone ténor, Grady Tate - batterie, Eddie Stoute - piano, Major Holley - contrebasse.

La fête de l'Art  
1451 rue Metcalfe  
VI. 9-2195

SYNTONISEZ LE POSTE CBF  
TOUS LES SAMEDIS SOIR  
A 9.30 POUR  
L'ÉMISSION EN DIRECT  
produite par la  
Montreal Jazz Society

Au sous-sol, au fameux restaurant français

**Au pied de cochon**  
Souper à la chandelle

**DON LOUIS**  
et ses chansons internationales

Il est amusant de fréquenter  
**LA SALLE du BARRY**

Vous y découvrirez

les bons vivants de Montréal

une ambiance somptueuse

des garçons diligents

une cuisine excellente

la musique de Nick Martin

le service gratuit  
le Maître d'hôtel Mario

Réservations  
RI 7-9861

SKYLINE HOTELS

SKYLINE MONTRÉAL  
OFFRE MAINTENANT LE  
TRANSPORT GRATUIT  
POUR VENIR  
DE L'AÉROGARE DE  
MONTRÉAL OU  
POUR S'Y RENDRE

**T.N.M.**  
REPENTIGNY

CE SOIR ET  
DEMAIN A 9 H.

Arsenic et  
vieilles  
dentelles

8  
DERNIÈRES

Dès le 7 août:  
"la Vengeance d'une orpheline russe", drame pour rire  
du douanier Rousseau.

MI. 2-2611

Un théâtre unique au bord  
du fleuve.

R.R. no 2 — à un mille  
du pont de Repentigny.

**CAFFÉ JAZZ**  
**L'ENFER**  
MUSIQUE  
9 h. p.m. jusqu'à l'aube  
Vendredi — Samedi — Dimanche  
2137 rue BLEURY  
842-0143

Le Théâtre de  
**MARJOLAINE**

Domaine d'Estrie — Eastman  
présente

**MONSIEUR CHASSE!**

de G. Feydeau

Réservations:  
MONTREAL 844-2551  
Sherbrooke 569-2933  
Granby 378-5923  
Eastman 539-1303

**THEATRE DE L'ANSE**  
TOUS LES SOIRS 9 hrs  
(sauf vendredi)  
GRAND SUCCES!

**GEORGES ET MARGARET**  
Une comédie gaie!

VAUDREUIL INN 234-3441

Dorion — route 2-17

Montréal: UN. 1-2206

**CENTRE D'ART de L'ESTEREL**

THEATRE D'ETE

présente  
**LE SYSTEME RIBADIER DE FEYDEAU**

Toute la gamme d'humour de cette pièce saura vous atteindre

Merc., jeudi, vend., sam., à 9.00  
Dimanche à 7.30

Relâche les lundis et mardis

**CHEZ TEMPOREL**

Ce soir à 9.00 et 11.30

La Beauce dans un seul homme

**LE PERE GEDEON**

Bar et danse

Tous les dimanches à 5.00

Avis à tous les fins gourmets:

**DEGUSTATION**

de

Vins et Fromages

**Ste Marguerite**  
CA.8-2160

**Théâtre des Prairies**

JOLIETTE

TOUS LES SOIRS 9 hrs

(relâche VENDREDI)

le triomphe de

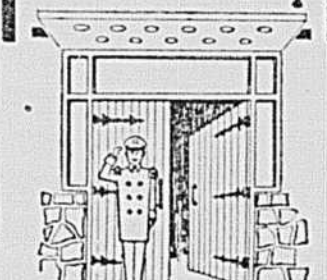
**JEAN DUCEPPE**

**PATATE**

Réserv. PL. 3-7745

STEAKS GRILLES AU CHARBON  
DE BOIS • FRUITS DE MER  
• PERMIS COMPLET  
• VASTE STATIONNEMENT

**rib'n reef**



**LA PORTE ROUGE**  
QUI MENE  
AUX PLAISIRS  
DE LA TABLE

Dîner familial du dimanche  
Menu pour les enfants  
Menu en français

8105, boul. Décarie — Tél. 735-1601



Hospitalité traditionnelle des "vieux pays"  
dans une ambiance du Rathskeller sans pareille

**DANSE CONTINUELLE TOUS LES SOIRS**

• Cuisine continentale d'un goût exquis  
• Magnifique choix de vins d'Europe

• Dîner d'affaires à partir de \$1.10  
• Permis de boisson  
• Stationnement du soir gratuit

**Heidelberg HOUSE**

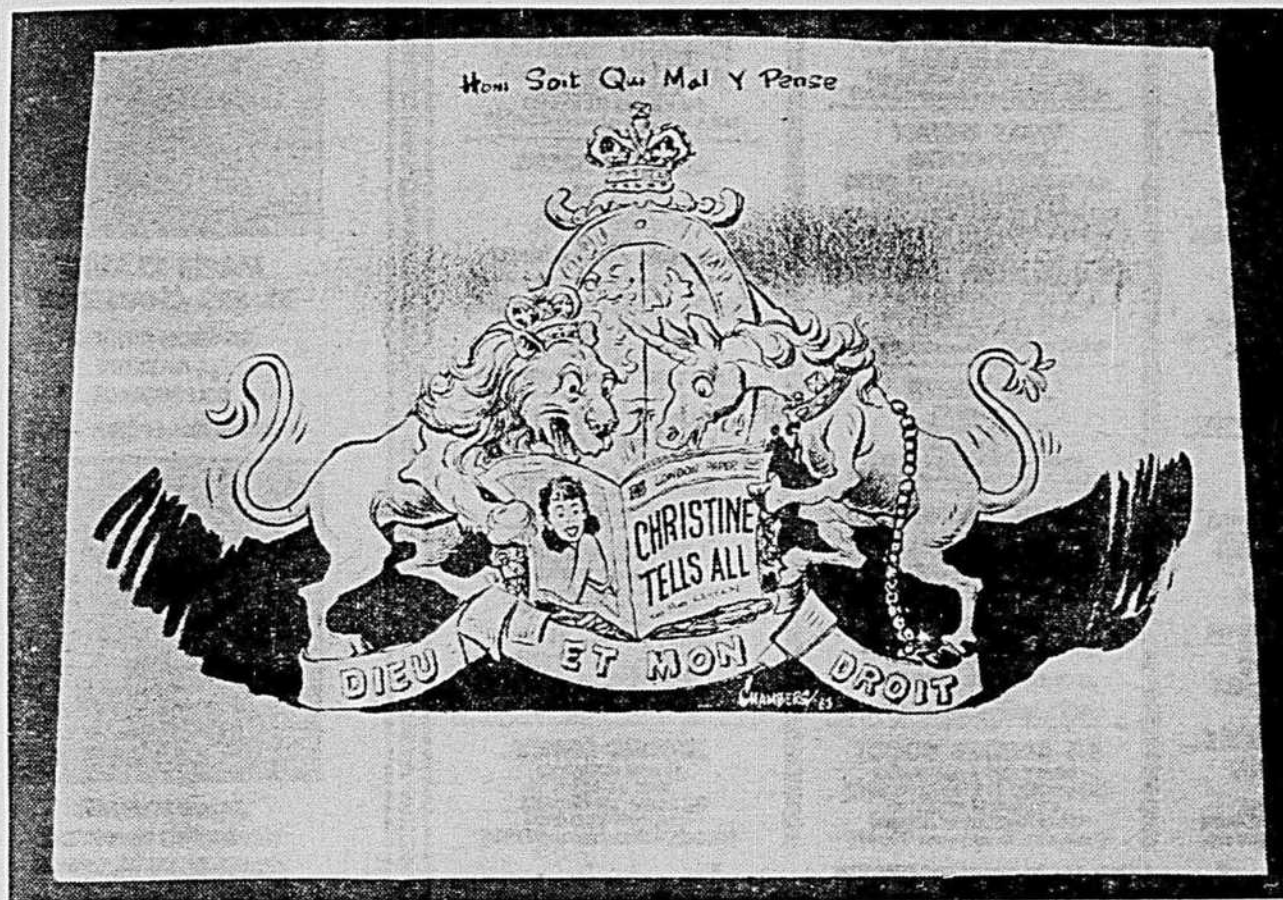
1498, rue Stanley, coin Burnside

VI. 4-3914





# L'humour se porte-t-il bien?



L'"affaire Profumo" vue par Chambers

L'AUTRE midi, il y avait un monde fou dans la grande salle du Musée, au rez-de-chaussée. Les gens aiment l'humour. Et les Français d'Amérique que nous sommes savent souvent prouver que Rabelais (et combien d'autres) font partie de notre héritage culturel. C'est une vive déception que cet accrochage insipide, sans aucune espèce d'imagination. Les dessins, mal présentés pour la plupart, sans carton, sans passe-partout, sont entassés sans art, absolument de façon barbare. Une dizaine par dessinateur, ou par journal qui engage tel dessinateur humoristique.

Et il faut bien tout de suite dire qu'il ne s'agit pas, exclusivement, d'une exposition de caricatures. On y voit beaucoup de cette manière de dessin comique que nos voisins baptisent "cartoons". Le "cartoonist" est celui qui n'illustre pas l'actualité politique, mais qui se contente, au gré de son inspiration, de ses humeurs, de brosser de petits portraits de la vie quotidienne. Revues et journaux utilisent souvent ce genre de dessins humoristiques pour boucher des trous...

Robert Lapalme, caricaturiste doué et célèbre à travers le pays, a organisé cette manifestation. Jean Dupire et ses assistants se sont chargés de la réalisation du projet de Lapalme. Le maire Jean Drapeau, ami de longue date du grand "petit" caricaturiste, patronne l'exposition en cours. Et bien! voilà des gens compétents et sérieux. Pourtant une fausse magnanimité fait que cette expo, montée

de pauvre façon, accueille des dessinateurs sans aucun talent réel. Quel dommage de saborder une si heureuse initiative!

Je suis persuadé qu'une telle expo est une magnifique occasion d'honorer les caricaturistes de talent, jeunes ou vieux bien sûr, débutants ou professionnels, d'accord. Il fallait trouver ces barbouillages qui déparent le courage d'éliminer carrément quotidiennement certains des journaux du pays. Il est stupide et nuisible de vouloir contenter tout le monde, de n'oser pas faire de la peine à "x" ou à l'ami "y". C'est desservir tout le monde. C'est aussi rater une belle chance de pratiquer une forme louable d'éducation visuelle.

Il faut bien dire ces désagréables choses. D'autant plus que le nombre de bons caricaturistes et dessinateurs humoristiques doués est assez imposant. Ces derniers heureusement, sont en assez grand nombre pour occuper les cimaises d'une exposition qui, selon le vœu des organisateurs, veut atteindre à une classe internationale. C'est bien mal partir. Ainsi notre maire devrait s'abstenir de dire, je cite de mémoire, que l'art de la caricature est en perte de vitesse en Europe et ailleurs. Rien de plus faux. Ceux qui connaissent un peu les dessins fameux d'un Siné, d'un Tim, d'un... la liste pourrait être fort longue, ont dû sourire de malaise devant semblable assertion. Pareilles déclarations, si elles sont ébruitées hors nos murs, font de nous des provinciaux de la pire espèce! Diable, que nos hommes publics, politiciens ou autres,

se renseignent un peu avant d'ouvrir le bec lors des manifestations inaugurales.

"Le Festival national de la caricature" (mais n'a-t-on pas décidé à l'avenir d'internationaliser cet événement?) débute en amateur. Il faut espérer qu'il saura, dès l'an prochain, faire les choses de façon à honorer notre titre de métropole française d'Amérique!

Robert Lapalme (hélas, son rôle d'organisateur nous prive de sa participation) présente, hors concours, un beau dessin en couleurs. Lapalme est un homme cultivé, d'une intelligence rare. Ses dessins, ses caricatures ont toujours une classe impeccable. On ne peut en dire autant de tous nos caricaturistes locaux. Souvent le caricaturiste est surtout un dessinateur habile, voire un virtuose (et il faut qu'il le soit au moins un peu!), il n'est pas peintre. Pour lui, le monde des couleurs est un inconnu qu'il n'explore pas par prudence. Robert Lapalme, lui, a un sens des couleurs d'une finesse rare. Il est décorateur (voir certaines de ses murales) et il l'est avec un talent fou.

On peut tout de même noter que son dessin, trop souvent, est d'une stylisation un peu dépassée. Je parle de ses ouvrages en noir et blanc. J'ai vu certaines caricatures de lui qui sentaient l'académisme, le réalisme plat. Mais, et je veux le dire tout de suite, le caricaturiste est essentiellement un artiste qui travaille vite, qui doit travailler vite. La sortie

d'un quotidien est un terrible impératif.

Le caricaturiste besogne avec acharnement au milieu des vagues incessantes et tellement changeantes de l'actualité. Il ne cherche pas à faire œuvre d'art. Mais, tout de même, il utilise le dessin. Et ce dessin vite fait peut souvent avoir assez de qualité plastique pour, justement, se voir accroché aux cimaises d'un musée! Il est journaliste. Il doit lire un tas de journaux, des revues spécialisées. Il se doit d'être au courant de toutes les grandes querelles (ou réconciliations) de toutes les parties du monde. Hélas, souvent nos caricaturistes font fi de cette élémentaire exigence du métier. Un conflit important éclate en telle région et il arrive que le lendemain on découvre, dans son journal, une petite blague très locale!

Plus le caricaturiste d'un journal est doué, mieux il est renseigné aussi, il faut bien le dire, plus il a de jugement enfin, plus sa signature devient prestigieuse et ses dessins peuvent constituer une arme dangereuse et efficace.

Les lecteurs du journal comptent sur lui, comme sur un allié sûr, pour démasquer à l'aide de l'ironie, du sarcasme, de l'humour tous ceux qui asservissent l'homme, pour dénoncer les machinations illégales, les complots démagogiques et toute la séquelle des tromperies politiques.

Mais, avant tout, le caricaturiste doit savoir dessiner de façon intéressante et manifester un minimum de goût. Il doit

pratiquer son métier avec art, en un mot. L'exposition du Musée a reçu trop de mauvais dessinateurs. Parmi eux se trouvent peut-être des jeunes qui sauront trouver (peut-être) un meilleur style de dessin.

Les meilleurs participants de l'expo sont Roger Paré et Graeme Ross (du service graphique de Radio-Canada, de Montréal) et Robert Leduc (du Magazine de La Presse). Ces trois dessinateurs sont incontestablement des artistes. Ils ont fait parvenir des envois qui empêchent que cette expo ne sombre totalement dans la tombola paroissiale! Evidemment ils ne sont pas obligés, comme les vrais caricaturistes des journaux, de fournir un dessin chaque jour. Paré pratique un art sobre, d'un humour solide, consistant et c'est toujours d'une grande qualité esthétique. Ross, lui, a un style à l'ancienne, poilu, fait de hachures nombreuses. Son dessin a la qualité d'une gravure d'art.

Robert Leduc est un bon représentant du dessin humoristique de demain. Il n'hésite pas à faire appel au collage, procédé actuel, voire à la photographie. Ses montages, parfois, atteignent une perfection qui ferait honneur à n'importe quel grand périodique du monde. Parfois, il a le tort de céder à la facilité et c'est navrant d'être paresseux lorsque l'on procède un pareil talent.

Que je suis heureux de pouvoir enfin écrire que Berthio est celui de nos dessinateurs humoristiques ("cartoonist") qui manifeste l'esprit en plus fin, en plus subtil! Son art est léger. Il fait sourire chaque fois et très souvent il fait rire franchement. Pourtant cet esprit merveilleux, fécond, n'est pas servi par un dessin très fort. Berthio est fort par ses trouvailles, ses idées, sa façon de voir notre petit monde quotidien. Ce dépouillement, parfois excessif, ne cache pas tout à fait une indigence graphique réelle. Mais il est si brillant, avec ce don de créer des situations cocasses, son sens cruel de l'observation précise, qu'il nous fait oublier un dessin parfois fort chétif.

Roy Peterson (The Vancouver Sun) a un dessin fignolé, laborieux, comme le brillant Macpherson. Du genre de ces vieilles illustrations, à l'anglaise, qui firent le charme de nos lectures d'enfance. Jan Kamiński (Winnipeg Tribune) a un dessin traditionnel mais efficace et poli. Harry Mayerovitch (pigiste) manie un dessin léger, frais, à la Berthio. Jeff Chapleau (The Montrealer) offre du dessin laborieux, fourmillant de détails, savoureux.

Il y a la caricature-portrait. Deux participants illustrent de bonne façon ce genre, Harry Pollack et Guy Gaucher. Ce dernier est très inégal. Sa virtuosité le dessart. Son Robert Gadouas fait académique, son Marcel Achard, déguisé en "patate", est excellent.

Jacques Gagné (Le Devoir) m'étonne très souvent. Il sait brosser de petits tableaux, au dessin réaliste mais simple, qui savent faire choc parfois. Je n'ai pas de Grammat (Perspectives), ni de Vittorio (pigiste). En fait, il y a peut-être quelques absences déplorables (1).

Pour terminer, je voudrais souligner le fait étrange suivant: les dessinateurs humoristiques (dont les caricaturistes) ignorent obtusément les techniques modernes. Pourtant les recherches de l'art actuel, de l'art qui se fait, offrent des

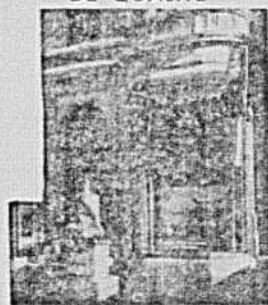


M. le Maire, version Payac

possibilités techniques de plus en plus grandes. Gaucher fait parfois des recherches dans ce sens, Leduc surtout qui ne craint pas d'utiliser photos et collages. Et Ross, et Paré, ne dédaignent pas d'employer un dessin franc, moderne, actuel quoi. Pourquoi pas? Sans tomber dans l'ésotérisme de l'abstraction totale, nos bons dessinateurs devraient avec courage sortir des sentiers battus du dessin à l'ancienne.

(1) Normand Hudon, dont les organisateurs de l'exposition avaient accroché certains dessins sans l'autorisation de leur auteur, en a exigé le retrait. Nous tenons d'Hudon lui-même que sa décision a été motivée par les défauts de présentation soulignés au début de la présente chronique.

## TABLEAUX et SCULPTURES DE QUALITE



EN MONTRE

TABLEAUX de Borduas, Emily Carr, Cullen, Gagnon, Kriehoff, Morrice, Riopelle, Suzor-Côté, Walker, aussi Courbet, Van Dongen, Dufy, Edvard, Fougère, Laurencin, Mané-Katz, Mathieu Oudot.

SCULPTURES de Arp, Greco, Marino Marini, Mirko, Moore, Rodin et Zadkine.

9.00 - 5.30 FERME SAM-DIM.

**DOMINION GALLERY**

1438 ouest, Sherbrooke





**PAUL BRUNELLE**  
A MINUIT SOUS LA PLUIE  
MON PLUS BEAU VOYAGE  
PEDRO LE BANDIT  
Enregistrement GALA  
MONO seulement CGP-135



**BELLA MUSICA**  
**TONY ROMANDINI**  
O SOLE MIO  
VOLARE — ALDI-LA  
CHITARRA ROMANA  
Enregistrement GALA

MONO CGP-141 STEREO CGPS-141



**LES 3 BARS**  
N'OUBLIE JAMAIS  
MISTER SANDMAN  
JE T'AIME, ENCORE PLUS  
CERISIER ROSE ET POMMIER BLANC  
Enregistrement GALA, CGP-108



**J'AURAIS VU DANSER**  
**LUCIEN HETU**  
FASCINATION — VALSE  
JAMAIS — TANGO  
EXODUS — SLOW  
GONDOLIER — BOLERO  
Enregistrement GALA

MONO CGP-137 STEREO CGPS 137

## SPECIAUX FORMIDABLES SUR TOUS LES DISQUES **RCA VICTOR** ET GALA



**ROGER MIRON**  
SI TU VOULAIS CHERIE  
TROUBADOUR TYROLIEN  
QU'IL EST GRAND TON AMOUR  
LA VALSE SANS NOM  
GALA MONO seulement CGP-106

**MADE IN FRANCE**  
POUR LA DANSE  
LA MER — MOULIN ROUGE  
CLOPIN-CLOPANT  
LES FEUILLES MORTES  
GALA MONO seulement CGP-131

**IVANHOE**  
LES NOUVELLES AVENTURES  
D'IVANHOE  
GALA MONO seulement CGP-136

**OMER DUMAS et ses MENESTRELS**  
AUPRES DE MA BLONDE  
MARIE-CALUMET  
LE REEL DES CORDONNIERS  
LE REEL DU GROS BILL  
GALA MONO seulement CGP-103

**TONY VILLEMURE**  
MON SOUVENIR  
LA VALSE DU BONHEUR  
PRES DU PETIT ROCHER  
GALA MONO seulement CGP-123

**LES JEROLAS**  
L'AMOUR ET MOI  
MEO PENCHE  
JONES S'EST MONTRE  
GALA MONO seulement CGP-116

**LES DISCIPLES DE MASSENET**  
PARMI NOUS  
AVE MARIA — LE MERLE  
WHOOOP FARLATINE  
GALA MONO seulement CGP-113

**MARC GELINAS**  
AIDE-TOI ET LE CIEL T'AIDERA  
PETITE COUVENTINE  
BOUCLES BLONDES  
GALA MONO seulement CGP-114

**PIERRE SENEAL**  
TROP JEUNE  
Y'A QUE TOI — MAMAN  
UNE GUITARE AU CLAIR DE LUNE  
GALA MONO seulement CGP-126

**EDITH PIAF**  
AMOUR DU MOIS DE MAI  
SI TU PARTAIS  
LES CLOCHES SONNENT  
GALA MONO seulement CGP-119

**TI-BLANC RICHARD**  
ET SES JOYEUX COPAINS  
LA JOIE DU SOLDAT  
REEL DE LA FETE DES MERES  
GALA MONO seulement CGP-104

**WALT DISNEY**  
**PINOCCHIO**  
RACONTE PAR FRANCOIS PERIER  
AVEC PIERRE LARQUEY  
SCENARIO ET CHANSONS DU FILM  
DISNEYLAND — MONO seulement  
DF-1002

**LE QUATUOR ALOUETTE**  
ALOUETTE, GENTILLE ALOUETTE  
A LA CLAIRE FONTAINE  
V'LA L'BON VENT  
GALA MONO seulement CGP-140

**JEN ROGER**  
SOUVENIRS  
TOI MA RICHESSE  
SOIR D'ESPAGNE  
SOUS LES PONTS DE PARIS  
GALA MONO seulement CGP-100

**PAUL BRUNELLE**  
POUR CES BEAUX YEUX NOIRS  
MON CHEVAL ET MOI  
LA COMPLAINT DES MINEURS  
GALA MONO seulement CGP-102

**ALYS ROBY**  
TICO-TICO — BESAME MUCHO  
BRESIL  
JE TE TIENS SUR MON COEUR  
JALOUSIE  
GALA MONO seulement CGP-101

**LA FAMILLE SOUCY**  
CHANSONS A REPONDRE  
LES FRAISES ET LES FRAMBOISES  
LE BON VIN M'ENDORT  
UN HOMME SANS ARGENT  
GALA MONO seulement CGP-107

**CHEZ ISIDORE**  
**ISIDORE SOUCY et son ENSEMBLE**  
"REEL" DE LA BOUTEILLE  
"REEL" DE ST-SAUVEUR  
REEL DE LA SOUPE AUX POIS  
GALA MONO seulement CGP-128

**FERNAND THIBAUT**  
REEL DE L'OISEAU MOQUEUR  
"REEL" DE MATANE  
POLKA DES PIONNIERS  
GALA MONO seulement CGP-129

**CARMEN DEZIEL**  
OH ! LA ! LA !  
AU REVOIR ROME  
NE SOIS P-S CRUEL  
BAA JINO  
GALA MONO seulement CGP-127

**ARMAND MIGIANI et son ORCH.**  
IN THE MOOD  
L'AME DES POETES  
TENDERLY  
GALA MONO seulement CGP-125

**MIGIANI ET SON ORCHESTRE**  
VOULEZ-VOUS DANSER ?  
ROMEO — FOX — SUNSET — SLOW  
GUITAR TANGO — TANGO  
BIEN SI BIEN — CHA-CHA  
GALA MONO seulement CGP-124

**ROGER PILON**  
ET SON ORCHESTRE  
SUCCES DU PALMARES  
CANADIEN ET AMERICAIN  
POUR LA DANSE  
MEO PENCHE I — TWIST  
PEPITO — CHA CHA CHA  
MOON RIVER — SLOW  
GALA — MONO CGP-112  
STEREO : CGPS-112

**ISIDORE SOUCY**  
ET SON ENSEMBLE  
REEL DE SOREL  
LA RASPA DU CANADA  
"REEL" DU COQ D'OR  
GALA MONO seulement CGP-105

### EXTRA SPECIAL

ENREGISTREMENT  
**MONO**

**\$1 59**

CHACUN

OU 3 POUR \$4 47

ENREGISTREMENT  
**STEREO**

**\$2 39**

CHACUN

OU 3 POUR \$6 87



**ARMAND DESROCHERS**  
COEUR DE MAMAN  
MAMAN AUX  
CHEVEUX BLANC  
REVOIR MON VILLAGE  
Enregistrement GALA  
MONO seulement  
CGP-118



**PAOLO NOEL**  
Souvenir d'amour; La  
valse des rues; Le plus  
beau tango du monde;  
Ma prière; Vierge Ma-  
rie.  
Enregistrement GALA  
MONO seulement  
CGP-115



**CHANTONS EN CHOEUR**  
avec les Chanteurs  
de Raymond Berthiaume  
J'attendrai — Je suis  
seul ce soir  
J'ai deux amours  
C'est magnifique  
MONO CGP-121 STEREO CGPS-121



**INVITATION A LA DANSE**  
**LUCIEN HETU**  
à l'orgue  
Valse anniversaire  
Rumba — Les enfants du  
Piree — Cha Cha Cha  
Enregistrement GALA  
MONO CGP-120 STEREO CGPS-120

**"Le Roi des Bas Prix"**

# Faucher

**ELECTRIQUE LTÉE**

251 est, rue BEAUBIEN CR. 4-4373

N.B. — Si la ligne est occupée, COMPOSEZ 274-4510

## COMMANDE PAR LA POSTE

Veuillez mentionner le genre d'enregistrement: MONO ou STEREO

Numéro(s) désiré(s):

NOM

ADRESSE

VILLE

N.B. — Nous acceptons les commandes  
P.S.L. (payables sur livraison) seulement